

LES ORIGINES DU CATHOLICISME

- 1) LES CHRÉTIENS DES PREMIERS SIÈCLES
- 2) PIERRE : LE VICAIRE DU CHRIST
- 3) LA SUCCESSION APOSTOLIQUE
- 4) L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE ET SES INSTITUTIONS
- 5) PIERRE À ROME
- 6) L'ÉGLISE DE ROME; NOUVEAU CENTRE DU CHRISTIANISME
- 7) L'ÉGLISE DE ROME; LE CŒUR D'UN MONDE RENOUVELÉ
- 8) LES PREMIERS PAPES
- 9) QUI ÉTAIT CONSTANTIN
SA CONVERSION
- 10) CONSTANTIN; CE QUE LES PROTESTANTS EN DISENT
- 11) CONSTANTIN; LES BELLES ET BONNES CHOSES QU'IL A FAITES
- 12) CONSTANTIN; ÉTAIT-IL LE CHEF DE L'ÉGLISE?
- 13) CONSTANTIN; SON RÔLE AU CONCILE DE NICÉE
- 14) L'ÉGLISE ET LES GRANDES HÉRÉSIES
- 15) L'ÉGLISE EN MARCHÉ JUSQU'À LA FIN DU MONDE...

INTRODUCTION

Il y a plusieurs raisons qui m'ont amené à faire cette série d'enseignements. Premièrement, l'histoire de l'origine de l'Église a subi un véritable sabotage par l'École Protestante. Elle a créé beaucoup de préjugés populaires. Par exemple; quelqu'un m'écrit :

"C'est l'Empire romain qui a fait naître cette religion catholique; pour manipuler la vérité, éloigner les gens de Jésus et asservir les peuples. C'est une religion diabolique."

De prime abord, TOUS les jugements à l'emporte-pièce sont faux. Ce sont sur de tels préjugés que tout le protestantisme est construit. Aucun historien sérieux n'endosse une interprétation comme celle-là et si contraire à la réalité. (Pr. 24:28) **"Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain; voudrais-tu tromper par tes lèvres?"** Alors mes frères et sœurs évangéliques, si vous aimez le Seigneur, ayez à cœur de découvrir les vrais faits historiques, ceux qui sont basés sur des documents réels et incontestables. Chez l'École Protestante, beaucoup écrivent des livres pour mentir; ils sont sans scrupules et ne craignent pas de salir et rendre de faux témoignages pour vous gagner les gens à leur parti. Ne soyez pas dupes. Parcourez cette série d'enseignement et donnez-moi la chance de vous présenter les choses selon que je les ai découvertes dans de vrais manuels d'histoire. Ensuite vous choisirez vous-mêmes la voie que vous voulez adopter.

J'ai également fait cette série de messages pour donner des armes aux catholiques qui se font lancer toutes sortes de trucs à la tête et qui ne savent pas quoi répondre. Alors après cette série d'enseignements, vous aurez tous de la connaissance et vous pourrez tous répondre à ceux qui diabolise votre Église et vous attaquent et vous haïssent sans cause.

1) LES CHRÉTIENS DES PREMIERS SIÈCLES

Pour connaître la véritable origine du catholicisme, il faut remonter à la Bible et jusqu'aux chrétiens des 4 premiers siècles. Comme vous le verrez, TOUT est rattaché.

Je vais vous donner tout de suite mes sources. Le fondement de cette série est principalement tiré du Tome I et II de « L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE » du chanoine Charles Poulet, et du manuel intitulé : « L'ÉGLISE DES APÔTRES ET DES MARTYRS » du docteur Daniel-Rops. Tout deux historiens de renom.

Le chanoine Charles Poulet était un moine bénédictin et il a étudié 20 ans avant de commencer à écrire ses manuels d'histoire. On sait qu'après la lecture de la Bible, les bénédictins lisaient des livres de piété, entre 3 et 5 heures par jour, multipliez ça par 20 ans; ça va vous donner environ 36,500 heures d'étude. Et là je ne parle pas des études théologiques et historiques qu'il a dû faire avant son entrée dans les ordres. En tous les cas son érudition est incroyable!

Pour écrire son *HISTOIRE DE L'ÉGLISE*, en 2 TOMES, ou "*L'HISTOIRE DU CHRISTIANISME*", comme il s'est aussi appelé, il a réuni toute une équipe de spécialistes qui lui ont permis d'élargir davantage les cadres ordinaires d'une Histoire de l'Église.

Il a mis en ordre son œuvre de 1932 à 1940, donc 8 ans de travaux. Bref, cet homme fait partie de ceux devant lesquels nous devons lever notre chapeau et saluer bien bas... C'est quelqu'un en qui nous pouvons avoir une grande confiance.

Les sources bibliographiques de ce manuel sont incroyables! Il y a 8 pages remplies des titres des documents et des manuels historiques qu'il a consultés et qui constituent les assises de ces manuels. Vous essaieriez de trouver une bibliographie aussi abondante dans les manuels d'histoire protestants.

Au bas des pages de chaque chapitre, il y a autant de notes bibliographiques qu'il y a de textes dans le chapitre! Ces manuels, mes amis, c'est du béton armé!

Quant à Daniel-Rops, il a reçu sa formation à l'Université de Lyon. Il était historien séculier, également un historien de l'Église, un écrivain, un romancier, un professeur d'université. Il a été membre de l'Académie française et à sa mort, il a reçu de nombreuses distinctions.

J'ai consulté plusieurs autres sources également.

L'École Protestante a jeté tellement de désinformation et semé tellement d'Ivraie parmi le blé de la connaissance que les gens ne savent plus qui croire. Alors l'Origine du Catholicisme, la vraie, par la grâce de Dieu, nous ferons la lumière sur tout ça, une fois pour toutes.

Parlons tout d'abord d'un document très très ancien qui s'appelle le *Credo*, ou le *Symbole des Apôtres*. Le Symbole des Apôtres aurait été transmis directement par les Apôtres.

Le Symbole des Apôtres (i.e. le Credo) aurait été composé par les apôtres eux-mêmes juste avant leur dispersion en l'an 36.

Symbole est un mot grec qui signifie *résumé*, et *Credo* est un mot latin qui signifie, *je crois*. I.e. le résumé de la foi chrétienne; de ses vérités les plus fondamentales.

Le fait que ce credo soit aussi utilisé chez les chrétiens d'Orient permet de penser qu'elle date du tout début du Christianisme, avant même que les Apôtres ne se séparent pour aller évangéliser les pays avoisinants. Ignace d'Antioche en (107 a.p.) fait explicitement allusion à ce texte dans sa lettre aux Tralliens.

Le Symbole des Apôtres, ou le *Credo*, était, et est encore, une profession de foi chrétienne en usage dans toutes les églises catholiques. Ce sont les 12 dogmes principaux qui étaient à la base de l'unité chrétienne de l'Église Primitive et qui sont les mêmes que l'Église Catholique a conservés jusqu'à ce jour. Quand je vous disais que tout

était relié...

Alors voici les 12 dogmes, qui sont tous basés sur des textes bibliques :

1. Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, (Ép. 3:9 / ICo. 8:6)
 2. et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, (I Jn. 2:22)
 3. qui a été conçu du Saint-Esprit est né de la Vierge Marie; (Lc. 1:35)
 4. a souffert sous Ponce Pilate, (Mt. 27:2) a été crucifié, est mort, a été enseveli (ICo. 15:3)
est descendu aux enfers; (IPi. 3:19 & 4:6)
 5. le troisième jour est ressuscité des morts; (ICo. 15:4)
 6. est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; (IPi. 3:22)
 7. d'où Il viendra juger les vivants et les morts. (IPi. 4:5)
 8. Je crois en l'Esprit-Saint (Jn. 14:26)
 9. à la sainte Église universelle (Co. 1:6 / Jn. 17:22)
(à) la communion des saints, (Hé. 12:22-23)
 10. (à) la rémission des péchés, (Mt. 26:28)
 11. (à) la résurrection de la chair (Jn. 6:39)
 12. (à) la vie éternelle. (Mt. 25:46)
- Amen.

L'enseignement le plus permanent, le plus infaillible de l'Église, s'y est à jamais inscrit. Ce sont les 12 dogmes fondamentaux, et bibliques, qui formaient la base de tout l'édifice de la foi de nos frères du 1er siècle et qui a été à la base de tout l'édifice de la foi catholique depuis 2,000 ans. Et c'est à 95% les mêmes dogmes fondamentaux des églises évangéliques également. Alors mes petits frères évangéliques, vous avez beaucoup plus de choses en commun avec la foi catholique que vous pensez.

Alors dire que l'Église catholique est du diable c'est dire que vous l'êtes également. Alors, informez-vous et instruisez-vous. Ne calomniez pas.

Au 2e siècle, Tertullien l'appelle : *"la règle de foi."* I.e. la règle de foi qui contenait la formule par laquelle le nouveau baptisé proclamait son appartenance au Christ et à l'Église et à l'essentiel des vérités auxquelles il acceptait d'adhérer. C'est un des points les plus émouvants de cette histoire de la primitive Église que de montrer la filiation profonde qui rattache à elle les fidèles d'aujourd'hui.

Au jour de la naissante Église, l'acte de foi avait tenu en quatre mots : *"Je crois en Jésus."* Ainsi avait répondu au diacre Philippe, l'eunuque éthiopien : *"je crois que Jésus-Christ est le fils de Dieu."* Il est vrai que croire en Jésus-Christ fils de Dieu était bien l'essentiel du christianisme durant les premières décades.

Ainsi saint Irénée, l'évêque de Lyon, à la fin du 2e siècle affirme que : *« L'Église, quoique dispersée dans le monde entier, a reçu des apôtres et de leurs disciples la foi en Dieu, Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre et de la mer et de toutes choses qui sont en elle, et en Christ Jésus fils de Dieu incarné pour notre salut, et au Saint-Esprit qui a parlé par la voix des prophètes. »*

L'apôtre Jean en (Ap. 2 et 3) écrit aux églises d'Asie que Paul a vraisemblablement fondées. En (IPi. 5) l'apôtre fait des recommandations à tous les pasteurs d'églises! Le début de sa lettre commence ainsi : *« Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. »*

Ce qui prouve la catholicité de l'Église avec un grand "E". Partout où il est question d'unité dans la Bible, il est question de catholicité.

Une tradition, rapportée par Ruffin au 4e siècle, assure que les apôtres eux-mêmes avaient reçu du Christ l'ordre de composer, avant de se séparer, une règle de foi destinée à maintenir l'unité d'enseignement dans l'Église et qu'ils l'avaient de fait rédigé sous l'inspiration divine en mettant en commun leurs lumières.

Aussi, à l'autre bout du monde romain, Origène en Égypte et Tertullien en Afrique, proclament des données semblables.

Ce qui frappe c'est l'unicité des dogmes partout dans les églises du monde. On en a retrouvé une version de Jérusalem, une de Césarée, une d'Antioche, une d'Alexandrie et une de Rome. À quelques petits détails, les textes sont tous identiques.

C'est pourquoi l'Église a très vite été appelée l'Église catholique, i.e. l'Église Universelle. Les protestants disent : *"Oui, mais le mot catholique n'est pas dans la Bible!"* Oui il y est. Partout où le NT parle d'unité de la foi, il parle de catholicité. La catholicité de l'Église est synonyme d'unité de la foi. Alors quand Paul écrit en (Ép. 4:4-6) *"Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous."* Voilà la catholicité.

Alors voilà pour le Credo. L'Église Catholique y a été doctrinalement fidèle jusqu'à nos jours! Ce n'est pas pour rien que l'Église est appelée la Gardienne de la Tradition chrétienne.

PARLONS DE LA DIDACHÉ MAINTENANT; (aussi appelée : LA DOCTRINE DES APÔTRES)

La DIDACHÉ est un document du christianisme primitif extrêmement important, écrit vers la fin du 1er siècle, ou au début du IIe siècle. Ce qui en fait l'un des plus anciens témoignages écrits concernant les premiers chrétiens. Le manuscrit retrouvé est intitulé : *« Doctrine du Seigneur transmise aux nations par les douze apôtres. »*

Les prescriptions disciplinaires témoignent d'une époque où vivaient encore les apôtres. On a proposé la possibilité qu'elle était une sorte de manuel pour les nouveaux convertis, une introduction à la communauté chrétienne, à apprendre partiellement par cœur et destinée à devenir la ligne de conduite chrétienne.

La Didaché nous montre des ministres de la parole, tels que *les apôtres, les prophètes, les didascales*, (i.e. des évangélistes), sans résidence fixe, et aussi *-des ministres du sacrifice public-*, plus spécifiquement de la liturgie eucharistique (i.e. les presbytes).

C'est un célèbre et très précieux document de l'Église primitive et un témoignage puissant des croyances et des pratiques des premiers chrétiens et que l'Église, pour la plupart, a conservé jusqu'à nos jours. Le document est divisé en seize chapitres. On y retrouve toutes sortes de prescriptions à propos du comportement de la communauté; les uns vis-à-vis des autres, un enseignement moral et des prescriptions liturgiques concernant le baptême, les jeûnes, la prière, de l'éthique en général, des œuvres, de l'Eucharistie, etc.

Les Pères de l'Église (Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie, Origène, Eusèbe de Césarée) y font tous référence dans leurs écrits.

Après avoir parlé principalement de la doctrine du Seigneur, contenu dans le Sermon sur la Montagne, au 11e chapitre il est écrit : *« Si quelqu'un vient à vous et vous enseigne tout ce qui vient d'être dit, recevez-le! Mais si le prédicateur lui-même, étant perverti, enseigne une autre doctrine et travaille à détruire, n'écoutez pas! Enseigne-t-il au contraire pour accroître la justice et la connaissance du Seigneur? Recevez-le comme le Seigneur: »*

14e chapitre : *« Réunissez-vous le jour dominical du Seigneur. Rompez le pain et rendez grâce après avoir d'abord confessé vos péchés afin que votre sacrifice soit pur. Celui qui est d'un avis différent avec son compagnon ne doit pas se joindre à vous avant de s'être réconcilié, de peur de profaner votre sacrifice. »*

15e chapitre : *« Ainsi donc, élisez-vous des évêques et des diacres dignes du Seigneur; des hommes doux, désintéressés(financièrement), véridiques et éprouvés. »*

16e chapitre : *« Veillez sur votre vie; ne laissez ni s'éteindre vos lampes, ni se détendre la ceinture de vos reins, mais soyez prêts! car vous ignorez le jour où notre Seigneur viendra. Assemblez-vous fréquemment pour rechercher ce qui intéresse vos âmes, car tout le temps de votre foi ne vous servira de rien si au dernier moment vous n'êtes devenus parfaits. »* Ce qui fait écho à cette parole de Paul en (Ph. 3:12 &15) *"Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir. Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée."* Ni la Didaché et ni Paul ne permettaient que les chrétiens

s'assoient sur la fausse doctrine d'un salut assuré.

Ce qui se dégage de la Didachè, c'est que les premiers chrétiens avaient une vie spirituelle très intense; on rivalisait dans les efforts de sainteté. (ICo.9:24) *“Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter.”*

C'est un document très très intéressant et très instructif. Si j'avais le temps et la place, j'en parlerais davantage bien volontiers, mais vous pourrez facilement le trouver sur le Net quelque part.

Nous lisons dans la Didachè que l'on préparait et mettait à l'épreuve les prétendants au baptême pendant plusieurs mois, voir même jusqu'à une année si je me souviens bien. On le faisait dans une chapelle séparée nommée baptistère. On baptisait déjà de 3 façons, suivant que les conditions le permettaient. On baptisait, soit par immersion, soit on plaçait le sujet sous une chute d'eau, soit dans une piscine et là on répandait de l'eau sur la tête.

Ces trois formes de baptême prévalaient chez les premiers chrétiens et l'Église les a tenus tous les trois comme valides parce qu'ils gardent l'image de la signification du lavement. Ces trois formes étaient l'immersion, l'effusion et l'aspersion.

Même si l'immersion était la forme de baptême qui prévalait au tout début, il ne faut pas en déduire que les autres formes n'étaient pas également employées. Dans le cas des mourants et des malades, l'immersion étant impossible, le baptême était alors administré par l'une ou l'autre des deux façons. La chose fut si bien reconnue qu'on les appelait « *le baptême des malades.* »

Rappelez-vous également de passage de (Ac.16) où Paul baptise tous les membres de la famille du geôlier. Croyez-vous réellement que Paul et tout ce beau monde-là sont partis en pleine nuit à la recherche d'une rivière? De plus il est dit que Paul était blessé, et de ce fait, incapable de voyager. Les baptêmes de cette famille ont été certainement pratiqués autrement que par immersion.

Cyprien de Carthage (200-258) déclare toutes les formes de baptême, valides. --et là je vous rappelle qu'on est seulement dans la première moitié du 3e siècle et que les chrétiens sont dans les catacombes et persécutés à mort dans tout l'empire! Alors ne venez pas me dire que ces chrétiens étaient tous des apostats!--

Les documents qui rapportent les actes des premiers martyrs témoignent fréquemment que le baptême dans les prisons étaient fait par effusion ou aspersion. Allaient-ils en enfer pour autant? Je ne crois pas.

Il y a des peintures dans les catacombes, réalisées par les premiers chrétiens, dépeignant des baptêmes par effusion. Ça montre que ces baptêmes étaient, dès l'époque primitive, considérés comme valides.

Au chapitre 7, la Didachè approuve le baptême par immersion dans une rivière, mais aussi le baptême par effusion. (i.e. en versant de l'eau sur la tête) Je cite :

« Quant au baptême, baptisez ainsi : après avoir proclamé tout ce qui précède, baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans de l'eau vive (courante). Mais, si tu n'as pas d'eau vive, baptise dans une autre eau; si tu ne peux pas (baptiser) dans l'eau froide, que ce soit dans l'eau chaude. Si tu n'as ni l'une ni l'autre (en quantité suffisante), verse trois fois de l'eau sur la tête au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Et là je vous rappelle que la Didachè a été écrite au tout début du 2e siècle! Et que l'apôtre Jean vient à peine de mourir. Alors, ne me parlez pas d'Église apostate ou de faux chrétiens juste parce que c'est pas écrit dans la Bible! Les chrétiens ont de ces raisonnements parfois; je n'en reviens pas!

Le baptême par effusion remonte aussi loin que les prisons romaines. Quand on amenait quelqu'un au Seigneur en prison on ne disposait pas d'eau pour baptiser par immersion, alors on le faisait par effusion. Ce qui fais qu'après 275 ans de persécution, le baptême par effusion est devenu la norme. On a découvert aussi qu'il n'y avait rien de magique dans le baptême par immersion; que ce n'était qu'un rituel symbolique et que l'important c'était qu'il y ait de l'eau quelque part afin de conserver la figure du lavement.

Voyez vous, ce qui a creusé le fossé entre protestants et catholiques c'est l'ignorance des raisons historiques qui ont amené l'Église à changer certaines manières de faire.

Un évangélique me dit sur le Net : *"Étant des chrétiens, notre seule boussole c'est la Bible; le reste c'est du folklore !!!"* Du "folklore" ?! Que diraient ces chrétiens morts martyrs pour le Seigneur, si on leur disait que les chrétiens évangéliques d'aujourd'hui ne croient rien de leurs écrits? Que leurs témoignages c'est que de la gnognotte et du folklore?...

Écoutez-moi bien, mes frères protestants : que diriez-vous si je vous apprenais que les chrétiens cachés dans les catacombes croyaient aux représentations de Jésus? Qu'ils croyaient à la communion des saints, aux prières à Marie, et aux saints? Qu'ils croyaient et pratiquaient le baptême par effusion? Qu'ils croyaient au jour du dimanche? Qu'ils croyaient aux reliques et à l'Eucharistie, etc. Dans le livre *"Les Actes des Martyrs"* écrit à la fin du 2e siècle par Sainte Perpétue, dit: *"Vous vous souviendrez de la gloire du Seigneur; vous tous qui fûtes témoins de ces faits. Et vous qui, dans ses récits, les apprendrez, vous aurez communion avec les Saints martyrs et par eux, avec Jésus-Christ notre Seigneur; à qui sont la gloire et l'honneur et la communion des saints."*

Alors je vous pose à nouveau la question : est-ce que vous croyez que tous ces frères morts martyrs sont en enfer présentement à cause de ce qu'ils croyaient? Si vous condamnez l'Église Catholique comme diabolique et apostate, alors vous condamnez les premiers chrétiens martyrs comme diaboliques et apostats également. Et si les premiers chrétiens étaient diaboliques à cause de leurs pratiques, pourquoi l'Empire romain les persécutait? Est-ce que l'Écriture ne dit pas que *"le monde aime ce qui est à lui"* ? Est-ce que le Seigneur lui-même n'a pas dit que Satan ne chassait pas Satan? 80% des chrétiens persécutés de nos jours dans le monde sont catholiques; saviez-vous ça? Si l'Église catholique appartient au diable, comme vous le dites, pourquoi le diable la persécute-t-il?

Au 2e siècle, à l'accusation d'être chrétienne, une toute jeune esclave baptisée, Blandine, mais pleine de la force de Dieu, répond : *"Je suis chrétienne et il ne se fait aucun mal parmi nous et l'on ne fait aucun mal hors de nous."* Voilà ce que Dieu regarde mes amis : la douceur et la charité du cœur. Ce ne sont pas les pratiques extérieures.

"Blandine, ni le fouet ni le gril ne lui furent épargnés. Comme elle vivait encore, on la mit dans un filet pour la livrer au taureau. Lancée en l'air à plusieurs reprises par l'animal, presque inanimé, elle respirait encore. On l'égorgea enfin..." Cette jeune chrétienne morte martyre, et qui croyait à la communion des saints, à l'eucharistie et aux reliques, est allée en enfer après sa mort? Si vous condamnez l'Église catholique à cause de ces croyances, vous êtes obligés de condamner tous les martyrs des premiers siècles également!

Non mes frères, les pratiques ne sauvent ni ne perdent; il y a seulement ce que Dieu a fait en nous.

Non, l'histoire de l'Église ne s'est pas terminée en 64 A. D. (date de la dernière page des Actes des Apôtres). Dire que tout ce qui est arrivé après cette date n'est que du folklore, c'est rendre une bien grande injustice à tous les martyrs... Notre Nouveau Testament ne couvre que les 33 ou 34 premières années du christianisme. Ce qui est très très peu. L'Église a fait et dit beaucoup de choses après cette date. Nous allons étudier l'histoire de l'Église des apôtres et des martyrs, soit les 3 ou 4 premiers siècles; vous verrez que même après la mort des apôtres Dieu n'a jamais cessé d'agir à travers son Église. Les Actes des apôtres est un livre qui est demeuré ouvert. Les apôtres ont nommé des successeurs après eux et l'œuvre de Dieu s'est poursuivie ! Jésus a dit à son Église : *"Voici je suis avec vous tous les jours JUSQU'À LA FIN DU MONDE."* Oui il y a eu beaucoup de changements durant l'histoire; mais ce fut des changements nécessaires auxquels l'Église ne pouvait pas échapper. Mais vous savez quoi? Ce n'est pas ce qui est important. Ce ne sont pas les croyances et les pratiques extérieures qui font de nous des chrétiens ou pas, mais notre foi au Christ; notre amour pour Dieu et notre charité envers nos semblables. Voilà à quoi on reconnaît un vrai chrétien.

Les premiers Pères de l'Église — juste après les apôtres — sont dits « apostoliques » en raison de leurs œuvres littéraires qui s'étendent de 90 à 160 après J.-C. et constituent les tout premiers témoignages des communautés chrétiennes après les écrits du NT.

C'est pourquoi les apôtres et les Pères apostoliques sont inséparables. Ce sont leurs témoignages qui confirment les bonnes interprétations de l'Écriture. Si vous ne connaissez pas l'histoire des chrétiens des premiers siècles, vous n'interprétez pas la Bible avec vérité.

La Didachè est un texte très ancien qui été écrit à la fin du 1er siècle, alors que l'apôtre Jean était encore probablement en vie. Voici ce qu'écrivait Clément d'Alexandrie, l'un des pères de l'Église, vers la fin du second siècle : *"Nous faisons de toute notre vie une fête, persuadés que Dieu est présent partout et de toute manière, et qu'en labourant nous le louons, et qu'en naviguant nous chantons des hymnes. Notre prière est une conversation avec Dieu. Même si c'est en silence que nous nous adressons à lui ou en remuant à peine les lèvres, intérieurement nous prions. La tête levée, les bras dressés au ciel, nous demeurons, même quand la prière vocale est finie, tendus, dans le tremblement de notre âme, vers l'univers spirituel. Qu'il se promène, qu'ils conversent, qu'il se repose, qu'il travaille ou qu'il lise, le croyant prie : et, seul dans le réduit de son âme, s'il médite, il invoque le Père avec des gémissements ineffables."*

J'ai une question pour vous, mes frères protestants : est-ce que vous croyez que Clément d'Alexandrie et tous les chrétiens dont il parle, ont l'air de chrétiens apostats qui sont allés en enfer, selon vous? Parce qu'à la fin du second siècle ces chrétiens croyaient au baptême des enfants par effusion, à l'eucharistie, à la communion des saints, aux reliques et j'en passe! Peu importe ce que vous pensez de ces doctrines, il faut réaliser que la piété ne se trouve pas dans la tête, mais dans le cœur.

Le sentiment d'amour qui liait les premiers chrétiens était si fort qu'Ignace d'Antioche (en 107 A. D.) l'appelle *"l'agapé"*; le mot devient synonyme d'Église. L'Église c'est la charité ! Tertullien rapporte : *"Voyez comme ils s'aiment !"* s'écrient les païens quand ils considèrent les chrétiens avec étonnement. (Saint Justin, 2e siècle) *«Nous qui aimions jadis le gain nous distribuons maintenant tout ce que nous possédons.»* Est-ce que ça vous paraît être les agissements de chrétiens apostats?

Le vocable grec *ekklesia* qui signifie couramment assemblée ou église désignait bien autre chose qu'une simple réunion d'hommes. L'*ekklesia* est une entité consacrée dont tous les membres sont reliés mystérieusement les uns aux autres, par la foi et la charité. L'unité de l'Église est la preuve mystique de la présence du Christ sur la terre. Tout homme se nommant frère qui possède un esprit rebelle, étroit, sectaire, exclusif et lançant des anathèmes aux autres, est donc un menteur et ne fait pas partie de Son peuple.

Voici ce que croyaient les chrétiens des catacombes à propos de l'Eucharistie. (Jn. 6:54) ***"Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour."***

Cyprien de Carthage, qui a vécu de (200 à 258 A. D.) a écrit : *"Il y a à craindre que celui qui se sépare de la communion et se sépare du corps du Sauveur ne s'éloigne en même temps du salut éternel."* L'histoire de l'Église primitive est très claire à ce sujet. Les chrétiens ont, de tout temps, depuis le commencement, cru à la présence réelle du corps et du sang du Seigneur dans les éléments. Ce n'est que 1,500 ans plus tard que les protestants ont cessé d'y croire.

La doctrine qui veut que ce ne soit qu'un "mémorial" nous vient d'une erreur doctrinale de la Réforme. Jésus a dit, dans un langage on ne peut plus clair : ***« Ceci est mon corps et ceci est mon sang. »***

Personne ne peut réformer ce que le Christ a dit!

Alors toute cette histoire de *"nous autres on est bibliques et vous autres vous l'êtes pas"* ça finit par bien faire. Comme je l'ai dit, le Nouveau Testament ne couvre que 33 ou 34 ans de l'histoire de l'Église; soit de la Pentecôte au dernier verset des Actes, soit en 64 A. D. Aujourd'hui les chrétiens qui veulent être bibliques finissent par renier tout ce que l'Église a fait et pratiqué après cette date, il s'agit d'une perte incroyable.... L'Église n'a pas cessé d'être l'Église de Jésus-Christ après 64 A. D. pour devenir diabolique en 65 A. D. Le Seigneur a dit: ***"Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde"***; pas jusqu'en 64 A. D.! L'Église a connu des développements nombreux après 64 A. D. et qui sont aussi divins et aussi valables que ce qui a été écrit avant cette date.

Je voudrais revenir un peu sur le mot "catholique." Les protestants nous cassent la tête avec ça. Ils nous disent que ce mot n'est pas dans la Bible. Je dis moi qu'il y est à plusieurs endroits et dans plusieurs passages. Il y est implicitement. Partout où le Christ ou l'apôtre Paul parle d'unité et de la bonne doctrine, ils parlent en fait de ce qu'on appelle aujourd'hui, la catholicité.

Le texte le plus ancien où est employé le terme « *catholique* » est celui d'Ignace d'Antioche, en 107 A.D. : « *Partout où est le Christ Jésus, là est l'Église catholique.* » (Smyrn. 8, 2) Le mot catholique prend le sens de tout ce qui est conforme à la vraie foi, de ce qui est « *orthodoxe* » par opposition aux doctrines hérétiques ou schismatiques.

Ce sens nouveau est né le jour où l'Église chrétienne due distinguer la véritable Église des sectes chrétiennes qui s'en détachaient, telles les sectes gnostiques : les Marcionites, Valentiniennes, et autres.

Je rappelle qu'Ignace d'Antioche a connu les apôtres Pierre et Paul, et dans son épître aux chrétiens de la Trallie également, il appelait déjà l'Église "*Église catholique.*" Allez vérifier par vous-mêmes. L'Église a toujours gardé ce nom. Les disciples directs des apôtres parlaient tous de l'Église du Christ comme de l'Église catholique.

On a dit qu'avant Constantin l'Église catholique n'existait pas. C'est faux. L'Église n'a jamais été aussi catholique que dans les 3 premiers siècles avant Constantin. Catholique veut dire universelle; c'est-à-dire qu'il n'y avait qu'une seule Église dans le monde entier et qu'il n'y avait qu'une seule foi. D'où le nom *uni*-verselle. Le mot universelle vient du mot grec *katholikí*. Ce qui donne 'catholique' en français. Le mot catholique souligne l'unité de l'Église et son orthodoxie doctrinale. Alors il n'y a rien d'ahurissant là-dedans. Quand je vois tous ces petits chrétiens tout scandalisés qui viennent, tout étourdit en entendant le mot catholique... Ça me fait rigoler.

(ITi. 6:4) « *Il ne sait rien; il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies.* » « *il ne sait rien* », est-il dit. Le manque de connaissance est à la base de toutes les disputes. Les chrétiens aujourd'hui se scandalisent pour l'amour d'un seul mot! et se divisent pour les questions les plus absurdes. Ils se scandalisent de tout et de rien. Et ça mes amis; toute cette peur-là vient de l'ignorance. L'ignorance engendre la peur, la paranoïa, la calomnie et les anathèmes.

Les mots "église catholique" ont été employés par les premiers chrétiens; par les disciples immédiats des apôtres. POLYCARPE, par exemple, le disciple de l'apôtre Jean; donc un père de l'Église. Après son martyr vers 160 A. D., l'Église de Smyrne écrit une lettre qui commence ainsi : « *L'Église de Dieu qui séjourne à Smyrne à l'Église de Dieu qui séjourne à Philomelium et à toutes les communautés de la sainte Église catholique qui séjournent en tout lieu : que la miséricorde, la paix et l'amour de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ vous soient données en plénitude.* »

(Je vous invite à lire cette lettre; elle est magnifique.)

Il y a trois passages dans cette lettre où le terme « catholique » est employé. Voici le 2e : « *Polycarpe acheva enfin sa prière dans laquelle il avait fait la mention de tous ceux qu'il n'avait jamais connus petits ou grands, illustres ou obscurs, et de toute l'Église catholique répandue sur la surface de la Terre.* »

Et voici le 3e : « *Au nombre des élus doit être rangé Polycarpe; ce très glorieux martyr, qui, à notre époque, fut, par ses enseignements, un apôtre et un prophète et l'évêque de l'Église catholique de Smyrne.* »

Le mot catholique signifie uni-verselle, terme qui souligne son unité et son universalité. C'est pourquoi, très très tôt, on a désigné et qualifié l'Église comme étant catholique. On ne va pas se scandaliser pour un mot! La langue française invente de nouveaux mots chaque jour. Ce n'est pas un crime.

Les protestants disent : « *Les premiers chrétiens n'étaient pas catholiques parce que ce n'est pas écrit dans la Bible.* » Ok. Alors, considérez (Ac. 11:26) « *Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.* » Cet épisode s'est passé en 42 a.p.. Soit 9 ans après la Pentecôte. Est-ce que ça veut dire qu'il n'y avait pas de chrétiens sur la terre avant cette date? C'est écrit où dans les Évangiles que les disciples de Jésus s'appelaient des chrétiens? Le protestant emploie l'argument suivant : « *Jésus n'était catholique. Ce n'est pas écrit dans la Bible!* » Moi je leur réponds : C'est écrit où dans la Bible que Jésus était chrétien? C'est écrit où dans la Bible que les apôtres étaient chrétiens? Il ne faut pas sombrer dans le ridicule non plus! Alors, arrêtez d'employer toujours cet argument qui ne tient pas debout. « *C'est écrit où dans la Bible?! C'est écrit où dans la Bible?!* » Toujours les disputes de mots. Les mots sont nos serviteurs; pas nos maîtres.

À l'époque des persécutions romaines, alors que les chrétiens étaient dans les catacombes et qu'ils mouraient

martyrs dans le Colisée, on appelait déjà l'Église « *Église catholique* » depuis 2 siècles. Et quand les persécutions se sont terminées, elle a conservé le nom d'Église catholique jusqu'à nos jours. Les chrétiens ont commencé par être appelés des disciples; 12 ans plus tard, ils étaient appelés des chrétiens; et 65 ans plus tard, ils étaient appelés des catholiques. De Jérusalem à Antioche, puis d'Antioche à Rome et de Rome jusqu'à aujourd'hui; c'est la même Église qui a grandi, qui s'est développée.

Christ n'a fondé qu'une seule Église; toutes les autres ne sont que des greffes étrangères. Je ne dis pas que toutes les greffes ont été mauvaises, mais elles se sont appropriées le nom "*d'Église de Dieu*" illégalement. Le mal avec toutes ces églises c'est qu'elles se posent en rivales de l'Église. La Bible dit en (Ga. 5:20) « **les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, et LES SECTES** » ne viennent jamais de Dieu. Ce sont des œuvres de la chair.

Complétant en 1924 les grands travaux qu'il avait inaugurés au 19^e siècle, l'historien protestant allemand Adolphe Harnack écrivait cette affirmation, qui venant d'un tel savant, prend tout son poids. Je cite : « *Que Romain égal catholique, je l'ai déjà exposé en qualité d'historien protestant il y a 22 ans dans mon manuel "Histoire des Dogmes", mais depuis lors cette thèse a été accentuée et les historiens protestants ne seront plus choqués de cette proposition que des éléments capitaux du catholicisme remontent jusqu'à l'âge apostolique.* » Et c'est un historien protestant de renom qui le dit!

(Justin, 100 – 165) donne une description des assemblées primitives : Il y a la lecture des Évangiles, des prophètes; l'offrande; le récit eucharistique au cours duquel se fait la consécration; enfin, la communion; je cite : "*On apporte du pain et du vin et de l'eau; le président prie et rend grâces aussi longtemps qu'il peut et le peuple lui répond à l'acclamation par Amen.*"

Et la description exacte du culte catholique de la messe que l'on peut observer chaque dimanche encore aujourd'hui. Également, dans un culte catholique, TOUT tourne autour de la Bible et est centré sur ses enseignements. Alors je ne sais vraiment pas où les protestants ont pris que le culte catholique est diabolique. Allez assister vous-même à un culte le dimanche, vous verrez bien par vous-même! Ne laissez pas tous ces préjugés envahir votre cerveau!

L'Église, retenant ce que la Bible enseigne, retient également ce que les chrétiens des premiers siècles ont cru et pratiqué. L'Église ne renie pas ses propres enfants. Mes amis évangéliques; la Réforme vous a coupé de vos racines.

Alors, résumons. Après le Credo du 1^{er} siècle, il y a eu la Didachè du 2^e siècle. Après la Didachè, il y a la Didascalie du 3^e siècle. La *Didascalie* est un texte chrétien du début du 3^e siècle. Et planant au-dessus de tout ça, il y a les écrits des Pères de l'Église. Alors nous sommes plutôt bien informés sur ce que les premiers chrétiens croyaient et pratiquaient.

Nous avons parlé du Credo, un peu de la Didachè, parlons maintenant de la Didascalie.

LA DIDASCALIE, aussi appelée : "*Doctrine catholique des 12 Apôtres et saints disciples de notre Sauveur*", est un ouvrage chrétien dont l'auteur est de toute évidence un évêque du début du 3^e siècle. Ce texte nous renseigne avec ampleur sur toutes les manifestations de la vie publique chrétienne de cette période. L'auteur parle de tout; il fournit donc de nombreux matériaux à l'historien.

La persécution déclenchée en 303 fut la plus violente de toutes. Ce fut les dernières douleurs de l'enfantement prophétisées par le Christ. Après celle-ci, ce fut la naissance de l'Église dans le monde.

Après presque 3 siècles de persécutions, l'Église sort des entrailles de la Terre (les catacombes). Après les douleurs de l'enfantement, l'Église sort de la longue nuit de l'enfance pour prendre taille adulte et étendre ses bienfaits dans tout l'empire Romain et au-delà!

Jésus avait dit en (Jn. 16:20-21) « **En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira: vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.**

La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. »

Comme l'enfant passe de longs mois dans les entrailles de sa mère avant de sortir et d'entrer dans sa destinée dans le monde, l'Église, après de longs siècles, sort des entrailles de la terre et entre dans sa vraie destinée et changera la face du monde.

La persécution de Néron, d'après Tacite, raconte que *“les cœurs s'ouvraient à la compassion en pensant que ce n'était pas au bien public, mais à la cruauté d'un seul qu'ils étaient immolés.”* (Annales, Livres XV. 44, Traduction BURNOUF)

Vous voyez? Les citoyens romains commençaient à se réveiller et à trouver injuste que les chrétiens persécutés de la sorte.

Voici ce que Daniel-Rops écrit sur cette période :

« Comme le bon larron se convertit en voyant l'injustice de la crucifixion de Jésus, les Romains étaient vivement touchés de l'injustice avec laquelle les chrétiens étaient sacrifiés. Devant cette barbarie, une multitude de Romains se sentaient sûrement coupables d'être même romains; d'assister à ces persécutions comme devant un spectacle, il ne fait nul doute que la honte de s'associer ainsi aux persécuteurs a dû être le péché qui leur perçait le cœur et les amenaient à la repentance. La conversion était certainement le seul amendement logique à leur péché. »

(Épître à Diognète, fin 2e siècle) dis : *"Les chrétiens, semblables aux autres hommes sous le rapport de l'habitation, du vêtement et du langage, s'en diffèrent beaucoup; car ils sont citoyens d'une autre patrie, se considèrent comme des étrangers ici-bas. Fidèles aux lois, époux modèles, pauvres, mais généreux, aimant ceux qui les persécutent et rendant le bien pour le mal, ils sont toujours heureux et jouent dans le monde le rôle de l'âme dans le corps : Sans eux, le monde s'écroulerait."*

Alors, mes frères et sœurs évangéliques et protestants : Est-ce que ces chrétiens vont en enfer? Je vous rappelle que ces chrétiens croyaient en l'Eucharistie, au baptême des enfants par effusion, à l'intercession des saints, au culte des images, aux reliques, et autres. Croyez-vous réellement que ces chrétiens sont en enfer présentement à cause de ça? Nos frères et sœurs des 3 premiers siècles avaient le même Credo et les mêmes dogmes que l'Église catholique aujourd'hui.

CONCLUSION

On a vu que l'histoire des chrétiens de la Bible et celle des chrétiens martyrs des premiers siècles, est enchevêtrée et imbriquée l'une dans l'autre; liés ensemble de façon inextricable. On ne peut pas louer les chrétiens de l'époque biblique et condamner les chrétiens qui les ont suivis parce qu'ils ont exactement la même racine. Condamner l'Église actuelle à cause de ce qu'elle croit c'est condamner tous les martyrs du même coup. Alors je vous prie de réaliser votre erreur.

Amen

2) PIERRE EST-IL LE VICAIRE DU CHRIST?

Dans ce message-ci, nous parlerons de l'autorité de l'apôtre Pierre. Quelle est l'étendue de l'autorité de cet apôtre. Pierre avait-il réellement autorité sur toute l'Église?

Tout de suite après le départ du Christ, Pierre est au premier plan dans l'Église. Pierre a désigné Mathias pour être parmi les 12. Ce qu'il a fait à l'occasion de cette élection, on le verra souvent le refaire, il est celui qui prend les initiatives. En dehors de lui il n'y a guère que Jean qui paraît l'accompagner. Cette prééminence de Pierre, dont l'importance sera considérable quant à ses conséquences dans l'histoire chrétienne, repose-t-elle aussi sur la déclaration expresse du Maître, *"tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église."* Ces paroles sont les plus prodigieuses qui aient été prononcées sur la tête d'un mortel.

(Ac. 15:7) *"Pierre se leva, et leur dit: Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous..."*

Sans s'élever et parlant de lui-même avec humilité, Pierre leur rappelle que le Seigneur l'a choisi *lui*, par privilège au-dessus des autres apôtres, pour être le chef et le conducteur spirituel de l'Église. Et ceci de la même manière que Dieu avait fait un choix au temps de Moïse et a fait fleurir la verge d'Aaron par privilège au-dessus des autres chefs de Tribus. Vous avez l'histoire en (No. 17:8 & 10)

« Lorsque Moïse entra dans la tente du témoignage, voici, la verge d'Aaron avait fleuri. L'Éternel dit à Moïse: Reporte la verge d'Aaron devant le témoignage, pour être conservée comme un signe pour les enfants de rébellion, afin que tu fasses cesser de devant moi leurs murmures et qu'ils ne meurent point. »

La primauté de Pierre n'est pas difficile à prouver.

(Mt. 10:2-4) *« Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; Philippe, et Barthélemy; Thomas, et Matthieu, le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Cananite, et Judas l'Iscaïot, celui qui livra Jésus. »*

« Le premier, Simon appelé Pierre. » Pierre n'est pas le premier qui a rencontré Jésus, mais le 4e, je crois. Les mots "le premier" signalent donc un rang en autorité. Ce n'est pas sans raison non plus que Judas est cité toujours en dernier lieu dans toutes les énumérations.

(Mc. 3:16-19) *« Voici les douze qu'il établit: Simon, qu'il nomma Pierre; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre; André; Philippe; Barthélemy; Matthieu; Thomas; Jacques, fils d'Alphée; Thaddée; Simon le Cananite; et Judas Iscaïot, celui qui livra Jésus. »*

Le verbe établir signifie poser les bases d'autorité. Ici encore, Pierre est nommé le premier. Ici non plus, la liste n'est pas faite en fonction de l'ordre dans lequel les disciples ont été rencontrés par Jésus. Les noms des disciples ne sont pas une simple énumération, mais nous montrent une chaîne hiérarchique.

(Lc. 6:13-16) *« Il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres : Simon, qu'il nomma Pierre; André, son frère; Jacques; Jean; Philippe; Barthélemy; Matthieu; Thomas; Jacques, fils d'Alphée; Simon, appelé le zélote; Jude, fils de Jacques; et Judas Iscaïot, qui devint traître. »*

Ce ne fut pas avant une année qu'il leur donnât le nom d'apôtres. Alors il ne s'agit pas d'une énumération de noms lancée à l'aveuglette, mais l'établissement, plus ou moins définitive, d'une échelle hiérarchique.

(Ac. 1:13) *« Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire; c'était Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le zélote, et Jude fils de Jacques. »* Cette liste est la dernière et la définitive. Pierre y est nommé en premier pour la 4e fois. Nous avons donc 4 listes, et

elles placent toutes Pierre au sommet, en premier, puis Jean, et Jacques.

Quand Paul a écrit: **“Dieu a fait de Pierre l’apôtre des circoncis et moi, l’apôtre des païens.”** Et bien, la chose n’était pas très exacte. C’est ce que Paul aurait voulu, mais ce n’est pas ce que Dieu voulait. Au début de son ministère, Paul voulait construire une belle clôture toute blanche entre lui et les apôtres, mais ce n’est pas ce qui s’est produit. Je ne sais pas comment Paul a interprété les paroles de Pierre quand il a été le rencontrer, mais Pierre n’a jamais été “que” l’apôtre des circoncis. Loin de là! Paul a un peu pris ses désirs pour la réalité, selon moi.

Regardez (I Pi. 1:1) **“Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l’Asie et la Bithynie.”**

Pierre envoie une lettre à toutes les églises de Paul ! Quand Jésus a dit à Pierre : **“Pais mes brebis!”**, il parlait de toutes les brebis; pas seulement celles de Jérusalem, mais celles du monde entier! Et il n’a pas fait que leur écrire! Origène, au 2e et 3e siècle, dont les dires ont été rapportés par Eusèbe, assurait que Pierre visita le Pont, la Bithynie, la Cappadoce et la Macédoine; ce qui prouve que dans l’Église primitive on établissait un lien entre l’apôtre et ces pays.

Également on trouve la preuve de son passage à Corinthe dans une allusion faite en (I Co. 1:12) maintenant : **“Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul! et moi, d’Apollon! et moi, de Céphas!”** Paul parle des *“partisans de Céphas”*. Cette parole n’a de sens que si Pierre est allé enseigner là-bas.

L’autorité de Pierre n’était pas seulement nationale, mais universelle.

Dans l’Apocalypse nous voyons Jean écrire à l’Église d’Éphèse; c’était encore une église de Paul. L’histoire nous dit que Jean y a fait du ministère et qu’il y a même terminé sa vie.

Également, au milieu du 2e siècle, l’évêque Denys de Corinthe dira formellement que son église a été fondée par Pierre et Paul. Alors, de clôture entre Paul et les apôtres, il n’y en a jamais eu mes amis.

Des communautés chrétiennes se trouvaient fondées dans l’ouest de la Palestine comme dans le nord. Et Pierre part les inspecter.

(Ac. 9:31-32) **“L’Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie. Comme Pierre visitait tous les saints, il descendit aussi vers ceux qui demeuraient à Lydde.”** Puis à Joppé. Il descend ensuite à Césarée où il ouvre toute grande la porte du royaume de Dieu aux païens qui croient en Jésus.

Il entre en contact avec ces convertis récents, séjourne parmi eux, les fortifie dans leur foi. Pierre sort donc des milieux Juifs et fait son ministère pastoral envers des âmes étrangères. Accomplissant ainsi la volonté du Seigneur qui lui avait dit : **« Pais mes brebis! »** Il est donc faux de croire que Pierre limitait son ministère aux Juifs. Pierre était le pasteur en chef de toutes les églises. On le voit clairement dans tous ces textes.

LE MINISTÈRE ET L'AUTORITÉ VICAIRE DE PIERRE

Pierre était le Vicaire du Christ tout comme les papes l’ont été jusqu’à nos jours.

Avant d’être enlevé au ciel, Jésus parle à Pierre de son ministère futur ministère. (Jn. 21:16) **« Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m’aimes-tu? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t’aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis. »** C’est l’amour qui est le principe de l’autorité enseignante.

A. tr. : **“Sois le berger de mes brebis.”** (en mon absence)

A. tr. : **“Sois le pasteur de mes brebis.”** (en mon absence)

Quand on dit que le Pape est le berger de l’Église à la place de Jésus, le protestant nous dit : **“Mais c’est terrible ce que vous dites là! C’est un blasphème!”** Alors que dans leurs églises il y a un pasteur qui joue le même rôle...

Est-ce que Pierre a usurpé l’autorité du Christ? Non! Il l’a reçu de lui de sa propre bouche! C’est pourquoi le pape est appelé le Vicaire du Fils de Dieu. Le pape ne fait que continuer la mission pastorale de Pierre dans l’Église. Ce que le Christ ne pouvait pas faire, évidemment.

Il lui dit : **“Pais mes agneaux.”** Lesquels agneaux? TOUS les agneaux. Tous ceux qui croiraient en Jésus. Mais est-ce que Jésus voulait dire seulement les agneaux qui viendraient au Seigneur durant la vie de Pierre? Et

qu'après c'était fini? Plus d'autorité dans l'Église, plus de berger ?! (c'est ce que l'École Protestante prétend!) Moi je ne le crois pas. Une Église terrestre a besoin d'un berger terrestre. Je pense que le ministère de Pierre devait obligatoirement se poursuivre et se déléguer jusqu'à la fin du monde.

Jésus a dit : **"Voici je suis avec vous jusqu'à la fin du monde."** Jésus a-t-il dit: « *je serai avec vous jusqu'à la fin des apôtres* » ? Non! Est-ce qu'il a dit : *"je serai avec vous jusqu'à la fin de Pierre?"* Non! mais **jusqu'à la fin du monde.**

La conclusion du protestant William Cobden, dans son livre: *"L'Histoire de la Réforme"* est la suivante : *"Ou il faut nier la vérité des saintes Écritures, ou il faut avouer que Jésus-Christ lui-même promet un chef de l'Église à toutes les générations."* Et c'est un théologien protestant de renom qui le dit.

Les petites écoles protestantes enseignent qu'après la mort des apôtres, toutes les églises ont été abandonnées à elles-mêmes; que l'unité des églises est tombée à l'eau et qu'elles sont toutes devenues indépendantes. Est-ce que ça vous paraît logique tout ça? En Jn.17, le Christ prie à plusieurs reprises pour que ses disciples soient un, et non seulement ses disciples immédiats, mais aussi pour tous ceux qui croiront en lui dans le futur. (Jn. 17:20-21) ***"Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un."*** À moi, il ne me semble pas que l'unité des églises était quelque chose qui devait cesser. Évidemment, l'École Protestante a choisi de voir les choses comme ça parce qu'ils doivent justifier le fait que leurs églises sont toutes chaotiques, divisées et désunies les unes envers les autres. On veut nous faire croire que c'est comme ça que Dieu a voulu les choses. Les sectes ont l'obligation de nier l'unité de l'Église. On veut nous faire croire que c'est l'unité des églises qui vient du diable et que ce sont les divisions qui viennent de Dieu! Et tous les chrétiens évangéliques aujourd'hui embarquent dans ça comme des moutons! Et vogue la galère!

Jésus dit à Pierre : ***"Pais mes brebis!"*** Pour faire paître des agneaux, il faut d'abord être berger; on s'entend là-dessus? Pierre usurpait-il le ministère de Berger du Seigneur? Non, puisque c'est Jésus lui-même qui lui délègue ce ministère en son absence. En l'absence physique du Christ, Pierre devait donc remplir cette tâche après lui. Christ demeurant à toujours le Berger spirituel, et Pierre devenant le berger temporel qui le représenterait. D'où le nom de *Vicaire du Fils de Dieu* que les Papes emploient aujourd'hui. Ce n'est pas le Pape qui dit être le Vicaire du Fils de Dieu; c'est le Christ qui l'a établi dans ce rôle.

Pourquoi accuser le pape d'usurper l'autorité du Christ? Si Pierre n'usurpait pas l'autorité du Christ, le pape ne l'usurpe pas davantage puisqu'il ne fait que jouer le même rôle. La papauté n'est que la prolongation du ministère de Pierre.

Les chrétiens évangéliques ont peur du mot Vicaire, parce qu'ils pensent que la papauté enlève de l'autorité au Christ. Je comprends leur inquiétude, mais le catéchisme de l'Église Catholique dit que je cite : *"l'autorité du Christ est intouchable et inaltérable."*

La définition du dictionnaire du mot vicaire est la suivante : *-Un Vicaire est un adjoint, un administrateur; quelqu'un à qui l'on a donné l'autorité d'en remplacer un autre. Celui qui est adjoint à un supérieur pour le remplacer en certaines fonctions; qui, en l'absence du supérieur, en fait les fonctions.-*

Et c'est exactement ce que Paul a été de son vivant. Eh oui! Paul a été, à sa façon, un Vicaire du Christ, il le dit lui-même en (Co. 1:24) ***"Ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair pour son corps qui est l'Église."*** »

La controverse protestante se crispe autour de la traduction grec de (Mt. 16:18) et qui se lit ainsi : ***"tu es Petros, et sur cette petra, je bâtirai mon Église"***, et bien voici. Premièrement, Jésus n'avait pas parlé en grec, mais en Araméen. La traduction grec fait une différence entre pétros et pétra. L'École Protestante dit que Pétros est la grande pierre, i.e. Jésus lui-même, et que Pétra représente Pierre, une petite pierre parmi tant d'autres. Or, la langue araméenne ne fait pas cette distinction. Le mot Pétra est simplement le féminin de Pétros. Si la traduction grec emploie les deux termes, c'est pour que la phrase soit plus concise. Pétros fait référence à Pierre, un homme : masculin. Et Pétra fait référence à la pierre sur laquelle sera bâtie l'Église: féminin. Mais la phrase est très claire; il s'agit de la même pierre. Et cette pierre c'est Céphas lui-même.

En araméen, *Kephas* signifie « le roc ». **"Pierre (Kephas), tu es le roc et sur ce roc je bâtirai mon Église."**

A. tr.: **"Tu es Pierre, le Rocher, et sur CE Rocher je construirai mon Église."** (NEB)

A. tr.: **"Ton nom sera dorénavant Pierre, le Rocher; et sur ce Rocher massif, je bâtirai mon Église."** (TCNT)

Pourquoi l'Église protestante refuse-t-elle d'accepter simplement ce fait? Pourquoi cherche-t-elle toujours à compliquer les choses alors que le Christ s'est exprimé si clairement? Les évangéliques nous disent : *"Oh, la Bible ne s'interprète pas; elle s'accepte telle qu'elle est!"* Et bien, ce n'est pas l'impression que vous me donnez ici. Je crois au contraire que vous cherchez beaucoup de détours pour ne pas l'accepter telle qu'elle est...

Le livre des Actes confirme d'ailleurs que toutes les décisions importantes, concernant la direction de l'Église, ont été prises par Pierre. Je vous invite à lire (Ac.1:15-26; 2:14; 5:2-5; 10:9-48 et Ac. 15).

Et pourtant, des tas de croyants protestants ont renié le ministère de Pierre, parce qu'il représente la papauté actuelle. Ils disent suivre la Bible, mais ne la suivent pas partout. Ils ne la suivent plus lorsque ça les dérange.

En (Ac. 15) nous voyons que la primauté de Pierre fut un moyen indispensable pour conserver l'unité contre l'erreur. Or, tous les siècles étant sujets aux mêmes erreurs, la suprématie d'un chef doit donc être perpétuelle également. Sinon le Christ aurait fait preuve d'inconscience et de légèreté dans la fondation de son Église.

(Jn. 15:16) **"Je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure."** L'Église que les apôtres allaient fonder n'allait jamais périr ou disparaître. Également quand le Christ emploie le verbe établir, cela suppose une institution et une autorité. Il n'a pas seulement dit : **"Je vous ai choisis, afin que vous alliez portiez du fruit"**; il a aussi dit : **"je vous ai établis afin que votre fruit demeure."** Les apôtres ont été *"choisis et établis"*, dit le Seigneur. On ne peut pas passer à côté de ce qu'impliquent ces mots.

CONCLUSION

Les protestants partent en guerre à chaque fois qu'on leur parle de l'autorité du Pape sur l'Église. Ils sont contre l'autorité; il n'y a que le Christ qui soit l'autorité de son Église! disent-ils. Mais ils ont un pasteur dans chacune de leurs églises qui joue le même rôle. Et c'est, dans bien des cas, un autorité tyrannique et arbitraire. Je le sais par expérience, pour avoir passé la majeure partie de ma vie dans ces milieux.

Dès le tout premier siècle, alors que l'apôtre Jean était encore bien vivant, les chrétiens du monde entier reconnaissaient déjà la primauté de l'Évêque de Rome. Je fait un message sur ce sujet plus loin dans la série. Vous verrez par vous-même. Amen

3) LA SUCCESSION APOSTOLIQUE

Je m'adresse à vous, chrétiens évangéliques. Je veux vous faire réfléchir à quelque chose. Quand Dieu envoie un homme de réveil; un homme puissant dans le Seigneur qui amène des foules nombreuses au salut; qu'est-ce qui arrive après sa mort? Tout s'éteint après lui. J'ai lu des tas de livres sur les réveils religieux, et c'est toujours ce qui arrive. SAUF si de son vivant, l'homme en question prend des dispositions pour donner un remplaçant qui poursuive son œuvre. S'il veut que son œuvre lui survive, il doit léguer son œuvre à quelqu'un pour lui succéder. Alors seulement pouvait-il espérer que l'on transmette ses doctrines aux autres générations. La plupart des grands évangélistes lèguent la succession de leur ministère à leur fils. Le protestantisme ne croit pas à la succession apostolique de Pierre, mais ils la pratiquent eux-mêmes. (Ro. 2:1) « **Ô homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexorable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.** »

L'Église des apôtres n'aurait pas échappé à sa propre disparition si elle ne s'était pas donné un chef pour la gouverner et continuer d'exister sur la terre. L'Église du Christ n'aurait pas survécu 50 ans après la mort des apôtres, sinon. Alors la doctrine protestante qui veut que l'Église du Christ soit quelque chose d'invisible et de spirituel uniquement, ne possédant aucune forme, aucune hiérarchie et aucun corps est totalement hérétique.

L'Église possède deux expressions; l'une visible et invisible. Comme une pièce de monnaie possède 2 faces; elle possède une face temporelle et une face spirituelle. C'est la différence entre l'Église et l'Épouse. L'Église visible sert d'ossature à l'Église invisible. Les deux sont complémentaires. Sans l'Église catholique, il n'y aurait pas un seul chrétien évangélique sur la terre! Réalisez-vous ça? C'est elle qui vous a porté dans son ventre avant que votre mouvement et votre dénomination ne viennent à l'existence. C'est d'elle, l'Église Catholique, que vous êtes tous sortis.

L'École Protestante nous dit que le Christ et les apôtres ont fondé une Église qui, toute divine durant 3 siècles, et qui devient tout à coup satanique au 4^e siècle après le Concile de Nicée; je n'y crois pas. L'Église c'est le rassemblement des chrétiens, et ce rassemblement devient le corps de Christ, chacun pour sa part.

(I Pi. 2:5) « **Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle.** »

Alors, pour que l'Église apostasie, il aurait fallu que tous les chrétiens qui la composent apostasient leur foi en Christ. Alors si c'est ce que vous prétendez, mes frères évangéliques, produisez vos documents! Parce qu'un retournement aussi prodigieux a dû laisser des traces quelque part dans les annales de l'histoire! Non mes amis, l'Église n'a jamais apostasié.

Toute cette histoire d'apostasie de l'Église est encore un effort protestant pour détruire sa crédibilité et se donner crédibilité à sa place.

L'Église que Christ a fondé sur les apôtres et leurs successeurs, a été fondée pour demeurer à toujours. L'œuvre du Christ est indestructible. Jugez par vous-mêmes s'il est logique de croire que le diable peut bondir, dérober et s'approprier ce que le Christ tient dans sa main (!) Personne ne peut ravir et prendre possession de ce que Dieu tient dans sa main! Que l'Église du Christ se soit soudainement transformée en une Église satanique serait avouer l'échec lamentable du Christ et des apôtres. Je préfère croire ce que la Bible dit : **"Voici je suis avec vous tous les jours JUSQU'À LA FIN DU MONDE."**

"Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." Est-ce que ça voulait dire que les apôtres allaient vivre jusqu'à la fin du monde? Évidemment non. La seule façon donc, de donner du sens à cette parole est d'admettre la succession apostolique.

Tous les anciens écrits qu'on a pu retrouver confirment que l'apôtre Pierre et Jean ont consacré des successeurs pour gouverner l'Église et auxquels devait obéir l'Église comme à eux-mêmes, après leur départ. La succession apostolique est une réalité.

Sans la succession apostolique, l'Église se serait rapidement et totalement désintégrée.

Si Jésus n'avait pas donné un chef à son Église; si Pierre n'avait pas nommé un successeur après lui; qu'est-ce qui se serait passé vous pensez? On connaît la force de la soif d'autorité chez les êtres humains. Et la soif d'autorité chez l'homme, et cette soif d'autorité chez les petits chrétiens est aussi forte dans l'Église qu'elle l'est dans le monde chez les incroyants. (Ja. 4:1-4) parle exactement de ce phénomène : **"D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions."**

Clément de Rome au 1er siècle écrit : *"Nos apôtres apprirent de Notre-Seigneur qu'il y aurait des rivalités au sujet de l'épiscopat. À cause de cela, doués d'une prescience parfaite, ils établirent ceux qui allaient être les chefs de l'Église...(après eux)"*

Alors, pour éviter toutes ces guerres intestines, il n'y avait qu'une seule solution, c'est que l'autorité sur l'Église devait se faire par succession. Chaque évêque en chef, avant de mourir, nommait un successeur devant prendre sa place.

À Jérusalem c'est Siméon fils de Cléophas qui a succédé à Jacques (Jacques était un parent de Jésus, et Siméon était un autre parent de Jésus), il mourut crucifié. Eusèbe a conservé la liste de 13 évêques qui, dit-il, succédèrent à Siméon.

(Super important) Durant le premier siècle, l'Église désire surtout voir à sa tête des hommes qui se relient directement à la tradition apostolique.

Au 2e siècle Tertullien crie aux hérétiques séparés de l'Église : *« Vous n'avez pas le droit de toucher à ce dépôt sacré; c'est l'Église qui seule le possède en vertu de pièces authentiques remontant aux premiers dépositaires. »* En parlant des apôtres mêmes. Voyez-vous? Ce n'est pas d'hier que les gens rebelles et séparés de l'Église veulent s'approprier son nom pour donner de la légitimité à leurs sectes.

"Simon m'aime-tu plus que ceux-ci? Oui Seigneur vous savez que je vous aime." Quelle sera la récompense de cet amour? La voici : **"Paie MES brebis."** Jésus a donné à Pierre, et pas un autre, le gouvernement de son Église ainsi que son autorité enseignante et pastorale. Ce fut une transmission légitime. Et ce ministère pastoral, Pierre le transmettra à son tour à son successeur.

"Paie MES brebis." Pierre était donc vraiment le Vicaire du Christ, tout comme Christ a été le Vicaire de Dieu sur la terre. Les successeurs de Pierre, les papes, n'ont pas davantage usurpé l'autorité de Christ que Christ n'a cherché à usurper l'autorité de Dieu. **"Paie MES brebis."** C'est donc le Christ lui-même qui a inventé la papauté; pas les hommes. Si la papauté est diabolique, alors il y a 2 livres de la Bible qui ont été écrits par le diable, soient les 2 épîtres de Pierre! Non mes amis; il y a bel et bien eu une succession d'autorité pastorale entre le Christ et Pierre et de Pierre à ses successeurs.

Or, jadis, les oblations et les sacrifices incombaient au Souverain sacrificateur, aux sacrificateurs et aux lévites de l'Ancien Testament. Désormais les fonctions doivent incomber à la nouvelle hiérarchie. Cette hiérarchie est d'origine divine tout comme la première, car Dieu a envoyé le Christ, le Christ a envoyé les apôtres, et les apôtres ont envoyé leurs successeurs.

Pour nier la primauté de l'Église de Rome, il faut mettre la tête dans le sable et nier toute l'histoire chrétienne.

Ce qui éloigna les protestants de la primauté de Rome au 16e siècle ne fut pas le bon droit, mais la passion charnelle. Luther, de toutes ses forces, a essayé d'arracher l'autorité du pape pour s'en revêtir lui-même par la suite.

(Ja. 4:1-4) parle exactement de ce phénomène : **"D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions."**

Voilà le vrai visage de la Réforme mes amis.

Clément de Rome écrit plus explicitement : « *Les apôtres ont été envoyés par le Seigneur Jésus-Christ et Jésus-Christ a été envoyé par Dieu. Nos apôtres ont su, par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il y aurait querelle au sujet de la dignité de l'épiscopat. C'est pourquoi donc, dans leur prescience parfaite de l'avenir, ils instituèrent ce que nous avons dit et ensuite posèrent cette règle, qu'après leur mort, d'autres hommes éprouvés succéderaient à leur ministère. Ceux qui ont été mis ainsi en charge par les apôtres, et plus tard d'autres hommes éminents, avec l'approbation de l'Église; qui ont servi d'une façon irréprochable le troupeau du Christ avec humilité, tranquillité et distinction, à qui tous ont rendu bon témoignage depuis longtemps, nous ne croyons pas juste de les rejeter du ministère. Et ce ne serait pas une faute légère pour nous de déposer de l'épiscopat des hommes qui ont présenté les oblations d'une façon pieuse et irréprochable. Heureux les prêtres qui ont terminé leur carrière et dont la fin s'est trouvée pleine de fruits et de perfection ; ils n'ont plus à craindre que l'on vienne les expulser de la place qui leur est assignée. Car nous en voyons quelques-uns qui vivaient dignement et que vous avez destitués du ministère qu'ils exerçaient sans reproche et avec honneur... Votre schisme a dévoyé bien des âmes : il en a jeté beaucoup dans le doute et nous tous dans la tristesse, et vos dissensions se prolongent... »*

Clément de Rome, 4e évêque de l'Église, voit à l'unité des églises; il intervient avec autorité dans les affaires des autres églises. En tout et partout, il agit comme un Pape, tout comme Pierre.

COMMENT SE FAISAIENT LES SUCCESSIONS AUX 2e ET 3e SIÈCLES

"*La Tradition Apostolique*" est un traité du début du 3e siècle. Il stipule : "*Quand l'évêque aura été nommé et agréé, que tous le peuple se rassemble avec les presbytes et les diacres, le jour du Seigneur (i. e. le dimanche) que tous ensemble les évêques lui imposent les mains pendant que les presbytes et toute l'assistance immobile prient en silence l'Esprit-Saint de descendre sur lui.*" Tout se passait dans la paix, dans le calme, sans rivalité et sans lutte et sans dispute.

"*La Tradition Apostolique*" est un document qui a pour auteur Hippolyte de Rome (170-235). Il était un très savant prêtre de Rome. Il était le disciple d'Irénée. Si on récapitule, on a Hippolyte, qui était le disciple d'Irénée, Irénée était le disciple de Polycarpe et Polycarpe était le disciple de l'apôtre Jean. Tout ceci pour dire et pour prouver que la succession apostolique est bien réelle. L'histoire nous prouve ici et à beaucoup d'autres endroits que les apôtres ont formé des successeurs et que ces successeurs en ont formé d'autres après eux.

Alors les protestants qui vous disent que la succession apostolique n'existe pas et n'a jamais existé, se trompent. Même dans la Bible nous voyons la succession apostolique. (IITi. 2:2) « ***Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.*** » Et c'est exactement ce que Pierre a aussi fait à Rome.

Voilà exactement le principe de la succession apostolique. Il s'agit d'un lège d'autorité pastorale et enseignante. Pierre a établi un successeur qui en a établi un autre après lui et ainsi de suite. Les protestants, qui disent ne suivre que la Bible, rien que la Bible et toute la Bible, n'obéissent pas à ce principe que le Christ, Pierre, Paul et Jean ont suivi. En reniant la succession apostolique, ils ont renié ce que la Bible enseigne. Les protestants renient la papauté en disant : "*Nous, on ne suit pas un homme, mais la Bible seule.*" Alors qu'en réalité, tous les protestants et évangéliques suivent religieusement leurs télé-évangélistes. Est-ce que ce ne sont pas des hommes?? Ce sont des hommes qui se sont autoproclamés, en plus! Ce que la Bible dit expressément de fuir. En plus, quand on sait que ce sont majoritairement des charlatans multi millionnaires qui s'enrichissent sur leur dos, on se demande dans quel aveuglement ils se sont enfoncé!

Alors, pendant que les protestants refusent de reconnaître la succession apostolique de l'Église de Rome, voilà qu'ils se donnent eux-mêmes des docteurs pour les conduire. Et quand ces hommes meurent, ils se mettent à en chercher d'autres pour les suivre! "*Nous, on ne suit pas un homme, mais la Bible seule.*" Mais à qui voulez-vous faire croire ça, encore?!

Donc, à la fin du 2e siècle, l'organisation ecclésiastique est déjà fixée. Dieu a établi dans l'Église une hiérarchie qui fut à la fois spirituelle et temporelle. Ce sont ces deux ailes qui ont permis au christianisme de s'étendre dans le

monde et de survivre tous les siècles.

Si la succession apostolique n'avait pas existé, l'Église se serait effondrée sur elle-même et n'aurait pas même traversé le premier siècle. Mais grâce soient rendues au Seigneur, la succession apostolique est la seule chose; je dis bien la seule chose qui a permis à l'Église de survivre et de traverser les siècles. Tandis que les petites églises évangéliques naissent et meurent d'une génération à l'autre, l'Église catholique est demeurée; demeure et demeurera, jusqu'à la consommation des siècles.

L'histoire prouve que c'est le maintien et la succession d'autorité qui a permis et maintenu l'existence de l'Église sur la terre.

Même sous l'Ancienne Alliance l'autorité se transférait et se transmettait d'une génération à une autre par voie d'héritage. Nous le voyons clairement concernant le sacerdoce d'Aaron. En (No. 6:22-27) nous constatons que Dieu avait donné à Aaron le pouvoir de bénir le peuple; mais non seulement à lui, mais également à ses fils et aux fils de ses fils après lui.

"L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle à Aaron et à ses fils, et dis: Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz: Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix! C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai."

Dieu allait donc honorer la bénédiction de ses fils de la même manière qu'il honorait la sienne. Alors la succession pastorale et la transmission d'autorité n'ont pas été "inventées" par l'Église de Rome, mais par Dieu, qui dès les temps anciens, en a établi les bases. L'Église de Rome ne fait que suivre la Bible, mes amis.

Si la succession apostolique n'avait pas existé, Dieu aurait été obligé de recommencer son œuvre à zéro à toutes les générations. L'Église n'aurait jamais avancé d'un pouce dans le monde.

L'Église catholique est la seule et unique Église descendante des apôtres. Il n'y en a pas d'autres! Les petites églises protestantes ne sont arrivées qu'après la Réforme 1500 ans plus tard. Consultez de vrais manuels d'histoires. Tous les vrais historiens disent la même chose. L'Église de Rome est la descendante directe des premiers chrétiens de Rome et les chrétiens de Rome sont les descendants directs du ministère des apôtres.

Irénee de Lyon, Évêque et Martyr (120-202), nous parle de la succession apostolique. *"Nous pouvons donner les noms de ceux qui furent institués évêques par les apôtres, la liste de leurs successeurs jusqu'à nous... l'Église fondée et établie à Rome par les deux glorieux apôtres, Pierre et Paul.... Cette Église tient des apôtres la foi qu'elle a annoncée à tous les hommes et que la succession des évêques a fait parvenir jusqu'à nous. Nous confondons tous ceux qui, pour quelque motif que ce soit, par complaisance en leurs idées, par vaine gloire, par aveuglement ou perversion de l'esprit, ont ramassé des doctrines diverses en dehors de l'enseignement officiel. C'est à cette Église, à cause de son autorité particulière, que doit aller toute autre Église. En effet, après avoir fondé et édifié l'Église, les bienheureux apôtres remirent à Linus la charge de gouverner. C'est ce Linus que parle Paul dans les épîtres à Timothée. Il eut pour successeur Anaclet; après lui, Clément obtint l'épiscopat. ...Il avait vu les bienheureux apôtres et les avait approchés. Leur prédication résonnait encore à ses oreilles. Il n'était du reste pas le seul, car beaucoup de ceux qui avaient été instruits par les apôtres étaient alors encore vivants."*

Le Concile d'Éphèse, en 431 a.p. décrète avec vérité que, et je cite : *"Pierre doit être considéré comme toujours vivant dans ses successeurs."* Les apôtres sont encore dans leurs successeurs, tout comme les fils des fils d'Aaron avaient encore le sang de leur père dans les veines et détenant la même autorité.

(Bossuet) écrit à son tour : *"Qu'on ne dise pas que le ministère de Pierre finit avec lui. Ce qui doit servir de soutien à une Église éternelle ne peut avoir de fin. Pierre vivra dans ses successeurs; Pierre parlera toujours dans sa chaire."*

Amen

4) L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE ET SES INSTITUTIONS

Vous savez, beaucoup de protestants évangéliques ne croient pas aux institutions. Pour eux, tout ce qui est organisé a coupé les liens avec Dieu et est devenu une organisation humaine. Ce qui est gouverné par les hommes ne l'est plus par Dieu. C'est étonnant parce que toutes leurs églises sont organisées elles-mêmes! Mais il y a des protestants qui se sont séparés de toutes les églises parce que selon leur raisonnement, ces églises sont devenues des "organisations", donc, elles ont perdu le gouvernement de Dieu.

Moi-même, j'ai déjà cru tout ça également. Aujourd'hui je regarde en arrière et je secoue la tête de réaliser toutes les faussetés qu'on m'avait entrées dans le crâne...

Bref, pour le protestant évangélique, toute l'organisation catholique vient du diable.

Voici ce qu'un frère protestant me dit. Écoutez bien ça, car c'est le petit résumé-maison qu'ils se sont fait enseigner en rapport à l'origine du catholicisme. Il écrit : *"Un groupe de gens se sont rassemblés, vers l'an 606, et se sont appelés «les premiers pères», les pères de l'Église. Des groupes d'hommes se sont rassemblés, ils se sont consultés pour savoir ce qu'ils devaient faire, et ils ont fondé une organisation. Ils ont enlevé beaucoup des choses dans la Bible et ils ont ajouté des choses selon leurs pensées au lieu de laisser ce que la Bible dit, au lieu de laisser Dieu lui-même diriger Son Église. Les prêtres romains ont organisé et ils ont fondé une église appelée l'Église universelle. C'est là qu'ils ont composé une prière universelle. Ils avaient l'harmonie parfaite; il fallait que tous soient ensemble, que tous disent la même chose. Ils récitaient la même prière. Ils ont refusé que Dieu lui-même dirige Son Église."*

Je vous fais grâce du reste.

C'est tellement triste de voir l'ignorance de ces pauvres créatures du Bon Dieu.

Pour eux, là, les apôtres n'ont fondé aucune Église et après leur mort toute leur œuvre est tombée par terre et est sombre dans l'oublie. Ce qui fait qu'à chaque génération, tout est à refaire à partir du début. Pour eux l'Église du Christ n'a aucun fondement terrestre ou visible. L'Église c'est quelque chose d'invisible et qui flotte dans les airs, et qui existe seulement quand des chrétiens se réunissent ensemble. Pour eux l'Église du Christ c'est un homme qui se met à lire la Bible quelque part, qui la comprend à sa manière, qui fait des disciples autour de lui et qui fonde une assemblée avec ça. Quand le type meurt, tout tombe à l'eau. Et tout est à recommencer. Ces petites églises indépendantes les unes des autres naissent et poussent comme des champignons et meurent une, deux ou trois générations plus tard. ... Ce qu'ils appellent une église n'est en réalité qu'une secte.

Mais la vérité biblique et historique est la suivante. L'Église est à la fois divine et humaine; visible et invisible; terrestre et céleste. Chaque membre est une pierre vivante de l'Église. Mais parce qu'elle est constituée d'hommes et de femmes elle doit être également une société qui a son organisation, son administration, sa discipline, afin qu'elle soit en harmonie avec elle-même et qu'elle demeure dans l'unité pour laquelle Christ l'a voulue. Vous avez tout ça en (Mt. 18:15-18) **« Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »**

« Dis-le à l'Église. » On en a un exemple de ça en (Ac.15). J'en parlerai plus tard.

S'il n'y avait pas d'organisation et ni de responsables qui prennent des décisions au nom de l'Église de Christ, n'importe qui pourrait faire n'importe quoi et ce serait l'anarchie, le désordre et le chaos. Alors que l'Écriture dit en (I Co. 14:34) **« Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints. »**

Moi je ne comprends pas les chrétiens qui disent qu'organiser l'Église c'est sortir de la volonté de Dieu. C'est illogique. Et quand je lis les Actes des apôtres, je vois tout de suite une organisation dès le commencement. Au tout début de l'Église de Jérusalem, il y avait déjà une hiérarchie à quatre paliers. Les apôtres, l'évêque en chef de l'Église (Jacques, le frère du Seigneur), les anciens et les diacres. Et Paul suivra le même modèle plus tard.

Pareil pour les Diacres. Les apôtres leur ont imposé les mains appelant sur eux les grâces de l'Esprit Saint. Consacrés, ils ne seront donc pas seulement les ministres d'un office matériel, mais ils possèdent également la

responsabilité d'enseigner. Ils prendront donc place dans la hiérarchie et leur titre restera dans l'Église associée au sacrement de l'ordre dont ils constituent un indispensable degré.

Alors, ne venez pas essayer de me dire que l'Église des apôtres n'était pas une organisation, parce que la Bible démontre le contraire partout!

Les lettres d'Ignace d'Antioche, qui a connu les apôtres, écrite en 107 A. D., sont très précieuses à ce niveau. Elles témoignent elles aussi d'une organisation hiérarchique à trois niveaux dans toutes les églises de l'époque. Il y avait l'Évêque en chef, il y avait aussi le '*presbyterium*' (appelé aussi le collège des Anciens), et les diacres. Toutes les églises locales du monde d'alors fonctionnaient de cette façon. Pierre avait établi cette hiérarchie à Jérusalem et toutes les églises suivaient ce modèle. Paul lui-même suivait l'exemple que Pierre avait établi.

Le Maître a voulu donner à la formation de son Église un principe hiérarchique. Et si vous ne suivez pas ce modèle, mes frères évangéliques, vous ne suivez pas la Bible.

QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE? Je reviens là-dessus, car la conception de l'Église chez les protestants est tellement déformée.

Pour avoir une influence positive quelconque dans le monde, l'Église se devait d'être une institution visible, physique et temporelle. Christ a dit: "**Je BÂTIRAI mon Église**"; signifiant bien une organisation terrestre en même temps qu'un berceau spirituel. Les synonymes du verbe "bâtir" sont les suivants : - *asseoir, baser, fonder, former, architecturer, assembler, constituer, construire, échafauder, édifier, ériger et établir.*

Le mot grec employé ici et traduit par "bâtir" est OIKODOMEO. C'est le même mot qui est employé en (Mt. 7:24) « **Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.** » On parle ici d'une maison bien physique; pas de quelque chose d'invisible et qui flotte dans les airs. C'est le même mot qui est employé en (Lc. 4:29) « **Ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie.** » On parle bien d'une ville matérielle. C'est le même mot qui est employé en (Lc. 6:48) « **Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc.** »

(Jn. 2:20) « **Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple.** » C'est le même mot grec que dans le verset « **Je bâtirai mon Église.** »

Le mot a également le sens figuratif de bâtir spirituellement. Voir (Ac. 20:32) « **Je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut vous édifier.** »

Les mots « **je bâtirai mon Église** » signifient bel et bien d'édifier quelque chose de physique, de visible en même temps que spirituel.

Alors on n'échappe pas à ce que dit la Bible mes amis évangéliques. Si vous dites suivre la Bible, suivez là! Ne faites pas que prendre ce qui fait votre affaire et balancer le reste.

La doctrine protestante qui veut que l'Église du Christ ne soit que « spirituelle » est fautive, parce qu'elle est incomplète.

Tout comme chaque figure humaine possède deux profils, l'Église répond à la dualité de l'homme. L'Église invisible et l'Église visible; l'Église spirituelle, « **inscrite dans les cieux** » et l'Église temporelle ne sont pas en opposition entre elles. Il s'agit de la même Église. C'est la même chose pour le chrétien; il est assis dans les cieux avec Christ et en même temps, il a les deux pieds bien sur la terre dans le monde physique.

Comme le chrétien, l'Église du Christ fait partie des deux mondes. L'Église tire du ciel ses trésors qu'elle transmet ensuite aux hommes qui sont en elles sur la terre. Elle parle aux hommes qui vivent en ce monde pour les élever en l'autre. L'œuvre de Dieu est parfaite. Il n'y a rien à y ajouter et rien à y enlever.

Les pommes ne peuvent donc pas dire au pommier : "**Nous n'avons pas besoin de toi.**" Ni les plumes dire à l'oiseau : "**Nous n'avons pas besoin de toi.**"

Il est vrai que le but que poursuit cette société d'hommes et d'âmes ne sera jamais limité aux cadres de la terre.

L'action de l'Église demeure orientée vers la croissance, l'agrandissement et l'élargissement intérieur du Royaume de Dieu dans ses membres. Vous voyez? L'un n'est pas ennemi de l'autre; les deux travaillent de concert. L'organisation extérieure soutient la croissance intérieure. Les deux travaillent conjointement.

L'Église visible et organisée n'existe que pour servir de support au développement personnel, individuel, spirituel de chaque croyant. Je donne souvent l'exemple du pommier; il a un tronc bien enraciné dans la terre, qui soutient un grand nombre de branches qui serviront à communiquer la sève nécessaire à la pousse de ses fruits. Tout est rattaché et tout est nécessaire. Un autre exemple est l'ossature humaine. L'ossature rigide sert d'appui aux muscles et organes internes vitaux. Sans cette ossature extérieure, les organes vitaux ne pourraient pas subsister.

L'accroissement du nombre des chrétiens a entraîné naturellement le développement des institutions et des services de l'Église. L'époque du 4^e siècle marque une étape importante. L'Église éprouve le besoin de stabiliser ses coutumes et de concrétiser sa tradition. Tout était encore jusqu'alors plus ou moins mobile et fluide. Mais comme c'est le cas d'une personne vivant dans l'enfance, puis d'un homme qui parvient à l'âge adulte, l'Église fait le point. Le moment est venu de figer la liturgie afin que toutes les églises du monde n'aillent pas se perdre dans tous les sens. C'est également le moment où le canon du Nouveau Testament se fixe et où toutes les lettres apocryphes qui circulent seront placés au rang de valeur secondaire.

Voici ce que dit encore le Manuel d'Histoire de l'Église : « *Toutes entreprises supposent une organisation. La réussite même du christianisme sur le plan temporel prouve que sa croissance a obéi à cette loi profonde de l'histoire qui veut que pour se développer un mouvement ait des cadres solides, un principe de commandement, et comme faisant corps avec la doctrine.* »

Tout prouve que pour lui survivre, l'Église de Christ aurait besoin d'institutions et d'hommes pour la gouverner. Jésus n'a pas été seulement le merveilleux éveilleur d'âmes, il s'est révélé aussi comme les plus sages des fondateurs. Il a donné aux siens un enseignement concret, digne d'une école de cadres. Les institutions, comme les dogmes qu'on verra se développer au cours des siècles, ont toutes leurs racines dans son enseignement.

Le Manuel d'histoire de M. Daniel-Rops ("*L'Église des Apôtres et des Martyrs*") dit, et je cite : "*Ignace d'Antioche, Polycarpe de Smyrne tous deux sont les évêques en chefs des communautés chrétiennes de toute leur cité. Dans ces grandes villes, il y a plusieurs petites assemblées. Mais il n'y a qu'une seule Église.*

Les petites églises dispersées dans la région se rattachent à l'Église de la cité, ce qui explique que Saint Ignace d'Antioche se désigne lui-même tantôt comme évêque d'Antioche, tantôt comme évêque de Syrie. Déjà, le rôle des évêques s'agrandit à mesure que l'Église s'agrandit.

Les églises ont leur chef, leur clergé, leurs membres, leur organisation économique, leurs œuvres sociales, leurs coutumes et leur liturgie. Le mot liturgie désigne l'ensemble des rites, des cérémonies, des chants et des prières; i.e. le déroulement du culte de l'assemblée. Mais l'autonomie de chaque église va de pair avec un élément qui l'équilibre et lui donne son vrai sens : c'est qu'au-dessus des églises il y a l'Église avec un grand E. Plus l'Église grandira, plus elle aura besoin de coordination, de structure, de direction, d'ordre et de règlements."

Établir des règles et de la discipline pour préserver l'ordre, la sainteté et l'unité. C'est ce que Paul fait dans toute la première épître aux Corinthiens.

Daniel-Rops dit encore : "*L'Église, dès qu'elle est née, a donc eu besoin d'une organisation. Aussi Jésus lui-même avait-il, on s'en souvient, jeté les bases d'une administration en utilisant les 12, puis les 72. (au chap. 5 des Actes, nous voyons les diacres.)*

Dès les plus anciens temps chrétiens, des témoignages sont donnés sur l'existence de cadres ecclésiastiques. Au chapitre 11 des Actes sont nommés les anciens ou les presbytes et au chapitre 20 les surveillants épiscopaux, ou évêques. Tout au long des 100 premières années, les institutions vont se précisant, s'unifiant pour arriver à présenter, à partir de 150 environ, des caractères généraux bien définis."

Voici maintenant ce que dit le Manuel d'Histoire de l'Église au Tome I de Dom Charles Poulet : « *Au 5^e siècle Saint Patrick (qui avait les dons de guérison et de miracles), christianise la Bretagne insulaire, mais faute d'une hiérarchie constituée son œuvre ne lui survivra guère.* »

Voyez-vous? C'est ce qui se passe quand l'Église n'est pas organisée. Mais quand elle l'est, elle peut survivre et

continuer à évangéliser pour apporter le salut au monde. Et on peut voir ce qui se passe quand elle ne l'est pas. Un réveil spirituel, si puissant qu'il soit, s'éteindra s'il n'a pas une organisation pour le soutenir. Et la mort d'une église c'est la fin de l'évangélisation et la mort du monde.

Dans les textes de la Bible, de Saint Clément et de la Didaché il n'est question que de trois classes : les évêques, les anciens et les diacres. Chaque communauté semble dirigée par un collège d'anciens (appelé aussi) presbytes, sous les ordres desquels les diacres sont placés. Dans les lettres d'Ignace d'Antioche, on retrouve encore un système à 3 palliés. Il écrit : *«Que tous, comme ils révèrent Jésus-Christ, révèrent les diacres et l'évêque qui est l'image du Père, et les presbytes qui sont le Sénat de Dieu.»*

La hiérarchie de la terre est en quelque sorte l'image des hiérarchies célestes.

(Co. 1:16) ***"Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui."*** Qu'on ne vienne plus me dire après ça que la hiérarchie dans l'Église est du diable. Il est clairement dit ici que la hiérarchie terrestre de l'Église a été créée par le Christ à même titre que la hiérarchie céleste. Je ne veux pas insulter personne, mais comme je dis souvent, les protestants lisent la Bible, ils l'apprennent par coeur, mais sans la comprendre...

Voici comment ça se passait au 2e siècle. Selon l'observation qu'il en fait, Daniel-Rops écrit : *"Les diacres jouent un rôle durant les cultes. Ils travaillent surtout sur le plan pratique; assure l'ordre dans les repas culturels; rassemblent les offrandes à la messe, assure le contact avec les prisonniers et les malades; administrent les distributions charitables à ceux qui en avaient besoin.*

Lors de certaines persécutions ou de grandes épidémies, ce sont les diacres et les diaconesses qui se révéleront les plus admirables témoins.

Plus hauts sont les prêtres (ou presbytes) forment un groupement collectif. Le presbyterium est un véritable "Sénat de Dieu", aidant l'évêque, le conseiller, l'assistant au sens plein du terme, le suppléant en cas d'absence ou de décès. Ils représentent la sagesse et l'expérience collective de la chrétienté.

Et au-dessus d'eux, dominant toute la communauté, entourée d'une vénération immense, l'évêque exerce un très grand pouvoir. À mesure que l'Église se développe et s'organise, les évêchés, se tracent et, sur chaque siège se fixe une succession épiscopale dont les églises garderont pieusement la liste.

Désigné par accord entre tous les membres de l'Église, l'évêque est sacré avec une grande solennité. Investi d'un caractère qui le place hors de pair avec tout autre fidèle, il est le vrai chef, l'incarnation du principe d'autorité, le Pasteur. »

Et depuis le tout premier siècle jusqu'à aujourd'hui, rien n'a changé dans l'Église Catholique. Ce n'est pas vrai que l'Église a apostasié et que Dieu l'a abandonnée! Il ne faut pas croire tout ce que les protestants disent; ils disent n'importe quoi pour détruire la crédibilité de l'Église et établir la leur à la place! C'est vrai qu'après les persécutions, beaucoup de chrétiens et de membres du clergé ont apostasié de la foi, mais l'Église est toujours demeurée entre les mains de Dieu.

Je vous rappelle qu'on est encore qu'au tout début du 2e siècle ici et que les chrétiens sont encore dans les catacombes! Constantin n'est même pas encore né; il n'arrivera sur la scène qu'environ 100 ans plus tard. L'École Protestante enseigne que c'est Constantin qui a inventé l'Église catholique et inventé la hiérarchie... Mais cette théorie n'est qu'ignorance ou mauvaise foi. Probablement les deux. L'École Protestante veut ignorer les faits historiques. Et quand elle ne peut pas les ignorer, elle les falsifie ou en invente d'autres. Personnellement, c'est l'une des choses qui m'a fait quitter le protestantisme; c'est qu'au cours de toutes mes recherches et de mes études sur l'histoire de l'Église, j'ai découvert que les bouquins protestants mentaient et tordaient l'histoire et arrangeaient les choses à leur façon! Leurs méthodes pour discréditer l'Église ont commencé à me répugner royalement...

Même quand on est très pauvre, personne n'a pas le droit de fabriquer de la fausse monnaie. Et même quand on veut avoir le dernier mot, personne n'a le droit de déformer les faits historiques. (II Co. 2:17) ***« Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu que nous parlons en Christ devant Dieu. »*** Moi je dis qu'une personne qui n'est pas honnête dans sa façon d'interpréter les faits historiques ne l'est pas non plus dans sa façon d'interpréter la Parole de Dieu. Un falsificateur est à la base, une personne fausse.

Au 2e siècle les institutions sur le plan local, la hiérarchie ecclésiastique se développe considérablement. Il y a à cela deux raisons simultanées; d'une part l'accroissement du nombre des fidèles augmente, donc à la fois, le travail imposé au clergé augmente. On en vient, non plus à une hiérarchie à 3 paliers, mais à sept classes : les évêques, les presbytres, les diacres, les sous-diacres, les acolytes, les lecteurs et les exorcistes. Cette classification en dessous des évêques et des diacres sont peu nombreux d'ordinaire. Les diacres sont aidés chacun par six sous-diacres, lesquels ont eux-mêmes pour assistant au moins un acolyte. Les lecteurs sont chargés de lire et de commenter l'Évangile et les autres textes sacrés de la Bible. Les exorcistes, personnages exceptionnels ayant reçu de Dieu la puissance de vaincre les démons, font désormais partie de la hiérarchie. Il y a aussi les portiers, à qui incombe la protection des églises; la surveillance du bon ordre. C'est tout un ensemble harmonieux des tâches et des fonctions.

Les évangéliques aujourd'hui veulent revenir à l'état d'enfance de l'Église et se constituer en petites communautés. Je ne dis pas que c'est mal, au contraire. C'est une très belle atmosphère que de vivre sa foi en communion étroite et chaleureuse. Mais ils ne devraient pas condamner le fonctionnement de l'Église. Ils devraient comprendre qu'une Église d'un milliard 300 millions d'individus ne se gouverne pas de la même façon qu'une petite église de 30 personnes. ...

À l'époque, l'Église de Jérusalem comptait entre 5,000 et 7,000 membres. Pour la gouverner il y avait les apôtres, un évêque en chef, Jacques le frère du Seigneur, il y avait également tout un collège d'anciens dont on ne connaît pas le nombre, et même là, il y avait du désordre concernant la distribution d'aumône, car il n'y avait pas assez de surveillants. Pierre a alors institué les diacres. Ce que Pierre a fait n'était pas "biblique" au sens strict du terme, mais il y avait un besoin à combler et Pierre a fait ce qu'il fallait. Et dans toutes ses églises, Paul a suivi le même modèle. C'est ça que les protestants ne comprennent pas. Pour eux, tout ce qui n'est pas écrit textuellement dans la Bible est à rejeter. Dans les 4 Évangiles, Jésus n'a jamais parlé des diacres. Mais, Jésus a dit : « ***Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.*** » (Mt. 16:19) Jésus a donc donné à Pierre un pouvoir décisionnel considérable.

Dès ce moment le ministère de Pierre allait devenir principal et fondamental dans toute l'Église. On ne trouve pas de raisons pour lesquelles Pierre se serait retiré de cette immortelle fondation. L'Église est appelée par Jésus, un Royaume. Et dans tout royaume il y a une monarchie. Tantôt il le compare à une maison; et dans toute maison il y a un père de famille. Jacques compare l'Église à un vaisseau; et dans un vaisseau il n'y a qu'un pilote. Pour être protestant, il faut donc écarter toutes les vraisemblances, toutes les analogies et toutes les indications de la Bible. Ils protestent contre la papauté, mais leur pasteur joue exactement le même rôle dans chacune de leurs églises. Frères et sœurs évangéliques; comprenez une fois pour toutes que gouverner une Église d'un milliard de membres n'est pas la même chose que de gouverner une petite église de 30 personnes. Réfléchissez avant de condamner à tort et à travers.

(Ac. 6:1-6) ***"En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.***

Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent: Il n'est pas convenable que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

C'est pourquoi frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprits-Saints et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.

Et après avoir prié, leur imposèrent les mains."

Il y a deux choses dans ce texte :

"Le nombre des disciples augmentant" ils se sont trouvés avoir besoin d'aide, les apôtres, et les anciens ne suffisaient plus. ***"Après avoir prié"***... Ils ont présenté leur idée au Seigneur, d'établir des diacres et ***"leur imposèrent les mains."*** Voyez-vous? Il y a eu une transmission d'autorité légitime.

Pourquoi les apôtres ont institué quelque chose que Jésus n'avait pas prescrit dans les Évangiles? Parce qu'il venait de s'élever un besoin nouveau. Jésus avait dit aux apôtres : ***"L'Esprit Saint vous annoncera les choses à venir."*** i.e. que dans le futur, il va s'élever des situations nouvelles et l'Esprit-Saint vous dira quoi faire le moment venu.

Les chrétiens évangéliques chialent souvent après les catholiques en disant, *"oui, mais c'est écrit où dans la Bible, ce que vous faites?"* Et bien voilà un exemple biblique où Pierre a institué quelque chose qui n'était pas dans la Bible. Pierre établit un échelon hiérarchique de plus dans l'Église : les diacres. Ce n'était pas écrit dans la Bible, mais Dieu a honoré cette décision.

À cause de l'accroissement et l'étendue de l'Église, les cadres gouvernementaux ont dû s'élargir pour répondre à un besoin.

Les choses étaient simples au commencement, mais les années ont passé et la masse chrétienne est devenue énorme.

À Rome par exemple, au milieu du 3e siècle, une lettre du pape Corneille nous apprend qu'il y a, dans l'Église de Rome, 46 presbytres(ou anciens), sept diacres, sept sous-diacres, 42 acolytes, 52 exorcistes, lecteurs et portiers; plus de 1500 veuves et indigents. Ce qui permet de penser que la communauté comptait entre 40 et 50 000 âmes sur plus d'un million d'habitants. Le grand nombre de chrétiens obligeait l'Église à établir une hiérarchie pour surveiller et nourrir tout ce peuple. Les évangéliques disent : *"Oh, nous autres on ne croit pas à la hiérarchie!"* Pourtant il y en a une dans chacune de leur église. Ils peuvent bien dire : *"Nous nous n'avons qu'un pasteur et c'est tout!"* Premièrement ce n'est pas biblique qu'il y ait qu'un seul pasteur. La Bible dit partout d'établir **"des anciens dans chaque église"**, (Ti. 1:5) Deuxièmement on se demande comment un petit pasteur à lui seul pourrait s'occuper d'une église qui compte plus d'un milliard trois cents millions de membres, comme l'Église Catholique! Soyons logiques les amis!

Au 2e siècle Tertullien écrit une apologie aux Romains. Il dit : *"Nous ne sommes que d'hier et déjà nous avons rempli la terre. Tout ce qui est à vous, nous y sommes: municipalités, bourgades, même les camps et les tribus; les écuries et le Sénat et le Forum; nous ne vous avons laissé que vos temples."*

Alors sans organisation; sans hiérarchie pour nourrir et préserver l'ordre, l'Église se serait plongée elle-même dans le chaos, le désordre, la discorde, l'anarchie, et finalement tout ce foutoir, aurait vite conduit à la débâcle et l'écroulement et la disparition de l'Église sur la terre. (ICo. 14:33) **"Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les Églises des saints."**

Sans cet ordre sacré, les églises se seraient toutes désintégréées.

Jésus avait dit: **"Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister."** (Mt. 12:25) Depuis la Réforme, les protestants sont divisés, éparpillés et se font la guerre entre eux. Ils disent suivre la Bible, mais n'y obéissent pas. C'est l'unité, la coordination et l'harmonie que le Seigneur a voulues, et non ce gâchis dont ils nous donnent le spectacle aujourd'hui.

En (Mt. 16:19) Jésus avait dit à Pierre **"Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux."** Pierre avait donc reçu du Seigneur l'autorité et la prérogative légitime pour établir des règles nouvelles pour le bien du peuple de Dieu. Et c'est ce que la papauté a fait tout au long de l'histoire.

Paul a fait la même chose, qui devant des situations et des cas spéciaux que l'Écriture ne couvrait pas, a dû prendre sur lui-même d'établir des règles qui étaient étrangères aux Écritures, en disant : **"Ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dit."** (ICo. 7:12) Paul regardait une situation quelconque dans une église, et quand l'Écriture ne couvrait pas cette situation, Paul usait de son jugement; il s'appuyait sur la sagesse que le Seigneur lui avait donnée et prenait une décision!

Il en a été de même dans l'Église au cours de tous les siècles. À toutes les époques se sont levées de nouvelles situations qui ont exigé des ajustements et de nouveaux dogmes principalement pour lutter contre une hérésie quelconque ou établir un nouveau dogme pour l'édification de l'Église. Ce fut encore le rôle des Conciles de prendre les décisions qui s'imposaient.

Les Conciles produisent l'unité des églises. Voyez les suites du Concile de Jérusalem : (Ac. 16:4) **« En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem. »**

A. tr. : **"Dans les villes où Paul et ses compagnons passaient, ils transmettaient les décisions prises par les Apôtres et les Anciens de Jérusalem, pour qu'elles entrent en vigueur."**

Même Paul et ses cos-ouvriers ont obéi à Pierre et les apôtres. Paul comprenait l'importance de l'unité des chrétiens. Il ne l'avait pas toujours comprise, nous le voyons dans son épître aux Galates, chap. 1 et 2. Il avait

commencé par vouloir faire cavalier seul, mais son opinion des apôtres avait mûri et changé. Paul respectait maintenant l'autorité de Pierre et des apôtres.

La règle de base est de suivre le *"il est écrit"*, mais lorsqu'il n'est *"pas écrit"* il appartient à l'Église d'utiliser l'autorité que le Christ a donnée par avance à Pierre et à tous ces successeurs, et de prendre les décisions qui donnent les meilleures directions à l'Église. Tout ça est parfaitement biblique. Je répète (Mt. 16:19) *"Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux."*

Là où la Bible ne tranche pas, c'est Pierre qui tranche.

Jésus avait donc donné à Pierre l'autorité de répondre à tous les besoins qui s'élèveraient dans l'Église.

Dans le désir de détruire la papauté de Pierre, plusieurs protestants aujourd'hui disent que Pierre a été infidèle au Seigneur en nommant Matthias pour remplacer Judas et qu'il aurait dû choisir Paul à la place. Mais c'est tellement ridicule cet argument! C'est dans certaines églises Baptistes qu'on enseigne ces bêtises-là! En sapant l'autorité de Pierre; en discutant et en doutant de ses décisions, on travaille au fond à saper l'autorité du pape. En toute autre circonstance, le protestantisme nie la succession apostolique, mais ici on admet indirectement que Pierre est la première maille de la chaîne de papes qui lui a succédé. Comprenez-vous?

Premièrement Paul ne voulait pas être associé aux apôtres. Il voulait être sa propre autorité et faire les choses à sa façon, sans avoir à répondre aux apôtres.

Deuxièmement, Paul n'était même pas chrétien encore à cette époque-là! Comment est-ce que Pierre aurait pu l'associer aux apôtres?!! Allôoo!! Il est devenu chrétien seulement un an plus tard et il ne s'est donné lui-même comme apôtre, qu'en l'épître aux Galates, que 16 ans plus tard. Allôoo!

L'ignorance des Écritures et l'ignorance de sa chronologie, chez nos frères protestants, sont tellement grandes. Alors de grâce, frères et sœurs, instruisez-vous à la bonne école, parce que les connaissances qu'on vous a passées sont vraiment bas de gamme... Les gens qui sont protestants le sont par ignorance. Le protestantisme n'est pas basé sur la Bible; il est basé sur une mauvaise connaissance de la Bible.

Les églises protestantes font tout pour dépouiller Pierre de son autorité et la donner à Paul à la place. Car reconnaître l'autorité de Pierre, c'est reconnaître l'autorité de la papauté et de l'Église de Rome. Ce qui n'est absolument pas question de faire pour eux. Ils préfèrent la donner à Paul, car Paul a été le premier protestant de l'Église, alors c'est pas étonnant que les protestants le préfèrent à Pierre. Cependant le choix de Christ demeure. Ce n'est pas Paul que le Christ a choisi, mais Pierre. De toute façon, comme je l'ai déjà dit, Paul s'est ravisé plus tard; il a reconnu l'autorité de Pierre et des apôtres et a suivi leurs directions.

C'est bien joli d'évangéliser et d'amener des dizaines de milliers de personnes au Seigneur, mais il faut en organiser le gouvernement et la surveillance ensuite, afin que toutes ces âmes ne partent s'éparpiller ou se former en toutes sortes de sectes différentes. Pour conserver l'unité chrétienne, il fallait une autorité qui dispenserait un seul enseignement uniforme dans toutes les églises. Et voilà le rôle qu'a joué Pierre à partir du premier siècle jusqu'à nos jours. L'Église de Rome a été la sauvegarde de l'unité chrétienne dans le monde entier.

Écoutez bien ceci; c'est très important : Les protestants n'ont pas fait leur schisme parce que la primauté de Pierre était obscure, mais ils l'ont obscurcie pour excuser le schisme qu'ils avaient déjà fait. Quand les protestants nous disent que Constantin a inventé l'Église Catholique et que la papauté n'a été inventée qu'au 7e siècle, tout ça n'a absolument aucun fondement. Ça contredit toutes les données bibliques et toutes les données historiques. La vérité c'est que c'est le Protestantisme qui a inventé toutes ces histoires. L'École Protestante n'a pas le choix : pour justifier son existence et se donner crédibilité, il doit détruire celle de l'Église. Pourquoi? Parce qu'il ne peut pas y avoir deux Églises. Le Christ n'a qu'un seul corps qui est indivisible, nous dit l'Écriture. C'est très important ce que je viens de dire ici. Parce que tout est là, mes amis!

Un protestant me dit un jour : *"Jésus-Christ n'a jamais organisé une église."* C'est vrai. Il me dit ensuite : *"Aucun des apôtres n'a jamais organisé une église."* Ça, c'est faux par exemple. Paul a écrit en (1Co. 3:10-12) *"Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit*

dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or." Etc. Paul emploie le verbe bâtir 3 fois et le mot fondement, 3 fois également, dans ce même passage.

Il a également écrit en (Co. 1:24) *"Ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église."*

La mission du Christ a été de poser le fondement spirituel de l'Église, et la mission des apôtres a été d'en poser les fondements temporels. C'est ce que Paul voulait dire dans ces deux passages. Le Christ n'a pas fondé d'église; c'était le travail des apôtres.

Ce même chrétien me dit ensuite : *"Jamais, à aucun moment, même jusqu'à trois ou quatre générations après eux, ils n'ont organisé une église."* Je suis désolé, mais encore une fois c'est encore tout à fait erroné. L'histoire des premiers chrétiens et des martyrs; i.e. les 3 premiers siècles, nous montre avec une tonne d'évidences que l'Église n'a fait que ça, organiser et bâtir une Église qui serait solidement implantée et qui changerait la face du monde. Les nombreux documents qui ont été retrouvés et qui datent des tout premiers siècles nous montrent avec une clarté incontestable que les apôtres, les disciples des apôtres et les disciples de leurs disciples n'ont fait que ça, organiser une Église qui serait la lumière de toutes les Nations. Ces chrétiens n'auraient qu'à lire la Didachè, la Didascalie, les Pères de l'Église; les lettres d'Ignace d'Antioche et j'en passe des tas! Mais voilà, l'École Protestante leur cache tous ces documents historiques! Elle leur remplit la tête de tellement de préjugés qu'ils ne veulent même plus aller voir ce qu'il y a dans ces écrits. À la place on leur fait un petit résumé historique tordu et falsifié, qu'ils prennent pour la vérité. Ces gens sont victimes d'abus de confiance.

En conclusion, et bien tous les vrais historiens sont d'accord pour dire que si l'Église n'avait pas eu d'organisation et de succession apostolique, elle aurait péri en quelques générations!

Concernant la hiérarchie dans l'Église.

Beaucoup de chrétiens évangéliques ne croient pas en la hiérarchie. Permettez-moi de citer un article fort intéressant, écrit par un historien de l'Église. Je cite : *"Protestants et catholiques se prirent d'ardeur pour consulter ces témoins (i.e. les pères apostoliques) et apprendre d'eux la foi de l'Église primitive, son organisation intime et sa hiérarchie."* C'est le système hiérarchique de l'Église qui la gardé unie.

Ignace d'Antioche, qui a connu l'apôtre Pierre, Jean et Paul, a écrit: *"L'Église est une par l'unité de la foi et du gouvernement."* Il écrit dans son épître aux Éphésiens: *"pas d'Église sans évêques, prêtres et diacres."*

Dans toutes ses lettres, Ignace décrit très clairement une hiérarchie à trois palliés dans chaque église. Il n'y a qu'à regarder les lettres de Paul; une hiérarchie à 3 paliers y est clairement décrite.

Clément de Rome, dans son épître aux Corinthiens, en 95 A. D. fait également valoir, dit-il, *"les principes d'ordre, d'unité ET DE HIÉRARCHIE, qui est la plus propre à établir et rétablir la paix."*

Clément de Rome prend aussi pour exemple l'ordre qui règne dans l'armée et dans le corps humain, pour légitimer, dit-il, *"Celui qui doit régner dans le Corps du Christ."* Il dit encore : *"Or, jadis, les oblations et les sacrifices incombaient au Souverain sacrificateur, aux prêtres et aux lévites de l'Ancien Testament. Désormais les fonctions doivent incomber à la nouvelle hiérarchie, à trois degrés comme l'ancienne. Cette hiérarchie est d'origine divine, car Dieu a envoyé le Christ, le Christ a envoyé les apôtres, et les apôtres ont envoyé leurs successeurs."*

Est-ce que c'est assez clair? Voilà ce qu'on avait toujours cru parmi les premiers chrétiens! Ceux qui vous ont enseigné que dans l'Église du Seigneur il n'y avait pas de chefs et que Jésus était le seul chef vous ont enseigné des bêtises!

Faisant une analogie à l'Église, Pau écrit en (ICo. 12:21 & 25) *"L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. ... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps."* Et en (Ro. 12:8) il écrit : *"Que celui qui préside le fasse avec zèle."*

A. r. : *"que celui qui gouverne..."*

Dans le Corps de Christ, certains sont la tête; i.e. la hiérarchie gouvernante.

Alors qu'il y ait des chefs qui gouvernent l'Église est parfaitement biblique. Ce sont les protestants qui ne sont pas bibliques. Pour eux l'unité n'est pas importante; ils préfèrent le chaos de toutes leurs sectes.

Clément de Rome pénètre au cœur du sujet; il établit que la hiérarchie ecclésiastique est d'institution divine et qu'à son endroit l'obéissance est un strict précepte. Cette lettre pontificale jouit d'une si grande autorité qu'on la trouve transcrite à la suite des épîtres des apôtres dans plusieurs manuscrits très anciens de la Sainte Écriture. On en apprend des choses aujourd'hui!

La première génération de chrétiens a été les témoins de la hiérarchie. L'épître de Saint Clément date de la fin du premier siècle son but est de rappeler les Corinthiens à l'obéissance envers l'autorité ecclésiastique locale. Cette lettre est écrite suivant l'usage primitif : *"au nom de l'Église romaine entière."* Elle n'en émane pas moins du pape Clément en personne.

La Didascalie nous renseigne sur la constitution de l'Église au 3^e siècle. Il y est écrit : *"L'évêque choisira dans le peuple les hommes dont il a besoin pour l'aider, il se choisira des presbytes ainsi que des diacres et des sous-diacres, autant qu'il en aura besoin pour le service de Sa Maison."*

La Didascalie parle également de la vie interne de la communauté. Je cite : *"Dans la société chrétienne, tous les chrétiens ne doivent former qu'un corps bien uni, centralisé entre les mains de l'évêque. Il ne faut donc pas de discorde entre les frères. Une des obligations les plus importantes de l'évêque est de maintenir la paix et le bon accord. Les pécheurs doivent être rejetés."* i.e. les rebelles qui circonviennent à la paix et à l'unité.

Qu'est-ce que ces premiers chrétiens diraient en voyant vos milliers de petites sectes en tout genre, s'excommuniant les unes les autres par des anathèmes, et toute cette multitude de doctrines contradictoires qui ne sèment que la dispute, les querelles, les amertumes et les haines? Que croyez-vous qu'ils diraient? D'un commun accord ils vous traiteraient tous d'apostats et ils interdiraient votre communion. Voilà ce que les premiers chrétiens penseraient et feraient de vous! Réfléchissez à tout ça!

Parlons maintenant un peu des CONCILES.

(Daniel Rops, *"L'Église des Apôtres et des Martyrs"*) écrit : *"Depuis très longtemps, on le sait, l'Église connaissait l'institution conciliaire. Le premier Concile ne s'était-il pas tenu à Jérusalem en 49, quand Paul et les apôtres avaient examiné en commun l'attitude à adopter en face du problème Juif ?*

Dans l'Église primitive, chaque fois qu'il y avait eu à fixer des points graves de discipline, des réunions régionales s'étaient constituées. En Afrique, en Italie, et en Orient, ces réunions avaient eu lieu régulièrement pour maintenir les liens entre les 3 chefs de la chrétienté.

L'idée était dans l'air d'un Concile qui rassemblerait toute la chrétienté, qui matérialiserait l'unité de l'Église en une réunion géante.

Constantin adopta cette idée avec joie. À Empire uni, Église unie : c'était son principe. L'Univers, "l'œcumène" comme on disait en grec, avait un seul chef, lui-même. Le Concile qui ramènerait l'unité dans l'Église serait donc lui aussi universel, i.e. "œcuménique." Ainsi le premier Concile œcuménique fut décidé : le Concile de Nicée."

Le Christ, prévoyant les futures hérésies et les schismes, prévoit en même temps les mesures disciplinaires pour les contrecarrer.

(Mt. 18:15-20) *« Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute (A. tr. : « s'il se laisse convaincre »), tu as gagné ton frère.*

Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.

S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. (Nous voyons ici l'autorité de l'Église placée au premier plan et au-dessus de tout et de tous.)
Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la

terre sera délié dans le ciel. (A. tr.: «*sera sanctionné par l'autorité divine*»). (PV) On pourrait aussi traduire en paraphrasant: "*Toute décision que vous aurez prise sur la terre sera ratifiée par le ciel.*"

Les Conciles de l'Église ont l'autorité du ciel même! « **Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom; je suis là au milieu d'eux.** », ajoute-t-il au verset 20. L'Église est donc la dépositaire ici-bas de l'autorité divine du Christ. Dieu s'engage ici à ratifier tout ce que l'Église décidera.

Pourquoi l'Église établit-elle de nouveaux dogmes? Il faut comprendre que le monde autour de l'Église subit des changements, et l'Église doit s'adapter. Ce qui n'était pas de rigueur au commencement le devient quelquefois plus tard. Le premier Concile de l'Église fut tenu en 49 A. D. à Jérusalem. Pierre et les anciens y ont présidé. Des décisions ont dû être prises à l'égard des païens qui se convertissaient. Ces décisions n'avaient pas été nécessaires jusque-là, mais le sont devenues par la force des choses. Aussi l'Église dans les Conciles qui ont suivi, d'autres décisions ont dû être prises et des changements ont dû être apportés. Le visage de l'Église a changé à chaque époque, comme le visage d'un enfant change chaque année. Ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas écrite dans la Bible que cette chose vient du diable! N'oublions pas que la Bible ne couvre que la période où l'Église n'était qu'à son enfance.

Au Concile de Jérusalem en 49 a.p. (voir Ac. 15:28-29), Pierre et les anciens proposent un arrangement entre chrétiens Païens et les chrétiens Juifs. Ils prennent le droit de dire à ces églises ce qu'ils doivent garder des prescriptions mosaïques, et ce, même si la Grâce avait remplacé la Loi. Les apôtres ont fait ces concessions afin de conserver l'unité des églises.

Même chose pour l'institution des diacres en (Ac. 6:5) "**Cette proposition plut à toute l'assemblée.**" Ils ne se sont pas mis à chialer et à dire: "*Mais c'est écrit où dans la Bible, les diacres?*"

Paul lui-même donnait ce conseil aux anciens: "**Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.**" (Ro. 12:17) *I.e.* que la conscience de groupe de l'Église établit la marche à suivre. C'est ce qui a très très souvent guidé l'Église dans l'établissement de ses dogmes.

CONCLUSION

Il est évident que le système épiscopal a été un des éléments fondamentaux du christianisme lors de la période décisive où il conquiert le monde. C'est à ce système que l'Église doit son efficacité et sa longévité.

Nous ne connaissons pas tous les évêques des premiers temps, qui furent vraiment les pierres de taille dont se bâtit l'Église, mais ceux que nous connaissons apparaissent dans une lumière de génie et de sainteté! Qu'on pense à Clément de Rome, Ignace d'Antioche, Polycarpe de Smyrne, Denis de Corinthe, Irénée de Lyon, et plus tard, à Cyprien de Carthage et Hilaire de Poitiers, et à tous ces grands évêques qui, au tournant du 4e siècle apparaîtront comme les vrais chefs de la société! Sans ces hommes, et sans ce régime épiscopal, le christianisme n'aurait jamais pu jouer son rôle dans le monde. C'est à l'autorité de Pierre et à la succession apostolique que l'Église est devenue « **le sel de la terre** » entière! Amen

5) PIERRE À ROME

Dans un effort pour nier la papauté l'École Protestante enseigne que Pierre n'est jamais allé à Rome. Alors si Pierre n'est jamais allé à Rome, la papauté n'est qu'une invention. C'est leur argument. On dit qu'il n'y a aucune preuve biblique que Pierre n'y a même jamais mis les pieds. Je vais vous prouver le contraire. La Bible le dit et plusieurs documents historiques, et même des théologiens protestants l'avouent eux-mêmes également.

En (Ac. 12:17) il est écrit : ***"Pierre leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de sa prison, et il dit: Annoncez-le à Jacques et aux frères. Puis il sortit, et s'en alla dans un autre lieu."*** Pour aller où? Plus que probablement à Antioche, qui était une ville refuge pour les chrétiens persécutés. (Ga. 2:11) nous confirme son passage. Pierre est allé là-bas vraisemblablement pour y trouver asile et en même temps pour fortifier cette église, comme il le faisait dans toutes les autres églises.

Je cite ici l'historien Daniel-Rops, dans son excellent manuel : (*"L'Église des Apôtres et des Martyrs"*) *"Bien loin de ralentir l'expansion de l'Église, la persécution d'Hérode l'aida. Elle poussa davantage de chrétiens à quitter la ville sainte et aller chercher refuge en d'autres lieux. Une de ces communautés chrétiennes de l'extérieur va recueillir bon nombre de fugitifs et prendre une situation primordiale. Antioche, vers laquelle la tradition pense que Pierre lui-même se dirigea. À Antioche, ville grecque universaliste par nature, devait relayer Jérusalem comme capitale de la foi nouvelle."*

Antioche comptait à l'époque 250 000 hommes. Antioche était alors une des premières villes de l'empire, la troisième ou la quatrième en importance. Les séjours que Pierre fit à Antioche sont certains.

Daniel-Rops écrit de nouveau : *"Après la destruction de Jérusalem en Palestine, en 70 a.p., la terre natale de la foi, le christianisme n'a plus aucun rayonnement. La ville, reconstituée sur les ruines de Jérusalem, possède encore une communauté de fidèles, mais ce sont les cités grecques de la côte qui groupe le plus de croyants. Antioche a pris la relève et continué à jouer le rôle de métropole chrétienne."*

Au lendemain de la persécution de Jérusalem, il y eut Antioche et puis Rome. Telles auraient été les trois étapes par lesquelles le christianisme serait passé de la petite communauté close de la ville sainte à l'universalisme. Selon qu'il est écrit : ***"Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié."*** Les deux quoi? Les deux peuples, les deux bergeries; i.e. les juifs et les nations du monde.

Pierre était bel et bien à Rome quand, en 64 A. D. il écrit sa première épître de ***"Babylone"***, dit-il en (IPi. 5:13) ***"L'Église des élus qui est à Babylone vous salue."***

La présence de Pierre à Rome se confirme dans sa première lettre où le mot codé « ***Babylone*** » est utilisé pour désigner Rome de la même manière que dans le livre de la Révélation.

Pierre écrit cette lettre au lendemain de l'incendie de Rome par Néron, à cause des persécutions qui avaient été déclenchées. Babylone était alors le sens symbolique qui signifiait la ville de Rome. L'apôtre Jean dans son Apocalypse emploie le même terme pour désigner Rome. Voilà pour la preuve biblique.

Ensuite il y a le témoignage de Polycarpe, le disciple de l'apôtre Jean, qui atteste lui aussi la double autorité de Pierre et de Paul qui, de leur vivant, se trouvent à l'Église de Rome.

Il y a ensuite le témoignage de Clément de Rome, dans son épître aux Corinthiens en 95 a. c., joint la mort de Paul à celle de Pierre. Si Pierre et Paul ont subi le martyre à Rome, c'est la preuve qu'ils y étaient depuis un bon moment.

Ensuite il y a le témoignage d'Ignace d'Antioche en (107 A. D.) Dans son épître aux Romains, en allant subir le martyre à Rome, il dit de ne pas demander sa grâce à l'empereur. Ignace s'excuse d'écrire aux Romains sans avoir sur eux l'autorité de Pierre et Paul. Il écrit : « *Toutefois ce n'est qu'une prière que je vous adresse; je ne*

vous commande pas comme Pierre et Paul. »

De telles phrases n'ont un sens que si Pierre a été à Rome et leur ont servi de conducteur spirituel.

Dans le courant du 2^e siècle, les témoignages deviennent très catégoriques. Irénée de Lyon, disciples de Polycarpe, affirme à deux reprises que Pierre et Paul ont fondé l'Église romaine.

Irénée écrit : *"Mathieu écrivit son Évangile pendant que Pierre et Paul prêchaient le Christ à Rome et qu'il jetait les fondements de l'Église."*

Denys de Corinthe affirme lui aussi vers l'an 170, que *"Rome et Corinthe doivent leur foi à Pierre et à Paul."*

Clément d'Alexandrie (150–215) parle, et je cite : *"..de l'Évangile prêché à Rome par Pierre et transcrit par Marc."*

Papias, vers 130 A. D., affirme que Mathieu mit en ordre les dires du Seigneur en araméen et saint Irénée, un peu plus tard, précise que Mathieu mit par écrit l'Évangile chez les Palestiniens, dans leur propre langue, pendant que Pierre et Paul prêchaient à Rome et fondaient l'Église romaine.

Daniel-Rops écrit : *"Les deux textes les plus anciens qu'on connaisse sont le fameux "Commentaire des Sentences du Seigneur", ou Papias, le vieil évêque d'Hiérapolis, qui avait connu les disciples directs des apôtres, assure que Marc résuma dans son Évangile les prédications de Pierre en la ville de Rome. Il y a aussi la lettre de Saint Clément, pape et martyr, troisième successeur de Pierre et qui s'adressant aux Corinthiens vers 95, parle nettement du martyr à Rome de Pierre et de Paul. D'autre part des fouilles archéologiques ont prouvé qu'au cours du 3^e siècle les chrétiens des catacombes vénéraient la mémoire des deux apôtres. La question paraît donc tranchée quant au fait même du séjour de Pierre à Rome. Eusèbe place l'arrivée de Pierre à Rome en 42, et son martyr en 67."*

Tertullien également au 2^e siècle, dit que Pierre eut sa chaire pontificale à Rome; qu'il y baptisait dans le Tibre comme autrefois Jean dans le Jourdain, et qu'il y subit le martyre.

Tertullien écrit également : *« C'est ainsi que les Églises vraiment apostoliques justifient qu'elles le sont. Ainsi l'Église de Smyrne montre Polycarpe, que Jean a donné pour évêque; et à l'Église de Rome, Clément, ordonné par Pierre. Tout nous montre que les Apôtres ont établi leurs évêques, et par le canal de qui elles ont reçu la doctrine apostolique. »*

Il y a aussi le témoignage d'Épiphane de Salamine, qui a vécu de (vers 315 - 403) Il écrit, au sujet des premières successions sur le siège de Rome, je cite : *"Car les évêques de Rome étaient d'abord Pierre et Paul, puis Linus, puis Anaclet, ensuite Clément."*

Le *"Liber Pontificalis"* est un catalogue des évêques de Rome, dès lors, toutes les preuves de la Papauté. Ce document renseigne que Pierre fonda l'Église de Rome, dont il fut le premier évêque, et où il mourut martyr. Pierre établit donc à Rome le siège de sa primauté. Il s'y donne un successeur suivi de tant d'autres, sans interruption. Cinq Pères des premiers siècles ont dressé un catalogue des évêques de Rome dont l'exactitude généalogique n'a pu être contestée. Je parle ici d'Irénée, de Tertullien, de Saint Épiphane, de Saint Optat et de S. Augustin. Cette dynastie de primat a donc été universellement reconnue.

Si l'on se réfère aux travaux de l'historien protestant Lietzmann en 1927, la conclusion s'impose que vers la fin du 2^e siècle le fait fût déjà fermement établi du séjour dans la ville éternelle du prince des apôtres. Tous les documents littéraires concordent. Un texte de Gaius, qu'il écrivit vers l'an 200, et qui a été cité par Eusèbe : le fameux catalogue libérien établi vers 235 donne la liste des évêques de Rome et qui sera poursuivie jusqu'au 4^e siècle; des lettres de Saint Irénée, évêque de Lyon vers 180, et de l'évêque Denis de Corinthe à la même époque.

Saint Jérôme, au 4^e siècle, dit que *« Sénèque s'éteignit en 65, deux ans avant les apôtres Pierre et Paul. »* Alors on fixe généralement la date de leur mise à mort à l'an 67.

Pierre subit son martyre à l'emplacement de la colline du Vatican, mentionnée sous la République romaine. Selon le témoignage d'origine, Pierre fut crucifié la tête en bas. Après sa mise au tombeau, on a disposé près de lui les corps de ses successeurs; de Linus jusqu'à Saint-Victor, décédé en 202.

Quant à cette communauté chrétienne romaine; ce ne sont pas seulement les plus hautes traditions catholiques, ce sont aussi des libéraux comme Harnack; des protestants comme Lietzmann qui affirment que, et je cite : « *L'homme qui a contribué à cette fondation imminente entre toutes, bien avant que Paul débarquât à Pouzzoles, ce n'est autre que celui-là même à qui Jésus avait confié le soin de diriger son Église, le prince des apôtres, Saint-Pierre, le vieux Rock.* »

Alors vous voyez? Même les historiens protestants honnêtes et instruits avouent et confirment la présence et le ministère de Pierre à Rome.

À Rome, sans doute, tandis que Pierre prêchait surtout dans les communautés juives, Paul travailla les milieux païens, soldats, gardiens, courtisans même. Leur action dut être parallèle et complémentaire. Il avait raison ce graveur en médaille du 2e siècle, dont on a retrouvé l'œuvre aux catacombes, montrant face à face le prince des apôtres et l'apôtre des gentils, il unissait dans le bronze ces deux hommes, qu'une même foi et le même destin avaient unis.

Des documents confirment qu'au temps de Constantin l'on transporta des deux précieux corps, de Pierre et de Paul en 258 aux catacombes de la voie Appienne.

De nombreux documents archéologiques ont été trouvés à côté de la voie Appienne; une inscription du pape Damase, datant de la fin du 4e siècle, dit que les corps de Pierre et de Paul ont été déposés là.

Encore une preuve historique : Pie XII, au milieu du 20e siècle fait faire des fouilles sous le Vatican et l'on trouve la tombe de Pierre et plusieurs inscriptions qui le confirment.

Eusèbe de Césarée, historien de l'Église et auteur de la chronique ecclésiastique, le confirme. Il écrit :

"Suite à l'incendie de Rome, Néron fit déclencher des arrestations contre les chrétiens. Pierre calcula qu'il valait mieux rester vivant pour pouvoir conduire l'Église que de mourir. Il se déguisa en mendiant et descendit par la voie Appienne pour sortir de Rome. Il marchait quand il rencontra un homme qu'il reconnut pour le Christ. Pierre lui dit : "Où vas-tu Seigneur?" Il dit : "Je vais à Rome mourir avec mes frères." Honteux et contrit, il revint vers son troupeau."

Origène affirme qu'il fut crucifié à Rome la tête en bas. Caius, au début du 3e siècle, écrit aux Montanistes :

« Je puis vous montrer les monuments des apôtres; que vous veniez au Vatican ou sur la voie d'Ostie, vous aurez sous les yeux les monuments des fondateurs de notre Église. »

Alors même l'archéologie révèle la présence de Pierre à Rome.

Cyprien, évêque de Carthage au 3e siècle parle du siège de Pierre à Rome.

Irénée de Lyon a écrit au sujet de Clément de Rome, le 3e successeur de Pierre : *«Clément avait vu les Apôtres et leurs prédications résonnaient encore à ses oreilles.»* Cette parole n'a de sens que si Pierre avait été à Rome.

Alors mes amis, toutes les preuves historiques sont devant vos yeux ici. Les documents anciens des tout premiers siècles le confirment tous : Pierre a été à Rome, il y a exercé un long ministère et il a nommé un successeur, Linus, et Linus en a nommé un autre après lui, etc. Tous les Pères de l'Église, i.e. les premières générations qui ont suivi celle des apôtres, ont tous rendu le témoignage unanime de la présence de Pierre à Rome comme Patriarche et Évêque en chef. Le protestant dit : *"Oui, mais c'est écrit où dans la Bible?"* Et bien justement... quand je vous dis que la Bible ne dit pas tout sur tout, vous en êtes tout scandalisés, mais c'est pour ça que vous ne comprenez rien! Après que NT fut écrit, la terre ne s'est pas arrêtée de tourner, les amis! Les choses ne se sont pas figées dans le temps non plus. Et l'Église n'a pas arrêté de se développer non plus!

Le NT ne couvre environ que les 30 premières années de l'histoire de l'Église. La dernière ligne du livre des Actes des apôtres a été écrite en 64 A.D. Croyez vous vraiment que tout ce que les apôtres ont fait ensuite c'est de la

merde?! Et que ça ne mérite même pas notre attention?! C'est écrit où dans la Bible que tout ce qui n'a pas été écrit dans la Bible c'est de la merde? C'est écrit où dans la Bible qu'on ne doit pas ajouter foi à tout ce que l'Église a fait après l'an 64 A. D.?! Vous croyez qu'après l'an 64 A.D. toutes les données historiques sont fausses et même qu'elles sont du diable? Il y en a beaucoup qui croient ça chez les protestants. Il y a une semaine ou deux, l'un d'eux me dit qu'à la mort des apôtres, le diable s'est emparé de l'Église et en a fait une source de ténèbres pour toute la terre. Mais soyons SÉRIEUX ! Soyons SÉRIEUX ! Qui êtes-vous pour renier ainsi toute l'histoire de l'Église? C'est pour vous qu'il est écrit : « **Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. Ils disent : depuis que les pères sont morts (i.e. les apôtres), tout demeure comme dès le commencement de la création.** » (II Pi. 3:3-4)

Pierre prophétise qu'à la fin des temps il s'élèvera une secte anarchique qui dira que depuis que les apôtres sont morts, chacun peut croire tout ce qui lui plaît! Et ça mes amis c'est exactement l'enseignement du protestantisme de la Réforme, qu'on appelle "*Sola Scriptura*", où chacun peut interpréter la Bible selon sa conscience et selon son sentiment! Et que tout ce qui n'est pas écrit dans la Bible est à rejeter.

Nous savons que l'Apocalypse de Jean, son Évangile ainsi que ses trois épîtres ont été écrits entre 90 et 93 A. D. Est-ce que ça veut dire que tout ce qui s'est passé entre 64 et 93 était du diable ou est à rejeter parce que la Bible ne couvre pas cette période? Soyons sérieux!

Et puis après 93, est-ce que l'Église n'a plus rien fait de bien? L'Église est-elle glissée mystérieusement des mains de Dieu entre les mains du diable? Ce sont les bêtises que l'on enseigne aux petits pasteurs dans les écoles bibliques et qu'ils transmettent à leurs ouailles ensuite. Soyons sérieux! Jésus a dit de sa future Église, en (Jn. 10:27-30) "**Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un.**"

Si tout ce qui n'est pas dans la Bible est du diable, alors l'Église elle-même est devenue l'Église du diable après l'an 64, car c'est en cette année que ce termine le récit historique de l'Église dans les Actes des Apôtres! Ce qui serait pas mal illogique, vous trouvez pas? Jésus n'a pas créé son Église pour qu'elle dure seulement une génération après sa mort. Est-ce que toutes les décisions de l'Église ont été du diable après date? Si oui, prouvez-le ou taisez-vous avec toutes ces bêtises une fois pour toutes!

Alors que Pierre ait été faire du ministère à Rome, la chose est confirmée par l'archéologie et par tous les Pères de l'Église des premiers siècles, alors que le seul argument que les protestants proposent c'est que Paul, à la fin de son épître aux Romains, salut tout le monde de ses connaissances et ne salut pas Pierre. Donc, disent-ils, Pierre ne se trouvait pas à Rome. C'est le seul et unique argument qu'avance l'École Protestante. Mais la chose s'explique facilement. L'épître aux Galates où Paul traite Pierre d'hypocrite a été écrite en l'an 51 environ et l'épître aux Romains l'a été en 57, on pense que Paul avait encore sa crotte sur le cœur à l'égard de Pierre et que c'est exprès qu'il ne l'a pas salué. Parce que selon lui il n'avait pas le bon évangile. On se rappelle que quand Paul est monté à Jérusalem la première fois, il s'attendait à ce que les apôtres déroulent le tapis rouge devant "le grand apôtre Paul", mais quand il a vu que Pierre le traitait avec ni plus ni moins d'honneur que les autres, son orgueil en a été profondément blessé. On le voit assez clairement quand il reprend sa revanche sur Pierre quand il est venu dans son église, à Antioche. Alors ça explique très bien pourquoi Paul ne le salue pas dans son épître. Dans sa lettre aux Romains, Paul s'adresse aux croyants de cette église; il ne s'adresse à aucune des autorités de cette église. Ce qui est un peu étrange; on a l'impression qu'il veut passer par dessus leur tête. Alors, faites attention quand vous lisez les deux premiers chapitres de Galates; ayez tout ça en mémoire, sinon vous allez tirer de fausses conclusions de cette histoire-là.

CONCLUSION

Que Pierre ait séjourné à Rome et y a exercé un ministère de conducteur; voici ce que conclut l'historien ecclésiastique Dom Charles Poulet : "*Aussi n'y a-t-il plus aucun savant qui ose nier le fait.*"

Même l'historien protestant, Adolph Harnack et docteur en théologie, écrit : *"Tout l'appareil critique avec laquelle Bauher a combattu l'ancienne tradition est aujourd'hui tenu pour nulle."*

Le baron de Stark, malgré ses préventions de protestant, affirme, et je cite : *"La primauté de Pierre à Rome a le témoignage de toute l'Antiquité."*

Barsnage, un autre historien et théologien protestant ajoute : *"Aucune tradition n'a plus de preuves en sa faveur."*

Parson convient également que : *"Nul des anciens n'a révoqué ou mis en doute la fondation de l'Église romaine par Pierre, ni la succession des Papes à son héritage."*

Enfin Puffendorf et Grotius parlent hautement de *"la primauté de l'Église romaine et de sa légitime hiérarchie."*

Ces théologiens protestants admettent eux-mêmes que le Protestantisme est dans l'erreur d'attaquer cette vérité.

L'historien Daniel-Rops écrit encore : *« Que le prince des apôtres soit venu à Rome, qu'il soit même arrivé d'assez bonnes heures, la chose est certaine; qu'il y ait fait un très long séjour, d'environ 25 ans, coupés par quelques absences, notamment des voyages à Jérusalem, il est certain aussi. De même que son martyr dans la ville, qu'il consacra par son sang ne fait historiquement plus de doute. »*

Amen

6) L'ÉGLISE DE ROME; NOUVEAU CENTRE DU CHRISTIANISME

Du vivant même de l'apôtre Jean, l'Église de Rome était déjà devenue le centre du christianisme dans le monde entier. À nulle part dans son Apocalypse l'apôtre Jean n'a prophétisé contre cet état de chose. Au contraire, c'est par la volonté de Dieu que les choses avaient conduit à ça, et tout le monde y reconnaissait la main de Dieu. Aucun des hommes de Dieu de l'époque ne s'y est opposé; même pas Paul. Tous y voyaient l'accomplissement des prophéties de Jésus.

Suite à la destruction de Jérusalem, en 70 A. D., beaucoup beaucoup de croyants ont quitté cette église. Les apôtres étaient tous partis évangéliser dans le monde, Pierre était parti à Rome depuis plusieurs années. Il ne restait que les successeurs de Jacques. L'Église des Romains; voilà où tout se passait désormais. Tout comme le Christ l'avait prédit en disant aux Juifs : **"Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits."** (Mt. 21:43) Très historiquement, il s'agit de Rome. Il n'y en a pas eu d'autres. L'Église de Jérusalem disparue lentement dans l'oubli et Israël fut livrée à son endurcissement, comme l'avait dit le Seigneur. La lumière chrétienne est partie de ce pays et est allée séjourner dans la capitale de l'empire, d'où elle a pu atteindre son plein potentiel et illuminer tout l'empire.

Si l'Église était demeurée à Jérusalem, elle serait disparue avant même la fin du premier siècle et le rayonnement chrétien dans l'univers n'aurait jamais eu lieu.

Après les persécutions déclenchées en Israël, eut lieu la Grande Dispersion. Le centre d'autorité du christianisme s'est d'abord déplacé à Antioche de Syrie. Ce fut une époque de transition où Antioche devint pendant un moment le nouveau centre du christianisme, parce que Pierre y a séjourné pendant plus de 2 ans. Lorsque Pierre a quitté Antioche, il est parti s'établir à Rome définitivement. L'Église de Rome est rapidement devenue le grand Cartier général de la chrétienté. Longtemps avant la fin du 1er siècle les successeurs de Pierre sont devenus responsables de beaucoup de grandes décisions importantes. Alors cette autorité lui a été reconnue tout naturellement parce que c'était là qu'était la succession apostolique. Rien n'a été recherché ou imposé.

Lorsque Pierre termine sa vie et son ministère à Rome, ce n'est pas sans laisser auparavant quelqu'un à sa succession. Tous les Pères de l'Église sont d'accord pour affirmer historiquement qu'après la mort de Pierre et de Paul, l'Église de Rome est demeurée LA référence en matière de foi et de doctrines, et qu'elle domine de son ombre, toutes les autres églises du monde, comme une poule serre ses petits sous ses ailes.

Par contre en Palestine, on a l'impression que le développement de l'Église est paralysé. À partir des années 50, on ne voit plus en terre sainte l'animation enthousiaste des premiers temps. Daniel-Rops, dans son livre (L'ÉGLISE DES APÔTRES ET DES MARTYRS) écrit : *"Les communautés primitives d'Israël semblent désormais végéter dans l'ombre et même celle de Jérusalem ne brille pas d'un bien vif éclat. L'orgueil juif fut-il un obstacle infranchissable ? En ces temps-là, on les vit se durcir encore et s'exalter jusqu'à la passion."*

Arrivée au 3e siècle, la Palestine est difficilement pénétrable : la foi nouvelle végète à Jérusalem, tandis que la Galilée est encore tout enjivée et que la côte sud (Gaza) est plongée dans les cultes les plus sensuels de l'Orient. « **Votre maison vous sera laissée** », avait dit Jésus aux Juifs. Dieu a fini par leur enlever la lumière de son Église.

Daniel-Rops ajoute : *"Les croyants nés au pied du temple ont trop été dominés par son ombre et leur douloureux destin relève d'une logique providentielle qui rendait nécessaire leur échec. Si le christianisme les avait écoutés il serait demeuré une petite secte juive et peut-être n'en parlerait-on guère plus aujourd'hui.. Tandis que l'organisation ecclésiastique de l'époque et la prééminence de l'Église romaine sont une véritable œuvre de sagesse et de modération; expression d'un christianisme profondément humain et accueillant."*

Sous le pontificat de Pierre la communauté chrétienne de Rome dû faire de rapide progrès, car Tacite, un historien Romain, affirme qu'en 64 les chrétiens de Rome formaient déjà *"une grande multitude."*

En l'an 58, l'Église de Rome est déjà assez en vue pour que Paul lui dédie son épître aux Romains. Si l'apôtre Paul a cru devoir leur envoyer l'épître qui constitue sa grande synthèse doctrinale, c'est donc qu'il reconnaît à cette communauté, une importance exceptionnelle. Bientôt en allant achever à Rome sa carrière il accrédite encore de ce fait, l'idée qu'elle est le centre de l'unité chrétienne.

Voici ce qu'ajoute encore Daniel-Rops au sujet de cette époque : *"L'Église des premiers siècles est amenée à faire face au problème institutionnel de son unité. Tant que les apôtres du Christ avaient été vivants, ils avaient pu contrôler eux-mêmes les communautés qu'ils avaient créées. Les 12 disparus, les mêmes relations d'affection fraternelle leur survécurent. Une de ces communautés a joué un rôle prééminent et a été reconnue par les autres comme investie d'une autorité spéciale. C'est une question qui a été infiniment discutée, il va de soi, puisqu'il met en cause les fondements de l'Église catholique actuelle. Mais il semble pourtant que les textes permettent de la résoudre.*

Vers 95, à la fin du règne de Domitien, des troubles se produisirent dans l'église de Corinthe; la plus importante des communautés chrétiennes de Grèce. À Rome les fidèles traversaient une cruelle épreuve. À peine sortie de la persécution l'Église de la ville éternelle dépêche à sa sœur grecque une ambassade de trois hommes porteurs d'une lettre écrite tout exprès pour les Corinthiens par l'évêque Romain Clément. Cette lettre est un modèle de sagesse et de mesure; un témoignage magnifique d'intelligence et de charité. À cette communauté troublée et menacée de sécession, Clément multiplie des conseils de raison. Ils parlent avec une autorité frappante; nettement en homme qui veut être obéi. Il n'existe en tout cas aucun signe que cette démarche ait suscité à Corinthe irritation ou jalousie. C'est donc là un témoignage incontestable d'un primat reconnu à la communauté de Rome."

L'évêque de Rome, c'est-à-dire Clément, intervient au-dehors avec l'ascendant d'un chef. Des discussions ont éclaté à Corinthe; certains récusent l'autorité des Anciens qui président la communauté. L'Église romaine s'interpose avec autorité. Je cite : « *Vous nous causerez une grande joie si, obéissant à ce que nous avons écrit dans l'Esprit Saint, vous coupez court à l'injuste comportement de votre colère. Nous vous avons envoyé des hommes fidèles et sages. Ils seront témoins entre nous et vous.* » L'Église de Rome était donc déjà en autorité en matière de discipline sur les autres grandes églises. Et il y a plusieurs autres témoignages de ce genre.

Les Corinthiens n'ont pas dit à Clément : *"Mais de quoi tu te mêles! Nous aussi on en a un évêque! Occupe-toi de ton église et on va s'occuper de la nôtre!"* Non. Tous les chrétiens du premier siècle reconnaissaient déjà la suprématie de l'Évêque de Rome et son autorité.

Alors nous voyons que ce n'est plus Jérusalem qui envoie des délégués pour régler les problèmes des églises, ni Antioche, mais l'Église de Rome. Et loin d'être contestée, cette intervention ramène et rétablit le calme à Corinthe. On n'en a été tellement édifié, que 70 ans plus tard on lisait encore l'épître de Clément aux Corinthiens le dimanche dans l'assemblée des fidèles. Cette lettre faisait partie de leurs Écritures Saintes. Il était donc accepté par tous les chrétiens de l'époque, que l'Église de Rome; que l'Évêque de Rome avait reçu l'autorité de Dieu sur toutes les autres églises.

Voici en quels termes Ignace d'Antioche, en 107 A. D. s'adresse à l'Église romaine : *"À l'Église qui réside dans le lieu de la région des Romains, digne de Dieu, digne d'honneur, digne de bénédiction, digne de louanges, dignes d'être exaucées, digne en chasteté et présidente de la fraternité selon la loi du Christ."*

- *"Qui préside dans le lieu de la région des Romains."* ... - Formule qui semblent sous-entendre quelque chose de particulier, de différent par rapport aux autres églises qu'on nomme seulement du nom de leur cité; église d'Antioche, église de Tralles ou de Smyrne.

Quelque 35 ans plus tard, Hermas, l'auteur du traité mystique intitulé *"Le Pasteur"*, terminant son œuvre, confie à l'évêque de Rome le soin de la transmettre à toutes les églises. Ce témoignage nous montre que l'Église de Rome est la plaque tournante du christianisme.

Quelques années plus tard encore, vers 180, Irénée, évêque de Lyon, disciple de Polycarpe, lui-même disciple de Jean, en face des hérésies gnostiques, définissant la pureté des dogmes, cite comme référence décisive la

doctrine de l'Église de Rome. Je cite :

"C'est avec cette Église en effet, à cause de sa haute prééminence que doivent être d'accord toutes les églises; c'est-à-dire tous les fidèles épars dans l'univers. C'est en elle que les fidèles de tous les pays ont conservé la tradition apostolique."

Pour toute question doctrinale ou disciplinaire, on s'en réfère, toujours et encore, à Rome.

Il est intéressant de remarquer au passage que toutes les églises de Paul ont disparu dans le temps. Il n'y a que l'Église de Rome, où Pierre a exercé son ministère et où on lui a nommé des successeurs, qui est demeurée et qui demeure encore aujourd'hui. Et ce n'est pas par hasard.

Après tous ces témoignages historiques, il paraît donc établi que dès le premier siècle, toutes les églises reconnaissent à Rome une primauté.

Dans le manuel d'histoire de M. Daniel-Rops, on nous rapporte le témoignage suivant. Je cite : *"C'est cette chaire romaine, tant célébrée par les Pères, où ils ont exalté la primauté de la chaire apostolique, la source de l'unité, et en la place de Pierre, l'Église mère, qui tient en sa main, la conduite de toutes les autres églises; le chef de l'épiscopat, d'où part le rayon du gouvernement; la chaire unique en laquelle toutes gardent l'unité."*

Ignace d'Antioche, lui-même disciple des apôtres, décerne à l'Église romaine, dans la lettre qu'il lui adresse, le titre de « *Présidente de l'union de charité.* » Autrement dit, c'est elle qui conserve l'unité chrétienne. Ignace ajoute : « *Vous n'avez jamais trompé personne; vous avez enseigné les autres; moi je veux que tout ce que vous prescrivez par votre enseignement demeure incontesté.* »

Jésus avait dit : « *Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.* » (Jn. 17:11)

(Jn. 17:20-21) « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » Après de telles paroles, je ne comprends pas pourquoi l'École Protestante peut dire que la recherche de l'unité des croyants est diabolique! Le christianisme protestant est tout émietté et divisé en sectes innombrables. Alors pour se donner raison, ils sont obligés de condamner l'unité, même si ça va à l'encontre et tout à l'opposé des paroles du Christ. Encore une fois, le protestant qui ne jure que par la Bible ne la met pas en pratique lui-même et il condamne ceux qui la mettent en pratique. À ceux qui ne jureraient que par la Loi, Jésus dit : « *Nul de vous n'observe la loi.* » (Jn. 7:19) C'est pour ça que je vous dis : N'étudiez pas la Bible avec les protestants; ils vont vous induire en toute sorte d'erreurs semblables.

Et ici mes amis, on parle d'une époque où, selon les protestants eux-mêmes, l'Église Catholique n'existait même pas encore! Selon eux c'est Constantin qui a, soi-disant "inventé" l'Église catholique au 4e siècle, et que ce sont des évêques apostats du 7e siècle, qui ont "inventé" l'unité de l'Église... ..

Lorsque Ignace dit que l'Église de Rome a la prééminence sur toutes les autres églises, on est encore à l'époque apostolique; on est encore qu'au premier siècle; Constantin n'allait naître que 200 ans plus tard! L'École protestante lance toute sorte de désinformations à la tête des gens. Les protestants mentent, ils trichent, ils trompent, ils induisent en erreur et falsifient les faits historiques et donnent tout ça pour la vérité. Ils sont d'une malhonnêteté injustifiable.

Irénée, chef de l'Église Lyonnaise au 2e siècle, sollicite l'avis du pape sur certaines questions. Bien plus, même d'Orient, les chefs d'églises accourent à Rome pour obtenir direction ou permission. On aurait pensé qu'en Orient on aurait eu recours à l'Évêque d'Antioche, mais non. Pour les solutions des conflits orientales, on l'attendait de Rome. De tels appels se renouvelèrent souvent.

La primauté de l'Évêque de Rome est fermement établie dès le 1er siècle, elle est confirmée à maintes reprises au 2e siècle et re-re-confirmée au 3e. Et tout ça, 100 ans et même 200 ans avant que Constantin ne soit venu au monde!

Il n'est pas difficile de faire accroire n'importe quoi à des jeunes chrétiens qui n'ont aucune instruction sur ces choses. Par leurs discours erronés, les pasteurs font d'eux des fanatiques anticatholiques.

Alors il n'est pas étonnant que tant de chrétiens des premiers siècles veuillent visiter Rome; à commencer par Paul, tels aussi l'évêque de Phrygie Abercius, tel aussi Polycarpe de Smyrne et Irénée de Lyon et le Palestinien Hégésippe et le Samaritain Justin, comme plus tard Tertullien de Carthage, Origène d'Égypte et tant d'autres. Ce que les fidèles vénèrent dans Rome, comme l'a dit saint Irénée, c'est la tradition apostolique. Cette tradition qui rattache la fondation de l'Église de Rome à l'apostolat de Pierre et de Paul.

LA PRIMAUTÉ DE ROME RECONNUE DÉFINITIVEMENT

(Daniel-Rops) écrit : « *Le Pape; c'est vraiment au 4e siècle que sa primauté d'évêque de Rome est définitivement et officiellement reconnue. C'est ce que le nom de Pape présuppose pour nous. La doctrine du siège apostolique s'exprime donc de façon plus nette encore qu'aux siècles antérieurs.*

Les polémistes protestants, qui à la suite de Voltaire, dans son traité intitulé : "Essai sur les mœurs", ont prétendu que seule la volonté de Constantin fit la papauté, méconnaissent les données les plus certaines de l'histoire chrétienne des origines. »

Voyez-vous? c'est sur la version des faits d'un athée que les protestants ont calqué leur croyance, plutôt que les témoignages de l'histoire chrétienne. C'est incroyable ça! Le protestantisme, pour se donner de la crédibilité, a réécrit l'histoire de manière à détruire celle de l'Église.

Je cite à nouveau le manuel d'histoire : « *Les Pères de l'Église s'y réfèrent comme une évidence traditionnelle. Par exemple, Athanase d'Alexandrie, né vers 298 et mort en 373, est une figure majeure du christianisme antique. L'Église copte orthodoxe l'appelle « l'Apostolique », le « le Phare de l'Orient » et « la Colonne de la foi. » Celui-ci ne se borne pas à défendre les doctrines romaines; ils déclarent que la sentence du pape doit être reçue comme définitive et irréformable. Hilaire de Poitiers, au 4e siècle (315 -367) lance comme argument catégorique, dans sa lutte contre l'hérésie, je cite : « qu'on s'en réfère à la tête, c'est-à-dire au siège de Rome. » Plus tard, Jean Chrysostome et Ambroise de Milan se font écho dans les mêmes affirmations de dévouement à la parole souveraine du pontife romain. Le premier déclare que : « l'attachement au successeur de Pierre est le seul principe de cohésion dans la foi. » Le second s'écrit : « qui n'est pas avec Pierre n'aura pas part à l'héritage de Pierre; là où est Pierre, là est l'Église. »*

Les affirmations de ce genre sont si nombreuses parmi les annales des chrétiens des tout premiers siècles que dans son livre, Joseph de Maistre en a pu extraire trois pages de formules identiques. L'Évêque de l'Église romaine est appelé : "Préfet de la Maison de Dieu"; "Gardien de la Vigne du Seigneur" ; "Suprême siège apostolique" ; "Lien de l'Unité"; etc., etc. Les expressions similaires sont innombrables où s'expriment une soumission, nuancée de vénération et d'affection. »

Alors la primauté de l'Évêque de Rome est un état de fait accepté par tous les autres évêques des grandes Églises des premiers siècles, bien avant la naissance de Constantin et confirmé bien après.

C'est sous le pape Sirice, au 4e siècle, que commencent à apparaître les premières *décrétales*, i.e. les lettres pontificales, quant à la foi, les mœurs ou la discipline, ayant une portée générale sur toutes les autres églises de la chrétienté. C'est l'unité par la primauté. Là où il n'y a pas de primauté, il n'y a pas d'unité possible. Regardez! la nature tout entière nous le démontre. Partout où les animaux vivent en groupe, les loups, les lions, les zèbres, les chevaux, les éléphants et tous les autres, il y a toujours un mâle ou une femelle alpha dans le groupe et une hiérarchie parmi eux. Si le principe hiérarchique est diabolique expliquez-moi pourquoi, il est écrit en (Ge. 1:31) **"Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon." (!)**

Les croyants évangéliques aiment le Seigneur, mais ne connaissent pas la véritable histoire de l'Église. Ils n'en savent que ce qu'on leur a dit. Ils ont été victimes d'abus de confiance. Comme ils ont connu le Seigneur par l'entremise d'une certaine église évangélique, ils ajoutent foi à tout ce que leur enseigne cette église par la suite, croyant que tout y est aussi divin que l'expérience qu'ils ont eue avec le Seigneur. Mais c'est là une grave erreur.

De nombreux documents anciens disent que Pierre a été le premier patriarche de l'Église de Rome, que Paul y a enseigné, de même que tous les plus grands hommes de Dieu de l'époque et dans la suite. Il y eut toujours un patriarche au-dessus de tous les autres. La succession apostolique est une réalité. Jésus a dit: **"Je serai avec vous**

tous les jours jusqu'à la fin du monde." Les apôtres n'ont pas vécu jusqu'à la fin du monde, mais leurs successeurs spirituels, oui. Les premiers chrétiens ont qualifié l'Église chrétienne du nom "*d'Église catholique*" parce qu'elle était la seule, l'unique et universelle de tout l'empire. De l'Évêque de Rome dépendait la grande et belle Unité de toutes les autres églises de l'empire. C'est l'Église Catholique qui a accompli le désir du Seigneur : (Jn. 17:21) « ***Que tous soient parfaitement un, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.*** »

De l'unité des croyants dépend le témoignage chrétien. Mais quel témoignage rend le protestantisme dans le monde avec ses 5,000 dénominations, sinon un anti-témoignage?

Voulez-vous savoir si un chrétien est spirituel? Regardez s'il aime l'unité.

C'est le témoignage de l'unité qui est le témoignage de Christ. Si vous ne vivez pas en communion avec l'Église, c'est que vous êtes dans une secte. Voilà la vérité de l'Écriture, pure et simple. Si vous êtes sectaires, vous n'êtes pas dans la volonté parfaite de Dieu.

J'ai puisé tout ceci dans le manuel ("*HISTOIRE DE L'ÉGLISE, Antiquité et Moyen Âge*" Tome I) de Dom Charles Poulet. Voyez-vous? Ce sont toutes des choses que l'on cache aux chrétiens évangéliques. On leur donne un petit résumé tronqué et falsifié des faits historiques et leurs gens acceptent tout ça les yeux grands fermés! Mais la vérité historique demeure : Rome a effacé Jérusalem. Rome est devenue le cœur du monde chrétien.

Irénée de Lyon, l'un des Pères Apostoliques du 2e siècle, appelait déjà l'Église de Rome, et je cite : « *la chaire de Pierre et la règle de foi.* » Soit un siècle avant Constantin. Alors ce qu'on a enseigné à nos frères évangéliques n'est que du flan.

Ce qui arrive c'est que, chez les catholiques d'habitude (et non de conviction), on s'ennuie à mourir durant la messe. La majorité des prêtres ne prennent même pas la peine d'enseigner le catéchisme, de façon à édifier leur petit peuple. Il arrive alors que ces gens, par le biais d'une église évangélique, se font présenter le Christ de façon toute nouvelle qui éveille leur sens spirituel. Certains vivent une réelle nouvelle naissance et font l'expérience d'une relation toute personnelle avec le Christ. Maintenant, et tout naturellement, ils veulent en savoir plus! Et de ce fait, avale aveuglément tout ce qu'on leur enseigne par la suite. C'est tout naturel; et j'ai fait la même chose moi aussi. Comme eux, je n'ai pas fait la différence entre la merveilleuse expérience spirituelle que j'avais eue, avec l'enseignement tordu que j'ai reçu par la suite. Pour moi, tout venait de la même source et faisait partie du même colis! Alors évidemment, quand on essaie de corriger leurs erreurs ils ont l'impression qu'on essaie d'attaquer leur relation avec le Christ.

L'Église du Christ n'a pas été établie en Allemagne par Martin Luther au 16e siècle; elle n'a pas été établie en France par Jean Calvin une génération suivante; elle n'a pas été établie en Amérique par le Baptiste John Smith au 17e siècle ni en Angleterre par John Wesley au 18e siècle; ni en Californie par les Pentecôtistes au du 20e siècle. Elle a été établie à Jérusalem par Jésus Christ et les apôtres pour ensuite transférer son centre à Rome dès la fin du 1er siècle. Ce n'a pas été l'effet d'un choix ni d'une erreur. Tout s'est déroulé inévitablement et inéluctablement, i.e. d'une façon qui ne peut être évitée et à quoi on ne peut se soustraire. Tout a été conduit providentiellement par la main de Dieu.

L'École protestante nous dit qu'après le Concile de Nicée, une grosse hiérarchie humaine et diabolique est venue écraser la pauvre petite Église du Christ et a pris sa place! Comme si l'Église que le Christ et les apôtres ont fondée avait perdu le combat et qu'à partir de là l'Église est devenue la propriété du diable. C'est pour ça que pour les protestants, « *tout ce qui est catholique est diabolique.* » Le Père Hervé-Marie a dit : « *Je doute que le bon sens soit la chose la mieux partagée sur la terre.* » Selon les protestants, le diable a été le plus fort. L'Église de Christ a été remplacée par "le méchant catholicisme diabolique." Et que la véritable Église n'est réapparue qu'au 16e siècle avec Martin Luther. Mais est-ce que ça vous paraît logique tout ça?

Martin Luther disait que c'est au Concile de Nicée que l'Église avait est sorti de la volonté de Dieu. Le Concile de Nicée a eu lieu du 20 mai au 25 juillet 325. Autrement dit, l'Église qui était divine le 24 juillet est devenue diabolique le 25 juillet? Soyons sérieux! ... Mes amis protestants, pourquoi vous ne réfléchissez pas très très fort avant d'accepter des propositions aussi frivoles? Martin Luther enseignait ça : il disait que c'était au Concile de Nicée que l'Église avait fait fausse route. Tout ce que l'Église a fait et enseigné par la suite a été du diable, selon lui.

Après le Concile de Nicée l'Église du Christ était partie on sait pas où... pour refaire surface au 16e siècle. Comme si pendant 12 ou 13 siècles il n'y avait plus eu d'Église du Christ dans le monde. C'est ce que les protestants croient encore aujourd'hui. C'est aussi ce que les T. de J. disent. Ils disent qu'avant l'arrivée de M. Charles T. Russel, le monde était dans les ténèbres et qu'il n'y avait pas eu d'Église du Christ depuis Constantin. C'est complètement ridicule. Comme si le Christ n'avait pas eu la force de triompher du diable.

Alors non, l'Église n'est pas passé des mains de Dieu pour tomber dans les mains du diable. C'est impossible. Jésus a dit : **« Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »**

Que cela vous plaise ou non, l'Église catholique est la descendante directe de l'Église que le Christ et les apôtres ont fondée. Cette Église est devenue la plus importante du christianisme; tous les grands hommes de Dieu y faisaient des séjours et des prédications. Lorsque les églises avaient des questions importantes à régler, c'est à cette Église qu'ils écrivaient pour être éclairés. Ce n'est pas Constantin qui a "inventé" l'Église catholique, car elle existait déjà depuis 300 ans !

Alors nous voyons que l'Église primitive n'a pas été détrônée par le diable! Après les persécutions l'Église est tombée dans un grand relâchement de mœurs. Ce qui avait été prophétisé par Paul quand il a parlé de l'apostasie. Mais l'Église n'en est pas demeurée là; elle s'est prodigieusement relevée par la suite. Elle n'est jamais passée des mains de Dieu à celles du diable. C'est ce que l'École protestante veut nous faire croire. Mais cette théorie est impossible. Vous savez pourquoi? Parce que le Seigneur a dit : **« Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. »** (Jn. 10:28-29) Et comme on le sait, quand il est question des brebis (au pluriel), on parle de l'Église.

Personne! Pas même le diable, n'ont pu ravir l'Église des mains de Dieu et du Christ. C'est impossible. Ce que vous a enseigné l'École Protestante est faux et archifaux. Ce n'est même pas biblique.

CONCLUSION

Maintenant, regardons (Ro. 11:1-28) et faites la correspondance entre Israël et l'Église. À cause de son infidélité, Israël a été momentanément placé dans le déplaisir de Dieu, mais non abandonné. La même chose s'est produite au sujet de l'apostasie de l'Église au 4e siècle. Faites le rapprochement.

(Ro. 11:1-2) **"Dieu a-t-il rejeté son peuple? (son Église) Loin de là! Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance."**

(Ro. 11:11) **"Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché? (i.e. est-ce pour être abandonné de Dieu) Loin de là!"**

(Ro.11:16) **"Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi."**

Croyez-vous sincèrement que Dieu ait abandonné et oublié l'Église que les apôtres ont fondée? (Ro. 11:28) **"Ils sont aimés à cause de leurs pères."** Dieu ne reniera jamais l'Église que les apôtres et les Pères de l'Église ont fondée avec leur sang! JAMAIS!!

(Ro. 11:19-20) **"Tu diras donc: Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains."**

Là où les prêtres ne remplissaient pas leur rôle d'éducateurs en spiritualité, les églises évangéliques vous ont récupéré. Mais gardez-vous bien de devenir les ennemis de l'Église.

(Ro. 11:21) **"Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus."**

(Ro. 11:23) **"Car Dieu est puissant pour les enter de nouveau."**

(Ro. 11:25-26) **"Car je ne veux pas, frères, (frères évangéliques) que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé."**

C'est une vérité biblique et prophétique que Dieu renouvellera un jour la face et le cœur de l'Église tout entière. Paul en fait la prédiction en (Ép. 5:26-27) **"Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle (nous voyons ici la naissance de l'Église) afin de la sanctifier, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, ans tache, ni ride,**

ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible." A.tr. :«*parfaite*» (Phi) Et nous avons ici l'Église telle qu'elle sera au retour du Seigneur.

Voilà ce que le Seigneur avait dans l'esprit lorsqu'il crée l'Église. Voilà quel était le plan de Dieu pour l'Église dès avant la fondation du monde.

Les rides représentent le vieillissement. L'Église est a vieilli; elle a des rides, mais aujourd'hui, depuis le grand réveil charismatique, le monde assiste avec étonnement à un rajeunissement de l'Église.

(Ro. 11:28) *"Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel."*

A.tr.: *"ses dons et ses vocations sont irrévocables."* (PV)

Israël, malgré ses infidélités, est demeuré le peuple de Dieu. Il en va de même de l'Église. Israël est son fils et l'Église est sa fille. Dieu ne se repend pas de ses dons et de son appel.

L'Église catholique est encore debout après 2,000 ans d'existence. Tous ses ennemis ont été enterrés et le seront jusqu'à la fin. Les jactances arrogantes de Martin Luther prédisant sa destruction n'ont rien pu contre elle. Et même après 500 ans de protestantisme l'Église est encore debout. L'Église est une formidable enclume qui a usé tous les marteaux! Gloire à Dieu ! (Ac. 5:38-39) ***"ET MAINTENANT, JE VOUS LE DIS, NE VOUS OCCUPEZ PLUS DE CES HOMMES, ET LAISSEZ-LES ALLER. SI CETTE ENTREPRISE OU CETTE ŒUVRE VIENT DES HOMMES, ELLE SE DÉTRUIRA; MAIS SI ELLE VIENT DE DIEU, VOUS NE POURREZ LA DÉTRUIRE. NE COUREZ PAS LE RISQUE D'AVOIR COMBATTU CONTRE DIEU."***

Amen

7) L'ÉGLISE DE ROME; LE COEUR D'UN MONDE RENOUVELÉ

Nous avons vu jusqu'ici que l'Église du Christ est passée de Jérusalem à Rome, et que de là, elle s'est développée a beaucoup grandi; qu'elle a envahi même le Sénat et les postes d'autorité; que l'empereur même s'est converti au christianisme, et qu'il a laissé le gouvernement de l'empire d'occident à l'Église. Après que l'Église soit devenue le centre du christianisme; est-ce que son rôle était terminé? Loin de là! Il ne faisait que commencer.

L'Église entrainait donc dans son rôle; dans son vrai rôle; le rôle que Dieu lui destinait; celui d'enseigner la vraie foi au vrai Dieu au monde entier. C'est ici que s'accompliront pleinement les paroles du Seigneur : **"Faites de toutes les nations des disciples et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit."** (Mt. 28:19-20)

L'Église allait maintenant entrer dans sa vraie mission, i.e., christianiser le monde. Elle allait devenir la grande éducatrice du monde sans lumière.

À partir du début du 4^e siècle, le monde romain païen va aller vers son déclin et de plus en plus vite. C'est à Rome que le paganisme reçoit le coup mortel. C'est l'empereur chrétien Gratien qui rompt pour la première fois les liens officiels du pouvoir impérial avec le paganisme. Il refusa d'accepter les insignes de *"Pontifex Maximus."* « *Un tel vêtement, dit-il, ne convient pas à chrétiens.* » Ça se passe en 375. Dès lors l'empereur Gratien se laissa guider par l'évêque de Milan, Saint-Ambroise.

Les protestants enseignent que ce titre de *Pontifex Maximus* que les papes ont repris, que ce titre à lui seul prouve donc que l'Église est du diable! ... Bon; écoutez-moi bien.

À l'époque, je dis bien, à l'époque, le terme *Pontifex Maximus* désignait le chef suprême des religions païennes romaines. Plus tard l'évêque de Rome reprend pour lui-même ce titre, mais cette fois pour désigner son rang au-dessus de l'Église. Vous conviendrez qu'être le chef des cultes païens et être le chef de l'Église, ce n'est pas la même chose du tout! Cependant, l'École Protestante s'est empressée d'en faire un scandale de tout ça en disant : **"Ah! Vous voyez! Le Pape porte le même nom que le chef des religions païennes, alors la papauté est du diable!"** Mes pauvres amis... Les mots *Pontifex Maximus* sont seulement une expression latine qui signifie être le chef au-dessus des autres chefs de moindre autorité, et ne signifie aucunement qu'il y ait un lien quelconque avec le paganisme. Saviez-vous que le Christ lui-même est appelé le *Pontifex Maximus* de la foi chrétienne? Regardez-en (Hé. 2:17) le Christ est appelé « **un Souverain Sacrificateur.** » A.tr. « **Souverain Pontife** ». Et en (Hé. 3:1) **"Jésus est l'apôtre et le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons."** A. tr. : « **un Grand Prêtre.** » Qui, traduit en latin donnerait *Pontifex Maximus!* Et en (Hé. 4:14) « **Puisque nous avons un grand Souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu.** »

A. tr. : « **un Grand Prêtre Souverain.** » Encore une fois, en latin ça se traduirait par *Pontifex Maximus!* Est-ce que ça veut dire que le Christ est le chef des cultes idolâtres païens? Bien sûr que non. Le terme de *Pontifex Maximus* est donc bel et bien une expression biblique. Alors mes amis protestants, il faut arrêter avec vos scandales à propos de tout et de rien. Il faut prendre le temps d'étudier la Bible et d'aller au fond des choses.

L'histoire nous montre clairement que c'est l'Église qui a vaincu l'Empire romain et tous ses cultes païens, non l'inverse. L'École Protestante, dans son manque de scrupule habituel, déforme les faits historiques, mais ne vous y trompez pas les amis; il n'y a pas assez de pèles sur la terre pour enterrer la vérité.

Ce ne sont pas les cultes païens qui ont vaincu l'Église de Rome, mais bien l'Église qui a vaincu les cultes païens. Nous pouvons appliquer cette parole prophétique à l'Empire romain et à l'Église : (Jn. 1:15) « **Celui qui vient après moi m'a précédé.** » ou « **possède la préséance.** » Et cette autre : (Jn. 3:30) « **Il faut qu'il croisse, et que je diminue.** » L'Empire romain a dû céder la place à l'Église romaine.

Voyez-vous; si l'Église catholique est contrôlée par le diable, elle n'est plus contrôlée par le Christ, donc l'Église n'est plus l'Église de Dieu, mais une organisation toute terrestre que Dieu a abandonnée. C'est alors que le protestantisme peut se proclamer, lui, comme la véritable Église. Il ne peut pas y avoir deux Églises. Le Christ n'a pas deux corps. Donc, pour justifier son existence, le protestantisme est obligé de détruire la crédibilité de

l'Église catholique. C'est pour ça que les protestants attaquent tout le temps l'Église catholique avec toute sorte d'arguments comme celui de *Pontifex Maximus*.

Daniel-Rops écrit : « *Plus tard c'est l'empereur d'Orient Théodose; véritable protecteur de tout l'empire, qui se donna pour but direct de détruire le paganisme. Dès 380 il pose interdiction de toute opération divinatoire : cette dernière mesure supprima presque complètement les sacrifices sanglants. Théodose démolissait donc le paganisme petit à petit. En 391, par une mesure décisive, il interdit absolument l'entrée des temples sous peine d'amende. En 392 il défend d'honorer les dieux même en secret, et ferma ainsi les sanctuaires domestiques. En même temps, Théodose donne aux chrétiens les anciens temples des païens. En Alexandrie les païens s'étant soulevés pour ce motif, il fit détruire tous les sanctuaires de la ville.* »

Avec l'empereur Théodose, qui a régné de (378–395), le christianisme devient religion d'État. Ce n'est pas Constantin, comme le disent les protestants, mais bien Théodose, soit 67 ans après l'édit de Milan. Ce fut la grande victoire de l'Église du Christ sur le monde. Enfin, le "**grain de sénevé**" était devenu "**plus grand que tous les légumes du jardin**" avaient prophétisé le Seigneur. L'Église de Rome était d'abord devenue le centre du christianisme, pour devenir en plus le centre d'un Nouveau Monde. Voilà la vérité biblique et historique.

Le 28 février 380, à Thessalonique, Théodose promulguait : "*Tous nos peuples doivent se rallier à la foi transmise aux Romains par l'apôtre Pierre.*"

Sous Théodose l'État romain et le christianisme, désormais ne font qu'un. L'Empire romain est devenu un Empire chrétien.

C'est le triomphe du christianisme sur le paganisme. C'est la grande victoire du Christ et de son Église sur le monde. La révolution de la croix est complète.

Le Christ avait prophétiquement vu ce jour en disant : « **Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.** » (Jn. 16:33)

A. tr. « *Vous serez sous le pressoir, mais ayez confiance; j'ai vaincu le monde.* » i.e. c'est un combat gagné d'avance! L'accomplissement de cette prophétie trouve donc son plein accomplissement sous le règne de Théodose.

Voyez-vous la progression du christianisme? Au premier et 2e siècle, les chrétiens remplissent le monde. Au 3e siècle les chrétiens remplissent les postes du gouvernement de Rome. Au début du 4e siècle, l'empereur même devient chrétien, en la personne de Constantin. Il fait cesser les persécutions et donne le droit au christianisme d'exister. Les chrétiens sont maintenant tellement forts qu'ils marchent aux côtés du paganisme sans être embêtés. 50 ans plus tard, l'empereur Gratien arrive et lui, il abandonne les insignes du paganisme. Le paganisme n'a plus de chef. Ce sera son effondrement et sa faillite. Gratien place le paganisme en état de crise, de confusion, et il va se démanteler rapidement. Ce sera le début de sa fin. Gratien a posé la semence de sa ruine, et infailliblement, ce sera le renversement du paganisme au christianisme.

Le christianisme primitif s'est développé dans le cadre de Rome. L'Empire romain est devenu la nouvelle patrie de l'Église. Comme le Christ l'avait prophétisé : « **C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.** » (Mt. 21:43)

C'est au système romain que l'Église devra beaucoup de ce qu'elle deviendra par la suite. Plusieurs hommes de Dieu ont, dès les temps les plus reculés, vu dans le phénomène romain, la preuve du plan divin.

(Jn. 5:4) « **TOUT CE QUI EST NÉ DE DIEU TRIOMPHE DU MONDE.** » Donc, tout ce qui triomphe du monde est né de Dieu. L'Église Catholique des premiers siècles a triomphé du monde païen. Et non l'inverse!

Si nos frères évangéliques pouvaient seulement comprendre ce qu'ils lisent dans la Bible. C'est à travers les faits historiques que toutes les Écritures s'éclairent et prennent tout leurs sens. Seule l'Église chrétienne Catholique a accompli cette prophétie et aucune autre. Que ce soit dit une fois pour toutes!

L'histoire éprouve un sentiment de grande surprise devant ce phénomène dont on n'arrive pas à rendre l'explication. On se sait ni le pourquoi et le comment, le grain de sénevé jeté dans la pauvre terre de Palestine par un prophète errant, avaient selon sa promesse, pris les dimensions d'un arbre immense où tous les peuples du

monde allaient venir maintenant s'abriter.

Alors voyez-vous? Ce n'est pas vrai que l'Église soit devenue apostate! Ce n'est pas vrai que le Christ l'ait totalement abandonnée! Ce n'est pas vrai non plus que l'Église ait été vaincue par le paganisme! Ce n'est pas vrai que l'Église ait disparu du monde et ait réapparu seulement au 16e siècle sous Martin Luther. Ce sont toutes ces faussetés et tous ces mensonges et beaucoup d'autres, que le protestantisme colporte depuis des siècles, et jette le trouble parmi le peuple catholique.

Le protestantisme a réécrit l'histoire à sa façon et a renversé la vérité historique et enseigne le mensonge à ses adeptes.

(Ph. 1:15-18) « *Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes.*

Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque affliction dans mes liens.

Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore. »

Au même moment où le paganisme se meure, l'Église, elle, se fait de plus en plus forte et organisée de mieux en mieux. La Rome antique s'apprête à disparaître; la relève est déjà prête. Ce sont des chrétiens qui occupent maintenant tous les postes au gouvernement de l'empire! La Rome chrétienne est là. L'Église conservera les mêmes cadres administratifs, puisqu'ils sont déjà en place.

Les chrétiens atteignent aux hautes charges, gèrent et administrent les magistratures provinciales. On voit donc se préparer, tout au long du 4e siècle, pour se conclure au début du 5e, une véritable démission du pouvoir laïque entre les mains des autorités religieuses chrétiennes. L'Église prend désormais sa vraie place dans le monde; elle en devient la conscience et l'éducatrice morale.

Une autre société s'est instituée dans le propre sein de l'empire romain, mais fondé sur de tout autres principes et qui va grandir en lui et finira par la remplacer totalement.

Daniel-Rops écrit : « *Répétons-le la vie chrétienne est une vie transformée. Aussi, tout ce qui a de la vie, se trouve-t-il transformé également. De même qu'il y a un christianisme avec une étique morale qui interdit le divorce; les excès de luxe; une étique commerciale qui exige l'honnêteté; il y aura une étique sociale où l'esclavage sera aboli; il y aura un habillement chrétien; il y aura un enseignement chrétien; il y aura même une façon chrétienne de se distraire, de s'amuser et de concevoir des spectacles. Il y aura aussi, bien entendu, une littérature chrétienne. Le monde va changer de base. La révolution chrétienne entre également dans l'art. Ses peintres et ses sculpteurs chrétiens, en travaillant, ne visent qu'à la gloire de Dieu et à l'édification de leurs frères. »*

Voilà très brièvement le bien que l'Église a pu apporté dans tout l'empire.

Chez les protestants, quand un chrétien entre en politique et est élu; quand il fait valoir les valeurs chrétiennes, tous les petits protestants disent "gloire à Dieu! Grande victoire du Seigneur sur le monde!" Mais ici, l'Église a fait la même chose à une échelle mondiale et les petits protestants disent : "Oh que c'est du diable!" Logique, où es-tu?! Moi je dis que ce n'est là que jalousie et envie! Voilà la pure vérité.

Daniel-Rops continu : « *En face de cet organisme impérial dont les forces vives déclinent le christianisme se dresse avec une vigueur qui de jour en jour ne cesse de s'affirmer.* »

À partir du 4e siècle, l'autorité de l'Église sera de plus en plus reconnue et acceptée unanimement dans le monde. À mon tour je dis gloire à Dieu!

Mais voyez-vous? Au début du 5e siècle, il se passe quelque chose... Le souvenir des martyrs réveille le souvenir de la justice divine; le monde romain commence à avoir mauvaise conscience et à craindre que tant de sang répandu ne retombe sur leur tête.

Déjà au 2e siècle, Tertullien n'hésitait plus à prédire la retombée vengeresse de tout ce sang innocent. C'est ce que l'Apôtre Jean avait prophétisé avant lui, 100 ans auparavant dans l'Apocalypse chap. 17 et 18, i.e. le châtement et la chute définitive de la Rome Babylonienne païenne, que les textes appellent « **la Grande Prostituée**. »

La Rome qui est condamnée en Apocalypse 17 et 18, c'est la Rome païenne; pas la Rome chrétienne! La Rome impériale païenne est la Babylone; c'est elle qui a persécuté et mis à mort les témoins de Jésus.

Finalement, ce qui avait été prophétisé et ressenti arriva. Au 5e siècle ce sont les grandes invasions barbares qui viendront jeter par terre les restes de cette Rome décadente.

(Ap. 18:2, 4, 5-7) « **Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux.** (Nous connaissons tous la décadence morale de Rome...) **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin QUE VOUS N'AYEZ POINT DE PART À SES FLÉAUX.** » (Comme Jésus avait dit à ses disciples de sortir de Jérusalem avant la Grande Guerre des Juifs en 70 A.D., il dit maintenant aux chrétiens de sortir de Rome pour sauver leur vie.)

« **Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. À cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil, et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.** »

Quel a été ce jour dont on parle? Ce fut le 24 août 410 – la prise de Rome par le Wisigoths Alaric 1er.

L'Église avait réalisé son unité et établi la paix dans tout l'empire; une paix basée sur des principes chrétiens. Mais les persécutions romaines n'avaient pas encore été châtiées, mais Dieu n'oublie pas... "**Dieu s'est souvenu de ses iniquités.**"

La terrible prophétie de Paul et de Jean allait s'accomplir : (1Th. 5:3) « **Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.** »

Voici ce que l'histoire nous raconte : "*Les Wisigoths d'Alaric 1er, réduisent Rome à la famine, puis entrent dans la ville. Rome est pillée pendant trois jours, avec la recommandation d'Alaric d'épargner la vie des hommes et l'honneur des femmes. Défense est faite de brûler les édifices religieux. Les basiliques de Saint-Paul et de Saint-Pierre étant érigées en asile inviolable. Ils épargneront tous ceux qui trouvent refuge dans les églises et ils rendent ensuite aux basiliques tout ce qui leur a été pris.*

Que Dieu ait mis dans le cœur de ce barbare d'épargner et même de protéger l'Église durant le sac n'est rien de moins qu'un miracle."

La Rome chrétienne, rachetée par le sang du Christ, a relayé l'autre Rome. Dieu a fait une Révolution toute tranquille et non une Réforme anarchique. La Révolution de la croix a été faite suivant des procédés pacifiques.

L'Église a "baptisé" quantité de fêtes païennes pour les doter d'un nouveau contenu chrétien. Les grandes fêtes liturgiques par Noël et la Pentecôte vont primer les fêtes païennes. Le dimanche, jour non plus de soleil, mais de la résurrection de Christ, etc.

COMME CHRIST AVAIT DONNÉ À PIERRE LES CLÉS DU ROYAUME, DIEU DONNA À L'ÉGLISE LES CLÉS DES ROYAUMES DE LA TERRE.

Samuel dit à Saül : "**Comme tu as déchiré le pan de mon manteau, l'Éternel déchire de dessus toi la royauté pour la donner à un meilleur que toi!**"

COMME L'EMPIRE ROMAIN AVAIT DÉCHIRÉ L'ÉGLISE, DIEU LUI A ENLEVÉ LA ROYAUTÉ ET L'A DONNÉ À L'ÉGLISE.

Au 5e siècle, quand l'empire d'Occident tomba devant les barbares, l'Église ne fut pas enveloppée par le désastre, car elle formait un tout autonome qui possédait son principe d'unité et son organisation propre. Elle était en mesure de devenir l'héritière et la représentante de la vieille civilisation en même temps que le précepteur et le guide des

nouveaux peuples barbares. NOUS DEVONS À L'ÉGLISE CATHOLIQUE D'AVOIR CHRISTIANISÉ ET CIVILISÉ LE MONDE; à défaut de quoi l'Empire romain aurait été remplacé par une barbarie encore plus décadente et dans un paganisme encore plus noir que le précédent.

Résumons tout ça simplement. Au lieu des fonctionnaires de Rome, il y aura des autorités chrétiennes. Le jour est venu où le pouvoir a échappé des mains des premiers fonctionnaires romains et est passé à celle des chrétiens! À cette époque où la décadence de la fonction publique est patente dans tout l'empire les cadres chrétiens se révéleront excellents. Au 4e siècle l'Église a remplacé l'État et est devenue l'État.

On sait que déjà à l'époque de Paul, il y avait beaucoup de fonctionnaires romains qui étaient devenus chrétiens. Et plus ça allait, et plus il y en avait. À l'époque où Constantin est parti à Constantinople, il a remis les clés de l'empire d'occident au Pape de l'époque. Ensuite ce sont des chrétiens qui ont fini par occuper tous les postes d'autorité. Et comme le système hiérarchique romain fonctionnait bien et était déjà en place, l'Église l'a simplement conservé.

L'Église est désormais devenue le centre d'un Nouveau Monde où la propagation de l'Évangile, la conversion des infidèles, la civilisation des barbares, la transformation des mœurs seront à l'agenda. Tous ces bons fruits de l'initiative des papes vous semblent-ils l'effet d'une Église apostate? Non mes frères protestants; **"un mauvais arbre ne peut porter de bons fruits"**, a déclaré le Seigneur. Alors, dites amen ou taisez-vous.

Voici l'appel que j'adresse à tous les protestants : (I Jn. 2:29) **« Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. »** Reconnaître signifie : avouer, admettre, se rendre à l'évidence et confesser.

(II Jn. 11) **« Celui qui pratique le bien est de Dieu. »**

À l'époque de Paul et des Pères de l'Église, celle-ci n'était qu'à l'état d'enfance; elle n'était pas destinée à demeurer comme ça. Tout ce qui a vie se développe. L'Église devait prendre des proportions immenses afin de répondre aux besoins spirituels d'un monde immense. Écoutez ce que dit la sagesse de Christ: **"À quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous? Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; mais, lorsqu'il a été semé, IL MONTE, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, EN SORTE QUE TOUS LES OISEAUX DU CIEL PEUVENT HABITER SOUS SON OMBRE."** (Mc. 4:30-32)

Au début du 4e siècle les chrétiens sont sortis des catacombes et se sont vite organisés pour former ce Grand Arbre.

Le grain de sénevé c'est le Christ, et son Église. Une petite Église à peine visible, à peine organisée, sans biens matériels, sans droits civils, sans puissance politique, sans existence légale, est devenue une force de plus en plus envahissante dans l'Empire romain. Mais après la liberté de culte que lui donne Constantin, l'Église a vite rempli l'État Romain tout entier, et jusqu'à le remplacer dans tout son gouvernement!

Les protestants disent : **"Oh, c'est Constantin qui a donné son palais et son autorité au pape!"** Absolument! Mais sachez-le bien : **"Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel."** (Jn. 3:27) Et aussi : **"TOUTE grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut!"** (Ja. 1:27)

L'Église n'a pas fait la guerre à l'Empire romain; elle a envahi son gouvernement; elle l'a absorbé l'empire et l'a finalement remplacé.

L'Église de Christ a grandi et grandit si bien qu'elle est devenue la lumière des Nations! L'Église Catholique a bel et bien accompli la prophétie d'(Is. 42:6) **"JE T'AI ÉTABLI POUR ÊTRE LA LUMIÈRE DES NATIONS, POUR PORTER LE SALUT JUSQU'AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE."**

Les bienfaits qui ont résulté d'un monde christianisé ont été incalculables! Les exécutions par la croix ont été abolies, les combats de gladiateurs également; on a fait des lois pour protéger les esclaves. Leurs propriétaires n'avaient plus le droit de vie ou de mort sur eux. Ils pouvaient être punis de mort eux-mêmes s'ils tuaient un esclave.

Des lois nouvelles continuèrent l'œuvre entreprise depuis Constantin : introduire dans les lois mêmes, des principes évangéliques. Lois contre la délation, la diffamation, l'usure, contre le trafic des enfants abandonnés,

contre l'adultère, et les vices contre nature.

À une société si profondément atteinte par la désagrégation morale, les triomphes du christianisme apportaient des antidotes à toutes ces toxiques. L'empereur Théodose eut le pressentiment que dans ce naufrage des mœurs du monde, une seule puissance était capable de sauver la civilisation : l'Église. Alors il lui confia la barre...

Un exemple frappant du rôle du christianisme dans cet effort de transformation des mœurs du monde concerne les jeux, la malversation, la fainéantise, le goût du sang et la luxure. Seule devant cette déviation monstrueuse de licence morale les chefs de l'Église se dresseront! Sous le règne de Théodose on verra un moine héroïque, nommé Télémaque, se jeter dans l'arène pour séparer les gladiateurs et être lui-même lapidé par la foule. Ce qui amènera l'empereur à interdire désormais les combats sanglants.

C'était ainsi que l'influence chrétienne s'implantait, difficilement, mais avec la certitude de triompher.

L'Église a adouci les mœurs du monde; a inculqué les valeurs chrétiennes telles la miséricorde, la compassion, la charité, etc. La polygamie a également été interdite et l'Église Catholique a réinstauré le mariage tel que Dieu l'avait voulu au commencement. Et une foule d'autres choses dont il serait impossible de faire la liste.

(Ambroise de Milan, au 5e) *"Il y a un motif qui doit nous pousser tous à la charité c'est la pitié pour la misère d'autrui et le désir de la soulager dans la mesure et même au-dessus de nos forces."*

Sur le plan pratique, cette transformation de la morale sociale aboutit à faire créer par l'Église des institutions charitables qui ne cesseront de se développer. Au 4e siècle l'action sociale de l'Église prend un développement considérable.

Au peuple que la hausse des prix plonge dans la détresse, l'Église porte secours. *"Ses donations sont le patrimoine des pauvres."* Dans les grandes villes comme Rome et Alexandrie, toute l'entraide sociale repose sur la charité de l'Église; distributions aux miséreux, entretiens d'hôpitaux, d'asiles, d'orphelins et de vieillards. Au long des routes l'Église crée des refuges pour les pèlerins et les voyageurs. L'œuvre du rachat des captifs, fondés par le pape Denys n'a pas cessé d'exister; c'est pour elle que Saint-Ambroise proposera de vendre les vases précieux qui servaient à l'autel.

L'ÉGLISE ET SES BIENFAITS

L'Église est venue et a changé la face du monde.

L'Église est l'incarnation, l'apparition visible du vrai et du bien sur la terre. Les méchants ne peuvent la tolérer. Les méchants voudraient la supprimer, lui enlever la lumière, l'air, le soleil et la liberté. L'Église les importunes, les exaspère.

(Mgr Gibier) *"Les insensés qui veulent la supprimer n'ont rien pour la remplacer sinon des phrases et des ruines."*

"L'Église, mieux que n'importe qui, a formé des hommes utiles sur la terre. Ces légions généreuses d'hommes et de femmes se dévouent sans trêve ni merci au soulagement de tous les besoins de la pauvre humanité."

Pendant que l'Église répand sa sueur et son sang, le protestant, sauvé par la foi seule, est bien assis dans sa chaise longue devant la télévision...

L'Église a fondé l'instruction primaire universelle et gratuite. Et il n'y a pratiquement pas un seul hôpital dans le monde qui n'ait été fondé par des missionnaires catholiques.

(Mgr Gibier) *"L'Église seule console la souffrance. L'Église seule console l'humanité au milieu des épreuves de la vie. L'Église parle au nom du ciel et vient calmer nos anxiétés. L'Église embaume et transfigure notre rapport avec la mort."*

(Montesquieu) *"La religion chrétienne n'a d'autre objet que notre bonheur ici-bas."*

Dans l'ordre social, l'Église a opéré des changements et accompli des progrès qui devraient soulever notre admiration et provoquer notre éternelle reconnaissance. Elle a modéré le pouvoir; elle a créé la liberté vraie,

l'égalité légitime. Elle a exalté et glorifié les pauvres, les petits, les faibles; se sont élevés contre le racisme et la guerre.

L'Église, à cause de ses bienfaits, mérite d'être aimé de tous. L'Église, malgré ses défauts et ses fautes, a vraiment été le sel de la terre tout entière.

Vous avez à l'heure où je vous parle des centaines de milliers de religieux et religieuses tous dévoués au service des pauvres, des enfants, des malades. Allez dans n'importe quel hospice et n'importe quel pays et vous trouverez la jeune sœur qui se dépense nuit et jour dans les asiles sacrés de la souffrance, qui use sa vie dans nos écoles, qui berce dans ses bras et presse sur son cœur les orphelins, qui recueille la vieillesse abandonnée, qui touche d'une main caressante tous les maux, toutes les blessures, toutes les plaies et qui verse des torrents de bienfaits.

L'Église est venue pour faire couler dans les veines de l'humanité un fleuve de charité.

Pour tous ces bienfaits, et bien d'autres encore : *Revenez à l'Église votre mère.*

Alors mes amis protestants, moi je ne vois rien de diabolique dans tout ça!

CONCLUSION

À la veille des invasions barbares, le monde romain cesse d'exister politiquement et la seule force qui se présente en face de cette Europe chaotique c'est l'Église catholique. L'Église alors entre dans sa grande destinée et dès ce moment, entreprend la rééducation du monde. Amen

8) LES PREMIERS PAPES

J'aimerais parler brièvement des premiers papes. Que signifie le mot Pape et est-ce que ce mot est biblique.

Parmi les soldats prétoriens qui surveillaient Paul à Rome, des conversions se sont opérées. Des gens curieux venaient le voir et certains s'en retournèrent chrétiens. Eubule, Pudens et Linus, dont Paul fait mention à la fin de la 2e épître à Timothée, semblent bien avoir appartenu à l'authentique aristocratie romaine, et Linus serait S. Lin, pape et martyr; le premier successeur de Pierre.

Comme je l'ai dit souvent dans les messages précédents, l'histoire de l'Église s'arrête avec la dernière page des Actes des Apôtres, soit en 64 A. D. On sait que le Christ a délégué Pierre pour être le chef terrestre de son Église, mais les informations bibliques s'arrêtent là. Pour en savoir davantage, il faut consulter les documents historiques anciens qui ont été retrouvés et qui nous ont laissé d'importants renseignements à ce propos.

L'historien Daniel-Rops a écrit : *« Comme il semble peu de choses ces premiers papes, ces premiers évêques de l'Église romaine dans la demi-lumière de ces temps des catacombes. La plupart d'entre eux durent donner leur sang pour arroser l'arbre du christianisme. »*

Il vous sera avantageux et édifiant de connaître ces choses.

Nous savons que Clément fut pape de 88 - 97 A. D. Jérôme, Eusèbe, Irénée et Origène ont écrit qu'il était un ancien collaborateur direct de Pierre et de Paul. Alors rien ne peut briser le lien qui rattache l'évêque de Rome à Pierre et de Pierre à son fondateur, le Christ.

Irénée de Lyon, en 170 A.D., dresse un catalogue dans lequel il donne la liste des 12 premiers papes, et Pierre y est cité le premier. Je lis le texte : *« Pierre, S. Lin(ou Linus); Anaclet et Clément sont les trois premiers successeurs de Pierre au premier siècle. Au second siècle il y a eu Évariste, Alexandre, Sixte et Téléphore. Puis Hygin, Saint-Pie, Anicet, Sotère; Éleuthère, qui fut l'ami d'Irénée. »*

Et non seulement Irénée en a fait une liste, mais 5 autres Pères apostoliques à travers l'empire en ont dressé une liste et ces listes s'avèrent absolument identiques! Ces catalogues, les Pères de l'Église s'y réfèrent comme une évidence historique.

Irénée écrit encore : *« Nous pouvons énumérer les évêques qui furent établis par les apôtres dans les églises, et leurs successeurs jusqu'à nous... »*

(Bossuet) a écrit : *« Nulle secte ne peut remonter sans interruption à Jésus-Christ. Les hérésies ne seront jamais que des torrents qui passent, qui viennent comme d'eux-mêmes et qui se dessèchent comme ils sont venus. »*

De Adam jusqu'au Christ et de Pierre jusqu'au Pape actuel, est une lignée ininterrompue. Quand l'Écriture constitue la généalogie du Christ, c'est pour établir son authenticité. De Pierre jusqu'au pape actuel, c'est la même chose. Cette généalogie est importante, afin d'établir l'authenticité et de confirmer l'authenticité de l'autorité légitime de l'Église. Toutes les autres églises sont des sectes. Je ne dis pas que ce sont toutes de mauvaises sectes, car Dieu utilise absolument tout sur la terre. Je dis que ces sectes ne détiennent pas une autorité légitime. Ce qui n'empêche pas le Seigneur de se servir d'elles pour sauver des âmes. (Lc. 9:49-50) *« Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus; car qui n'est pas contre vous est pour vous. »* Cet homme avait sûrement un blocage quelque part qui l'empêchait de suivre les disciples. On ne connaît pas ses raisons personnelles. Il ne marchait pas au centre de la volonté de Dieu, mais au moins il y fonctionnait dans une certaine mesure.

C'est comme aujourd'hui. Les petites églises évangéliques dont la foi est basée sur la Bible ont le droit d'exister. Elles ont certainement leur place dans le grand plan de Dieu. Mais lorsqu'elles se posent en ennemies de l'Église, là je dis qu'elles commettent un grave péché. Si cet homme qui chassait des démons au nom du Christ s'était posé en ennemi des apôtres, qu'est-ce que le Christ aurait dit de lui, vous pensez? Au lieu de dire : *« qui n'est pas contre vous est pour vous »* il aurait peut-être dit : *« qui parle en mal de vous est contre vous. »* On ne peut pas se dire amis du

Christ alors que nous nous constituons ennemis de ses disciples! Ça n'a aucun sens mes amis. C'est la même chose aujourd'hui; on ne peut pas dire 'j'aime le Christ' et en même temps parler en mal ou essayer de détruire l'Église qu'il a fondée.

Je reviens à notre sujet.

À quoi sert la papauté? Premièrement la papauté est la gardienne de l'orthodoxie; i.e. la gardienne de la vérité doctrinale et de la conformité de la foi, ceci afin de prévenir les déviations et lutter contre les hérésies dangereuses.

En face des hérésies contre la Trinité et de la divinité du Christ, les papes furent les meilleurs gardiens de la foi. Contre les ariens (je parle des disciples d'Arius, qui enseignait que le Fils était de nature inférieure à celle du Père. En fait, il niait la divinité du Christ), le pape Sylvestre 1er tient ferme devant Arius au Concile de Nicée et fait prévaloir la divinité de Christ. Alors que ça vous plaise ou non, mes amis protestants, on lui doit beaucoup à ce pape.

Au début du 4e siècle, le pape s'oppose aux enseignements de Pelage, qui disait que l'homme est l'auteur de son propre salut. (je fais les choses très très simples, ici). Encore une fois, le Pape tranche la question et fait prévaloir la vérité biblique à ce sujet.

Ensuite sont venus les semi-pélagiens qui affirmaient que le salut était l'œuvre entièrement de Dieu et que l'homme n'y prenait aucune part. Le pape Célestin 1er intervient et rejette cette doctrine comme hérésie dès 418. Pour ne nommer que celles-là. Des faux docteurs comme ça il y en a eu des tonnes! Et ce sont les papes qui ont défendu les grandes vérités chrétiennes et qui ont veillé à repousser les attaques contre les vérités évangéliques.

Les protestants disent: "Oui, mais le mot pape n'est pas dans la Bible!" J'y arrive à ça. Oui il y est. Le mot Pape dans la Bible se retrouve en (ICo. 4:15 / IJn. 2:13 et 2:14) Dans ces textes le mot père est traduit du grec, tandis que pape en est la traduction latine. Il s'agit exactement du même mot. Les deux traductions veulent dire exactement la même chose.

Le mot père ou pape est, à l'origine, un terme familial. C'est une appellation d'affection respectueuse, celle que l'enfant donne à son père, « *papa* ». C'est le sens qu'il a gardé pour l'évêque de Rome. Le Pape est le père spirituel des enfants de l'Église.

Ce n'est pas parce que le titre de Pape ne fut pas employé avant quelque temps que le ministère n'existait pas auparavant! Vous-mêmes existiez déjà dans le ventre de votre mère, avant même qu'elle vous ait donné un nom, pas vrai? Lorsqu'on découvre une maladie à laquelle on donne finalement un nom, cela ne signifie pas que cette maladie n'existait pas auparavant.

Les protestants s'arrêtent sur le mot "pape" et font tout un drame... Encore une fois, pourquoi, mes frères et sœurs protestants, vous scandalisez-vous pour un mot?

(ITi. 6:4) parle des "***disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement.***" Ne soyez pas de ce nombre, frères et sœurs. Mettez cette exhortation en pratique et n'attristez plus le Saint-Esprit.

(II Ti. 2:14) "***Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent.***"

J'étais dans une église Baptiste un jour et après le sermon du pasteur, un des chrétiens va voir le pasteur et lui dit: «*Dans ton sermon, tu as dit : 5 poissons et 2 pains, mais la Bible dit : 5 pains et 2 poissons.*» J'ai vu le pauvre pasteur remonter en chaire et s'excuser de son erreur! J'ai réellement vu ça arriver cette niaiserie-là!

Vauvenargues a écrit : «*C'est le propre des petits esprits de s'offusquer des petites choses.*» Les protestants font des drames à chaque fois qu'on emploie un mot qui n'est pas dans la Bible... Ces gens sont désespérants. Même parler avec eux est un fardeau.

L'École Protestante enseigne ceci : "*Le pouvoir appartient à la base, à l'église locale, sans primauté aucune.*" Je dis moi que ce n'est pas biblique. Vous ne trouverez pas ça dans la Bible et vous ne trouverez pas ça chez les

chrétiens des premiers siècles non plus. Et cette affirmation est doublement fautive parce que ce n'est pas vrai que dans leurs églises locales il n'y a pas de primauté. J'ai fait partie de toutes sortes d'églises locales pendant 30 ans de ma vie et je vous le dis les amis, une primauté il y en a bel et bien une; et une solidement établie à part ça, et c'est dans la personne de leur pasteur! Dans beaucoup d'églises, le pasteur gouverne avec une poigne de fer. Et si on n'est pas d'accord avec lui, on est vite balayé du revers de la main, et l'on est considéré par lui comme un rebelle et un chrétien de 3e classe. Et dans bien des cas, on se fait montrer la porte assez rapidement. Les protestants se vantent de ne pas avoir de Pape. Franchement, ils en ont un dans chaque église! Et dans la plupart des églises, ce ne sont pas des serviteurs et des modèles du troupeau, mais des tyrans qui s'enrichissent sur leur dos!

Je reviens sur le mot Pape. Est-ce que c'est si important que ça, le nom que l'on donne à ceux qui nous gouvernent? Dans certaines églises on les appelle des pasteurs, en d'autres, des révérends, ou des Anciens, ou des évêques, ou superviseurs de district, ou surintendant, etc. Mais quand c'est l'Église catholique qui donne un nom à celui qui les gouverne, ah là c'est grave! Là c'est vraiment terrible et impardonnable! Mais qu'est-ce qui vous scandalise tant dans cette appellation? Si le mot 'père' est si grave que ça, pourquoi la Bible l'emploie-t-elle? Qu'y a-t-il de si scandaleux là-dedans? Les protestants citent cette parole de Jésus : « **N'appellez personne sur la terre votre père, car un seul est votre père, Dieu.** » Pourquoi l'apôtre Paul et l'apôtre Jean l'emploie-t-ils alors?! L'explication est très simple. Vous vous rappelez ce que Jean-Baptiste disait aux Juifs? « **Ne dites pas en vous-mêmes, nous avons Abraham pour père!** » Ce qui était un sujet d'orgueil pour les Juifs, et cet orgueil les empêchait de recevoir la grâce salvatrice. Voilà ce que Jésus voulait dire. Mais appeler 'père' celui qui veille sur nous spirituellement et qui nous nourrit, ce n'est pas un péché. Quand je dis que les protestants citent la Bible sans la comprendre, ils se sentent très insultés, mais un moment donné il faut mettre les choses au point, mes amis. Il faut arrêter de condamner l'Église catholique à propos de tout et de rien. Il faut réfléchir; il faut s'informer et s'instruire.

Au 2e siècle déjà, Tertullien désignait l'évêque de Rome comme étant « *le Souverain Pontife; i.e. l'évêque des évêques.* » Sous l'AT on désignait le chef du peuple de Dieu par le titre de : "*Souverain Sacrificateur*" et sous le NT on appelle le chef du peuple de Dieu : « *le Souverain Pontife.* » Au-dessus du Souverain Sacrificateur d'Israël, il y avait le Christ, et au-dessus du Souverain Pontife de l'Église, il y a toujours le Christ. Il n'y a pas usurpation d'autorité. C'est simplement des noms que l'on donne pour établir une échelle de commandement. La chose est tout à fait légitime. Comme le Christ est le Chef spirituel de son Église, les papes en sont les chefs temporels qui exécutent ses ordres. Mes petits frères et sœurs évangéliques; il faut arrêter de vous scandaliser de tout et de voir le mal dans tout et partout. Il ne faut pas devenir bigot, non plus.

Daniel-Rops dans son manuel d'histoire de l'Église écrit : « *Tous les faux docteurs; Valentin, Marcion, Henri VIII, Arius, Pélage, Nestorius, Eutychès, les grands révoltés en ont toujours référé à Rome jusqu'à ce que Rome leur ait été contraire. Ce qui les a éloignés de la primauté ce fut la passion, non la lumière.* »

Vous comprenez? Tous ces prêtres reconnaissaient l'autorité du Pape de leur époque, mais quand le Pape ne leur a pas donné raison, ils se sont constitués en ennemis de l'Église. Ce n'est pas la lumière biblique qui leur a fait quitter l'Église, mais leur orgueil frustré. D'où viennent les sectes? De la chair, rien que de la chair, et toujours de la chair.

Irénée de Lyon a écrit : « *S'il s'élève une contestation sur certains points; ne faudrait-il pas interroger les églises les plus anciennes?* »

Et qu'elle est l'Église la plus ancienne sur la terre actuellement, frères et sœurs? L'Église de Rome. L'Église possède 2,000 ans de réflexion évangélique. Personnellement j'ai trouvé dans la littérature catholique, une mine d'édification extraordinaire! La profondeur de leurs interprétations des textes bibliques est fantastique.

Il est vrai qu'il y a eu des papes qui le sont devenus par artifices et la passion du pouvoir et on fait des choses indignes et employés des méthodes cruels, mais rappelez-vous qu'il y a eu beaucoup de salauds et de rois impies dans la généalogie même du Christ. Rejetterons-nous Jésus de Nazareth comme Messie pour autant? Non. Parce qu'il a dit lui-même : "**Il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales.**" (Lc. 17:1)

Les protestants me lancent souvent au visage l'exemple des mauvaises actions de certains Papes de l'histoire pour démontrer que l'Église n'est pas de Dieu. Allons-nous aussi rejeter Jésus de Nazareth parce qu'il y a eu de mauvais

rois dans sa généalogie?

Daniel-Rops a écrit : « *Le vaisseau de l'Église a été frappé de grandes vagues envoyées pour la renverser; il est vrai que ce vaisseau a tangué très fort à certaines époques, mais le Seigneur a toujours fait retrouver l'équilibre grâce à sa quille.* »

(Ro. 11:11 & 29) « *Je dis donc: Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché? Loin de là! Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.* »

A. tr. : “ses dons et ses vocations sont irrévocables” (PV)

(Jn. 11:51) « *Étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.* »

Ce sacrificateur était un ennemi du Christ. Il avait beau être un salaud dans sa vie privée, peu importe! Parce qu'il était en poste d'autorité au-dessus du peuple de Dieu; Dieu se servait de lui. (Pr. 21:1) « *Le coeur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel; il l'incline partout où il veut.* » Si les hommes qui ont occupé la Chaire de Moïse n'ont pas tous été pieux et n'ont pas eu la faveur de Dieu, leur poste dans la hiérarchie leur conférait une autorité quand même réelle.

Il y a eu des mauvais rois en Israël; il y a eu des mauvais souverains sacrificateurs et il y a eu de mauvais Papes. Mais leur autorité à tous était réelle.

Irénée de Lyon, disciple Polycarpe de Smyrne , lui-même disciple de l'apôtre Jean, est un témoin de premier ordre de la Papauté dans l'Église primitive. Voici son témoignage :

« *Comme il serait trop long, dans un ouvrage tel que celui-ci, d'énumérer les successions de toutes les Églises, nous prendrons seulement l'une d'entre elles, l'Église de Rome, très grande, très ancienne et connue de tous, que les deux très glorieux apôtres Pierre et Paul fondèrent et établirent à Rome, en montrant que la Tradition qu'elle tient des apôtres et la foi qu'elle annonce aux hommes, sont parvenues jusqu'à nous par des successions d'évêques, nous confondrons tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ou par infatuation, ou par vaine gloire, ou par aveuglement et erreur doctrinale, constituent des groupements illégitimes : car avec cette Église, en raison de sa principauté supérieure doit nécessairement s'accorder toute église, c'est-à-dire les fidèles de partout, — elle en qui toujours, au bénéfice de ces gens de partout, a été conservée la Tradition qui vient des apôtres.* » (Contre les hérésies, III, 3, 2)

Voilà ce que Paul voulait dire en écrivant, en (ITi. 1:4) « *Je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi.* »

Quelques chrétiens à l'époque ne recevaient pas certaines citations que l'on attribuait au Christ. N'oubliez pas que les Évangiles n'étaient pas écrits encore; on se fiait simplement au témoignage verbal de ceux qui avaient été témoins oculaires ou auditifs des paroles du Christ; i.e. des apôtres et de leurs envoyés. Ces chrétiens scrupuleux voulaient toujours des preuves de l'origine de ces paroles et mettaient tout en doute au lieu de se fier à ce que Paul et les autres apôtres enseignaient.

Alors! Étant donné que la succession de Pierre et des papes qui lui ont succédé est établie, cessons de toujours vouloir mettre tout en doute et acceptons simplement la vérité.

CONCLUSION

Considérez les deux passages suivants :

(Mt. 16:18) « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église.* »

(Mt. 28:20) « *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

Suite à ses études personnelles, la conclusion de l'historien protestant William Cobden a été la suivante; il avoue ceci : « *Ou il faut nier la vérité des saintes Écritures, ou il faut avouer que Jésus-Christ lui-même promet un chef de l'Église à toutes les générations.* » Voilà ce qu'on appelle l'honnêteté historique. Nier l'existence de Dieu ne le fait pas disparaître. Nier certains versets de la Bible n'enlève pas notre responsabilité de les suivre. Nier les

faits historiques ne change pas les faits historiques. Un vrai chrétien dira toujours amen devant l'évidence. Il n'y a que les orgueilleux qui s'entêtent dans leurs erreurs.

Amen

9) QUI ÉTAIT CONSTANTIN

Les 5 prochains messages seront consacrés à la personne de Constantin. Constantin est un point très important chez les protestants. Ils croient que Constantin fait la preuve que l'Église de Rome n'est plus une église de Dieu.

Je parlerai donc de :

CONSTANTIN; SA CONVERSION (les protestants disent que c'était une fausse conversion)

CONSTANTIN; CE QUE LES PROTESTANTS EN DISENT

CONSTANTIN; LES BELLES ET BONNES CHOSES QU'IL A FAITES (car on reconnaît un arbre à ses fruits)

CONSTANTIN; SA POLITIQUE, SON AUTORITÉ vs CELLE DE L'ÉGLISE (Est-ce vrai que Constantin a manipulé l'Église de Rome et en a fait ce qu'il a voulu?)

CONSTANTIN; SON RÔLE AU CONCILE DE NICÉE

Premier message :

SA CONVERSION

(Tiré des "*Grandes Études Historiques*" -*L'Église des Apôtres et des Martyrs*"- de Daniel-Rops)

Monsieur Rops a reçu sa formation à l'Université de Lyon. Il était historien séculier, également un historien de l'Église, un écrivain, un romancier, un professeur d'université. Il a été membre de l'Académie française et à sa mort, il a reçu de nombreuses distinctions.

L'École Protestante a lancé et transporté beaucoup de désinformations à propos de Constantin. On a dit de lui qu'il était un visage à deux faces, un opportuniste, un menteur, un tricheur, qu'il s'est malicieusement servi de l'Église à des fins politiques, qu'il a "inventé" l'Église Catholique, etc., etc. Toutes ces affirmations n'ont absolument aucun fondement historique en quoi que ce soit.

Mais tout ça fait partie du grand plan protestant, qui est de détruire la crédibilité de l'Église pour établir la leur. Comme il ne peut pas y avoir deux Églises, car le Christ n'en a fondé qu'une seule. Alors on se sert de Constantin, on le décrit comme un salaud, et pas n'importe lequel salaud; le salaud qui a inventé l'Église Catholique. Le but c'est d'établir que si l'Église Catholique a été fondée et inventée par le salaud Constantin, et bien, c'est la preuve qu'elle n'est pas la véritable Église du Christ. C'est alors que l'église protestante s'amène et se présente comme la vraie Église de Christ. C'est comme ça que ça marche. Je le sais parce que j'ai été protestant entre 25 et 30 ans dans ma vie.

Bref! Je reviens à Constantin.

PAR CE SIGNE TU VAINCRAS

Les historiens chrétiens de l'époque romaine; Eusèbe de Césarée et Lactance attribuent la conversion du jeune Constantin à une vision qu'il a eue juste avant la bataille du pont Milvius.

Eusèbe nous a raconté le prodige de sa conversion. Voici la version officielle certifiée par Constantin lui-même. Je cite : « *C'était l'après-midi, le soleil commençait à baisser, l'empereur vit dans le ciel au-dessus du soleil, le trophée de la croix formée de lumière avec cette devise : « Triomphe par ceci. » Il commença à se demander ce que signifiait cette vision. La nuit, Jésus-Christ lui apparut pendant son sommeil avec le signe qu'il avait aperçu dans le ciel. Il lui commanda d'en faire une insigne militaire. L'empereur fit venir des orfèvres et leur ordonna d'en exécuter la ressemblance avec de l'or et des pierres précieuses. »*

Constantin a effectivement été victorieux. Il vit dans sa victoire une "*intervention céleste.*" L'expression sera écrite sur l'arche des triomphes commémoratifs. Ainsi s'explique comment Constantin, de païen qu'il était, est devenu chrétien après cette victoire. Il en donna aussitôt la preuve dans son fameux édit de Milan de 313, où il fit cesser toutes les persécutions des chrétiens. Il faudrait être aveugle pour ne pas voir dans tout ça, une intervention providentielle divine. Dieu a suscité Constantin sur la scène humaine pour faire cesser les

persécutions. Selon qu'il est écrit en (ITi. 2:1-4) « ***J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour les rois, afin que nous menions une vie paisible et tranquille devant Dieu, qui veut que tous les hommes soient sauvés.*** » Ce qui veut dire que la paix de l'Église contribue à faciliter l'évangélisation du monde. Le diable veut faire du mal aux chrétiens. On est d'accord là dessus? Et le diable n'a pas changé d'idée. Il persécute et enlève la liberté aux chrétiens encore aujourd'hui, partout dans le monde; partout où il peut le faire. L'apôtre Paul dit lui-même ici que la paix des chrétiens vient d'une intervention divine, et pas du diable. Et c'est exactement ce que Constantin a fait. Je vous donne une illustration : Si quelqu'un s'amenait chez vous et se mettait à faire du mal à vos enfants et à vous menacer de mort, et que, par hasard, un policier passant devant votre maison voit par la fenêtre et vient vous délivrer de cette méchante personne; allez-vous dire "Gloire à Dieu! Merci, mon Dieu, d'avoir envoyé ce policier!" Ou si vous allez dire : "Oh non! Le policier a été envoyé par le diable..." Alors, soyons sérieux mes amis.. Admettez et reconnaissez que l'empereur Constantin a été la réponse aux prières de l'Église et qu'il a été providentiellement envoyé par le bras du Seigneur.

Voici également ce que vous allez trouver très intéressant. Regardez la ressemblance entre le jeune Constantin et le jeune David. À l'époque Constantin n'était qu'un jeune général sous les ordres de l'empereur Auguste. L'empereur Auguste était à Constantin ce que Saul était à David.

Je cite ici encore le manuel de Daniel-Rops: "*Constantin entre dans l'armée à 15 ans. À 18 ans il est déjà tribun de premier rang! Il s'était fait connaître par un courage extraordinaire. Il s'éleva très vite dans la hiérarchie, et différentes sources célèbrent ses exploits sur le champ de bataille. Le vieil Auguste sanguinaire avait tout fait pour inciter le sort à se débarrasser de ce rival possible. Le courage de Constantin dans les batailles était glorieux. Constantin est acclamé par les troupes mêmes d'Auguste. Il l'avait engagé en d'étranges aventures le défiant de combattre une fois un lion; une autre fois, de combattre un Sarmate gigantesque, mais le jeune prince a impunément bravé tous les périls.*"

La main de Dieu était sur lui dès sa jeunesse, tout comme le jeune David. Les protestants essaient de le dépeindre comme un salaud d'opportuniste.. Je dis attention! nous rendrons compte au Seigneur de toutes les paroles vaines que nous aurons proférées.

Daniel-Rops écrit encore : « *Il y eut dans la conscience de Constantin, une évolution dans son cheminement vers Dieu. Plus le temps passera, plus il se comporta en chrétien. La vanité n'aura jamais raison de lui. Au palais impérial à Constantinople, un tableau sera placardé près de la porte d'entrée montrant, l'empereur en prière, les yeux au ciel. Un autre à l'intérieur le représentant perçant un dragon avec une lance portant l'étendard du Christ. Il se fera aménager un oratoire privé où il aimera à venir prier longuement devant le seul ornement; une simple croix.* » Encore une fois, est-ce que ça vous paraît être les agissements d'un salaud envoyé par le diable?

Vers 315 Constantin écrit lui-même : « *Je porte un entier respect à l'Église catholique.* » Et 20 ans plus tard, il écrit : « *Je professe la plus sainte des fois; on ne peut contester que je sois un fidèle serviteur de Dieu.* »

(Hé. 3:1) « ***C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons.*** » Également (Hé. 4:14) « ***Demeurons fermes dans la foi que nous professons.*** »

Constantin professe sa foi au Christ à plusieurs reprises durant sa vie; il la professe en parole et en actes.

Lorsque Constantin demande le baptême il prononça ces très belles paroles : "*Voici venu le jour dont j'avais soif depuis si longtemps; voici l'heure de salut que j'attendais de Dieu.*" Il ordonna qu'on lui enlevât ses vêtements impériaux de pourpre, qu'on le revêtit de l'aube des néophytes. Quand l'évêque Eusèbe de Nicolini lui eut administré le sacrement du baptême, il murmura : "*Je suis vraiment heureux; je vois la lumière divine...*"

Je cite à nouveau le manuel de l'historien Daniel-Rops : "*Si Constantin, en tant qu'homme, s'est révélé un chrétien bien imparfait, déchiré entre sa foi et ses tentations, un fait demeure incontestable : en tant qu'empereur il a eu, même dans ses maladroites, un sens de son rôle authentiquement chrétien. Qu'il ait obéi à des intentions politiques ou qu'il était mû par un sentiment plus profond, ou que les deux éléments se soient mêlés en lui, peu importe; ce sont les résultats qui comptent, et les résultats de son règne ont été l'instauration d'une politique chrétienne avant tout. À*

en juger d'après ses actes, plus encore que d'après ses paroles, Constantin est un homme qui se savait investi par la Providence, d'une mission qui le faisait se sentir responsable du salut du monde."

L'historien chrétien, Eusèbe de Césarée, interprétait ainsi les événements de son règne : « *Un seul Dieu fut reconnu pour l'humanité entière en même temps qu'un seul et universel pouvoir. L'Empire romain se leva et prospéra. La haine inexpiable fut désormais bannie entre les peuples, et avec la connaissance du Dieu unique, de l'unique voie de salut, la doctrine chrétienne fut répandue parmi les hommes, si bien que durant cette période un seul souverain, étant investi d'une autorité sans réserve, une paix profonde régnait sur le monde ainsi que la volonté expresse de Dieu de faire jaillir ensemble, pour le bonheur des hommes, la source de félicité et de bien-être; l'Empire romain et la doctrine chrétienne de l'amour. »*

Les documents historiques rendent témoignage à Constantin.

CONCLUSION

Constantin a régné pendant 31 ans et il est mort de mort naturelle vers 65 ans! Alors qu'on sait que les empereurs ne faisaient tout au plus que quelques années. (Pr. 3:1-2) ***"Mon fils, garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie."***

(Pr. 28:2) ***"Quand un pays est en révolte, les chefs sont nombreux; mais avec un homme qui a de l'intelligence, le règne se prolonge."***

Constantin était donc un homme juste devant Dieu.

Amen

10) CONSTANTIN; CE QUE LES PROTESTANTS EN DISENT

(Tiré des "Grandes Études Historiques" -L'Église des Apôtres et des Martyrs" - de Daniel-Rops)

Le protestantisme a dit beaucoup beaucoup de mal de l'empereur Constantin. C'est normal. On ne les appellerait pas des protestants, autrement. Leur travail est de protester contre l'Église; attaquer, avilir, calomnier, critiquer, déchirer, démolir, dénigrer, déprécier, diffamer, noircir, nuire, porter atteinte, profaner, rabaisser, railler, et tout ça dans le but ultime de se donner de la crédibilité. Pour lui, tous ces procédés ignobles et crapuleux, ne sont pas des péchés. Au fond, le protestantisme sait qu'il n'arrivera jamais à détruire l'Église, mais il veut porter des coups à l'Église; lui faire du mal; arracher et emporter le plus de catholiques possible avec eux.

Et ça, c'est le but réel de l'École Protestante. Mais attention, je n'ai pas dit que les protestants ou les chrétiens évangéliques ont des mots aussi crapuleux. En fait, si je veux être juste dans mon jugement, je dirais que les chrétiens évangéliques sont généralement d'une sincérité devant Dieu à faire honte à beaucoup de catholiques. Et que s'ils protestent contre l'Église c'est dans le but de sauver nos âmes. Pour eux, évangéliser et protester, ça va ensemble. Leur effort de destruction de l'Église est enchevêtré avec leur message du salut. Leur évangile est malheureusement empoisonné par cet esprit sectaire qui avilit leur évangile.

Le protestantisme dit que Constantin a pris la place de l'évêque de Rome et qu'il s'est illégalement constitué chef de l'Église et qu'il a usurpé l'autorité de l'Évêque de Rome. Ce qui est historiquement faux, encore une fois. Au contraire; c'est même sous le pape Silvestre 1er, à l'époque même de Constantin; c'est sous son pontificat que l'autorité de l'Église fut établie et que furent construits les premiers monuments chrétiens. Tous les vrais manuels d'histoire le disent. Les manuels d'histoire protestants ne sont pas de vrais manuels d'histoire, mais un ramassis de faits historiques tronqués, falsifiés, dénaturés, incomplets, contrefaits ou mutilés. Le protestantisme a réécrit l'histoire. Moi je dis qu'il devrait y avoir des lois qui interdisent ces procédés malhonnêtes. Changer l'histoire pour le profit et l'avancement d'une cause est aussi grave à mes yeux que de fabriquer de faux billets de banque. Réécrire l'histoire est à mes yeux un crime contre l'humanité.

Les protestants disent que ce sont les empereurs païens qui se sont emparés du gouvernement de l'Église. C'est faux. Au contraire! Durant les 3 siècles de persécutions, les Papes incarnent la résistance aux Tyrans. Cette indépendance supérieure de l'Église envers tous les pouvoirs terrestres s'exprime en des termes d'une audace presque incroyable; telle la grande voix des prophètes d'Israël dressée contre les rois infidèles qui retentit dans la bouche de ces nouveaux témoins de Dieu. L'historien Daniel-Rops a écrit : « *Comme il semble peu de choses ces premiers papes, ces premiers évêques de l'Église romaine dans la demi-lumière de ces temps des catacombes. La plupart d'entre eux durent donner leur sang pour arroser l'arbre du christianisme.* »

L'Église des apôtres et des martyrs demeure fidèle à elle-même. Les voix de la liberté chrétienne sont innombrables. C'est Ossius de Courdoue, le vieil évêque d'Espagne qui écrit au tout-puissant empereur Constance II, au 4e siècle (337 - 361) « *Vous n'avez pas le droit de vous ingérer dans les affaires religieuses! Dieu vous a donné l'autorité sur l'empire, mais à nous sur l'Église. En matière de foi c'est de nous que vous avez à entendre des leçons.* » Est-ce que ça vous paraît là les paroles d'une Église qui a compromis son autorité au profit politique des empereurs??

Athanase, lui aussi du 4e siècle s'écrit : « *Mêler la puissance romaine au gouvernement de l'Église c'est violer les canons de Dieu.* »

La première grande mission du protestantisme est de diaboliser l'Église catholique à tout prix! Et ensuite, dans un deuxième temps, prêcher l'Évangile. Ce qui nous rappelle Saul de Tarse, qui avait un zèle admirable pour Dieu et qui, en même temps, persécutait l'Église de Dieu. (Ja. 3:9-10) ***"Par la langue nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi."*** Nous voyons souvent cette dualité malsaine en beaucoup de protestants.

Bref.

CONSTANTIN A-T-IL VRAIMENT INVENTÉ L'ÉGLISE CATHOLIQUE? C'est ce que le protestantisme prétend.

Mes frères et sœurs évangéliques; le protestantisme vous ment depuis 500 ans. Il vous dit que le catholicisme a été inventé par Constantin au Concile de Nicée, alors que selon les vrais faits historiques Constantin n'a rien inventé du tout. La catholicité de l'Église du Christ existait déjà depuis plus de 300 ans! Les livres protestants tordent les événements historiques, cachent des détails importants ou en inventent. Ils interprètent les faits historiques dans une autre lumière qui n'est pas fidèle à la réalité. Tout ça dans le but de réussir à vous détacher de l'Église et vous en aller dans la leur. Il n'y a pas plus malhonnêtes que les historiens protestants. Mais les vrais manuels d'histoire de l'Église vous diront la vérité. L'Église n'a jamais caché ses erreurs; même les plus horribles. Dans l'Encyclopédie Catholique vous trouverez absolument tout.

Je crois important de noter également que même si Constantin a gardé, pour l'apparence, le titre de *Pontifex Maximus*, il ne voulait plus être appelé "divin", comme les autres empereurs avant lui. Les protestants qui l'accusent d'avoir été un faux chrétien et un visage à deux faces ne connaissent pas bien le personnage. Selon leur raisonnement, s'ils arrivent à détruire Constantin, ils arrivent automatiquement à détruire l'Église également. Puisqu'il en est le protecteur. Dans la religion païenne, le terme de *Pontifex Maximus* était le titre donné au grand prêtre qui était à la tête de tous les autres pontifes. C'est la charge la plus élevée en obligations. Les *Pontifex Maximus* étaient chargés de maintenir le bon ordre. Constantin a conservé le titre afin de garder le contrôle et de limiter le pouvoir de ces cultes. On a écrit, et je cite ici l'historien Ferdinand Lot : « *Les chrétiens comprenaient l'avantage immense qu'il y avait pour eux à ce que Constantin fut au cœur du paganisme pour l'étouffer plus sûrement.* »

En tant que souverain d'un empire Constantin lutta pour sauver les deux grandes données politiques qu'il tient pour fondamentales, c'est-à-dire l'unité et l'ordre public.

Byzance, sa nouvelle capitale. Il y laisse édifier ou restaurer des temples païens. De nombreux autres exemples pourraient être évoqués qui semblent établir une flagrante contradiction avec la foi chrétienne. Quelles raisons peuvent l'expliquer? Vraisemblablement, tout d'abord, la nécessité politique. Dans l'État, le christianisme était bien loin de compter la majorité des citoyens. Il eut été très difficile à Constantin de renverser d'un seul coup une situation qui durait depuis plus de deux siècles. Si puissant qu'il fût, il était donc contraint à une certaine prudence.

Alors, mes frères évangéliques, ne salissez pas une politique que vous ne comprenez pas. Si vous aviez vécu à cette époque, vous auriez sûrement mieux compris qu'il était préférable de vivre en paix que de vivre au milieu de toute sorte de guerres civiles qui auraient mis votre famille en danger de mort. Constantin était conscient de tout ça.

En partant s'établir dans sa nouvelle capitale, Constantin donne son palais et son autorité à l'Église. Encore une fois, le Protestantisme est fort scandalisé de ça. Mais la Bible dit : **"Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel."** Je crois, moi, que Dieu a donné le pouvoir temporel à son Église pour qu'elle devienne le sel de la terre entière.

En 383, l'empereur chrétien Gratien abandonna le titre de *Pontifex Maximus* ainsi que les autres empereurs après lui. Le titre n'est alors plus porté pendant des siècles, jusqu'à ce que le pape Théodore 1er le reprenne en 642. Mais cette fois, pas pour être à la tête des cultes païens, mais du culte chrétien. Les religions païennes étaient mortes et enterrées depuis très très longtemps. Le titre de *Pontifex Maximus* n'a donc plus aucune parenté avec le système païen idolâtrique d'antan, et prend seulement le sens de Chef de l'Église.

Les protestants aiment beaucoup faire des rapprochements entre l'Église romaine et les religions païennes antiques. Mais un survol historique honnête des choses nous montre rapidement qu'il n'y a pas de rapport entre les deux. *"Celui qui veut noyer son chien l'accuse de la rage"*, disait Molière.. Il faut être juste et honnête en interprétation biblique et ne pas tordre les versets. De même, il faut être juste et honnête en interprétation historique. (Pr. 24:28) **"Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain; voudrais-tu tromper par tes lèvres?"** Également (Ex. 20:16) 9e commandement : **"Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain."**

Ce qui m'a le plus scandalisé du protestantisme durant mes études, c'est leur malhonnêteté d'interprétation des faits historiques. Ils corrompent tout; ils tordent tout; ils falsifient tout, et ils mentent autant que ça leur sert. Ils n'ont aucun scrupule à tromper les gens, pourvu qu'ils arrivent à leur fin, qui est de scandaliser les gens, les choquer, les horrifier et les révolter contre l'Église. Alors, ne vous fiez surtout pas à ce qu'ils vous disent. On leur a lavé le cerveau, maintenant ils partent en campagne avec la mission de laver le vôtre. Ne les écoutez pas!

Beaucoup d'entre eux ont une belle relation avec Dieu, ils sont très sincères, mais ce sont des gens qui ont été trompés et mal renseignés au sujet de l'Église. Ils ont reçu un enseignement historique tronqué, dénaturé, falsifié, incomplet, mutilé, adultéré, corrompu, déformé, faussé, contrefait, frelaté, trafiqué, et donc, invalide.

Les protestants disent que c'est Constantin qui a *inventé* le catholicisme. Premièrement l'Église catholique n'a jamais eu besoin d'être inventée, parce qu'elle a toujours existé. Constantin n'a rien inventé du tout... Tous les historiens sérieux ont rejeté cette théorie. Ce sont les historiens protestants qui ont tordu l'histoire afin de pouvoir dire ensuite que les origines du Catholicisme sont humaines et non divines. Les protestants s'en sont fait une grande réputation. Pour eux, tous les coups sont permis. Ils ont oublié l'avertissement de l'Écriture qui dit solennellement que **"les infâmes et les calomnieurs n'hériteront pas le royaume de Dieu."** (1Co. 6:10)

Ce sont des lâches remplis de malignité, de mesquinerie, d'obscurité, de pauvreté spirituelle et de petitesse. Ce sont des gens sournois; comme dit l'Écriture : **"Ils aiguissent leur langue comme un glaive, ils lancent comme des traits leurs paroles amères, pour tirer en cachette sur l'innocent; ils tirent sur lui à l'improviste, et n'ont aucune crainte."** (Ps. 64:4-5)

(Ps. 58:5) **"Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent, d'un aspic sourd qui ferme son oreille."**

Voilà ce que tout le monde peut observer très clairement sur tous les sites anticatholiques et sur tous leurs vidéos YouTube. Et Dieu sait combien il y en a de ces saletés!

Je sais bien que les chrétiens évangéliques ne sont pas tous comme ça, mais il y en a un sacré paquet; c'est moi qui vous le dis! Et j'en faisais partie moi-même il y a une trentaine d'années.

Comme je partageais quelque chose sur le Net à propos des premiers chrétiens, ce que l'histoire disait d'eux; le fait par exemple que les chrétiens jeûnaient 2 fois par semaine. (de vieux documents datant du tout 1er siècle l'affirment), un frère évangélique, tout indigné me dit : *"C'est écrit où dans la Bible que les chrétiens jeûnaient 2 fois par semaine!?"* Je dis: *"C'est tiré de la Didachè, un vieil écrit du 1er siècle."* Il me dit : *"Ah! Si ce n'est pas dans la Bible, c'est irrecevable. Nous on ne suit que la Bible et seulement la Bible!"*

Plus tard, le même frère me dit que c'est Constantin en 313 A. D. qui a inventé l'Église catholique. Alors je lui réponds: *"C'est écrit où dans la Bible que Constantin a inventée l'Église Catholique? Parce que selon ton raisonnement, si ce n'est pas écrit dans la Bible, c'est irrecevable également!"* Voyez-vous? Alors soyez logiques mes petits protestants! Si vous citez des faits historiques à l'appui de vos croyances, nous avons le droit d'en faire autant. Reste à savoir si vous pouvez produire les documents qui prouvent ce que vous dites... Constantin a inventé l'Église Catholique; c'est une véritable idiotie.

Le grand nombre de chrétiens qu'il y avait dans l'empire leur permettaient d'avoir une certaine influence en politique et dans les affaires des gouvernements du monde. Il aurait été ridicule de ne pas profiter de l'occasion pour faire de ce monde un meilleur monde. On reproche souvent à l'Église catholique de s'ingérer dans les affaires de politique mondiale, mais je crois que c'est exactement son rôle de le faire. Seule l'Église peut ralentir l'évolution du mal dans le monde; être sa conscience, et dans bien des cas, elle a empêché des guerres ou est intervenue pour les faire cesser. L'histoire nous enseigne combien ont été précieuses les interventions universelles des Souverains Pontifes dans l'assainissement des mœurs politiques.

Les protestants croient que l'unité et la paix que l'Église essaie de construire dans le monde est du diable. Mais un enfant de 5 ans vous dirait que les guerres viennent du diable et que la paix vient de Dieu. Mais eux, ils ont inversé les rôles.

(Ps. 82:2) **"Jusqu'à quand jugerez-vous avec iniquité?"**

(Ps. 14:3-5) **"Tous sont égarés, tous sont pervers. Tous ceux qui commettent l'iniquité ont-ils perdu le sens? Ils dévorent mon peuple, ils le prennent pour nourriture... C'est alors qu'ils trembleront d'épouvante, quand Dieu paraîtra au milieu de la race des justes."** Amen

11) CONSTANTIN; LES BELLES CHOSES QU'IL A FAITES

(Tiré des "Grandes Études Historiques" -L'Église des Apôtres et des Martyrs"- de Daniel-Rops)

LES BELLES ET BONNES CHOSES QUE CONSTANTIN A FAITES

En premier lieu, il a fait cesser toutes les persécutions des chrétiens, puis leur a donné la liberté de culte. Ces deux choses à elles seules ont été de vrais miracles en soi!

L'ÉDIT DE MILAN de 313

Les décisions de Milan ont élevé le christianisme et établi son égalité avec le paganisme. La religion du Christ devenait une religion licite. Constantin ne pouvait pas encore faire disparaître le paganisme; l'empire en était rempli et l'Église n'était pas encore assez forte pour le remplacer. Mais ce fut une première étape et un grand pas en avant.

Le paganisme mettra encore plus de deux siècles à disparaître, et encore. Le paganisme a connu une reprise de vie vigoureuse vers 361; une seconde vie, sous l'empereur Julien qu'on a appelé "*Julien l'Apostat*", le dernier empereur païen. Le paganisme avait été frappé à mort et a repris vie sous son règne, mais l'Église a vite repris le dessus. Julien l'Apostat était cette "*bête frappée à mort et revenue à la vie*" de (Ap. 13:3). Voyez-vous mes amis, on ne peut pas comprendre la Bible si l'on ne connaît pas le contexte historique dans lequel elle a été écrite.

(*) Soit dit en passant, ça se passe au 4e siècle, alors que les protestants disent qu'à cette époque l'Église est apostate et appartient au diable, voici qu'arrive sur la scène historique cet empereur. Il tentera désespérément de rétablir tous les cultes païens et de renverser l'Église. Il écrira plusieurs volumes pour démentir toutes les vérités chrétiennes. Julien est au courant de tout, car c'est un enfant de famille chrétienne. Il a été élevé dans la foi, mais à l'âge de 16 ans, quand il est arrivé au pouvoir, il a tout renié et est devenu le pire ennemi de la foi. Ça me rappelle le passage de (Da. 8:12) "*À cause du péché; la corne jeta la vérité par terre.*" Je pose ici une question : Si l'Église était apostate et diabolique, pourquoi le diable cherchait tellement à la détrôner et la détruire?! Comme on le sait, Satan ne lutte pas contre Satan. Il ne fait pas la guerre contre lui-même. Alors encore une fois, le raisonnement protestant ne tient pas debout.

Mon manuel d'histoire dit : « *Entre autres, l'Édit de Milan interdisait sous peine de mort, la délation. Plus de dénonciation des chrétiens. Soucieux, très évidemment de ne pas heurter de front la sensibilité de ces sujets païens, Constantin accepta les honneurs traditionnels et le titre de Pontifex Maximus, comme les autres empereurs avant lui.* »

Il faut comprendre que Constantin était un homme politique et en tant que tel, il avait la responsabilité, avant tout, de conserver la paix dans l'empire.

(Ro. 13:1-2) "*Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; (A.tr.: "au gouvernement du pays où il vit"), car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.*"

On se rappelle comment les Juifs se rebellaient contre l'occupation romaine. Ce qui a attiré la destruction de Jérusalem de 70 A. D. où 600,000 juifs ont été massacrés et crucifiés et où le reste a été déporté partout dans le monde.

Mais si Constantin était décidé à ménager les susceptibilités païennes, il n'en manifestait pas moins les sentiments qu'il éprouvait envers le christianisme. Constantin écrit immédiatement une lettre à Maximin, le proconsul d'Afrique, lui disant de suspendre les persécutions sans délai. Il en reçut une autre lui ordonnant de rendre à l'Église ses biens confisqués. Dès 313 le trésor public a aidé à la reconstruction de bâtiments chrétiens et le pape Miltiade reçut en don de l'impératrice Fausta, le somptueux palais du Latran. Les protestants se trompent quand ils disent que c'est le diable qui a installé l'évêque de Rome au Latran. Je vous rappelle (Ja. 1:16-17) qui dit clairement : « *Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : toute grâce excellente et tout don parfait descendent*

d'en haut, du Père des lumières. »

Également (Jn. 3:27) **"Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel."**

A. tr. : **"Un homme peut seulement avoir ce que Dieu lui donne."** (NEB)

A. tr. : **"Nul ne peut rien s'attribuer qui ne lui soit donné du ciel."** (Jér)

Lorsque Constantin abandonne Rome et installe sa capitale à Byzance c'était pour faciliter la christianisation dans le monde.

On a nommé cette période *"la paix Constantine"*. Toutes les clauses de l'Édit de Milan se réduisent pratiquement à une seule, je cite : *« La liberté de religion ne peut être contrainte. Il appartient à chacun d'obéir aux mouvements de sa conscience. Nous voulons que quiconque désire suivre la religion chrétienne puisse le faire sans crainte aucune d'être inquiété. Les chrétiens ont pleine liberté de suivre leur religion. »*

C'est une déclaration absolue de tolérance. Pour ne pas risquer d'inquiéter les païens qui auraient peur des représailles, l'Édit précise : *« Mais ce que nous accordons aux chrétiens est aussi accordé à tout autre. Chacun a le droit de choisir et de suivre le culte qu'ils préfèrent sans être lésés dans son honneur ou sa conviction. Il en va de la tranquillité de notre temps. »*

Les protestants se scandalisent de ce que Constantin donne la même liberté aux païens et aux chrétiens. Ils disent : *"Ah, et bien, ça prouve que Constantin n'était pas un vrai chrétien!"* Alors, écoutez-moi bien mes petits chrétiens. Premièrement le christianisme, le vrai, ne s'impose pas par la force. Les conversions faites sous la menace ne sont pas de vraies conversions. Devenir chrétien doit venir d'une décision libre et personnelle. Êtes-vous capables de comprendre ça? Vous-mêmes; est-ce que vous avez accepté Jésus comme Sauveur parce qu'une loi vous a forcé à le faire? Non. Alors, comprenez que Constantin ne pouvait pas non plus forcer les païens à entrer dans le christianisme. Constantin a pris des décisions sages et favorables à la paix de l'empire.

La seconde partie de l'Édit de Milan est d'ordre pratique. L'Église désormais reconnue a le droit d'être aidée à relever ses ruines. Le culte chrétien doit pouvoir être pratiqué dans ses propres bâtiments. Les églises, lieux d'assemblée, tout devra être restitué aux fidèles.

L'Édit de Milan c'était la liberté spirituelle; une période de renouveau. On ne saurait surestimer l'importance d'un tel événement, qui, du point de vue historique, aucun ne peut lui être comparé quant à son importance dans le développement du christianisme. En ce moment précis, les efforts héroïques des martyrs se trouvaient récompensés. La révolution de la croix avait triomphé. En (Jn. 16:20-21) Jésus avait prophétisé cette victoire de l'Église : ***« En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira: vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.***

La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. »

Constantin se trouvait désormais le défenseur du christianisme et se posait en garant de la paix du Christ. Mes petits chrétiens évangéliques, répondez à cette question : Comment Constantin pouvait-il venir du diable si c'était le diable qui persécutait les chrétiens et Constantin qui les empêchait? (Lc. 11:18) dit : ***« Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il? »*** Alors, soyez conséquents avec la Parole de Dieu que vous dites suivre scrupuleusement. Réfléchissez un peu avant de crier n'importe quoi sur les toits et de dénoncer n'importe quoi. Mais je sais que ce n'est pas votre faute. Vous avez seulement reçu et accepté ce qu'on vous a enseigné. Moi aussi j'ai cru tous ces mensonges quand j'étais jeune. Maintenant il vous faut vous dégager de ces liens et de toute cette désinformation que vous avez reçue.

Autre chose que Constantin a fait de bien; sur la voie d'Ostie Constantin fit construire une Église, là où Paul eut la tête tranchée.

Il institua également des secours officiels aux enfants abandonnés; amélioration du sort des esclaves, leur égalité morale est reconnue; l'affranchissement est rendu plus facile. Il a fait des lois pour protéger les esclaves. Leurs propriétaires n'avaient plus le droit de vie ou de mort sur eux. Ils pouvaient être punis de mort eux-mêmes s'ils tuaient un esclave. Constantin prit également des mesures contre l'adultère, mesures contre les viols de jeunes filles, contre la prostitution, etc.

Constantin abolit le supplice de la croix et rend une ordonnance contre les combats de gladiateurs. C'est lui qui applique la peine de mort à ceux qui ont fait périr leurs propres esclaves. Cette loi porte la date de 319. Il essaya aussi de supprimer, dans les représentations du cirque, les spectacles sanglants ou obscènes. Il promulgua également des édits contre l'art divinatoire. Il proscrivit les opérations de magie.

D'autre part les propriétés ecclésiastiques qui avaient été saisies devaient être restituées intégralement et sans discussion. Ainsi étaient révoquées toutes les confiscations antérieures. Cette clause achève de montrer la réalité de sa conversion.

Les protestants disent que si Constantin avait favorisé l'Église en tellement de choses c'était dans des vues politiques et pour se rendre populaire... Mais favoriser les chrétiens au milieu de tout un empire païen, c'était au contraire un véritable suicide politique! Les païens étaient 10,000 fois plus nombreux que les chrétiens et pas l'inverse! N'oubliez pas ça mes amis. En favorisant les chrétiens, Constantin a pris la décision la plus impopulaire qui soit ! Alors, dire que Constantin a privilégié les chrétiens pour se rendre populaire, ça ne tient vraiment pas la route, mes amis!

Le quart de siècle où Constantin a régné sur le monde marque bien la plus décisive des étapes vers la christianisation générale de l'humanité.

Jésus a dit : ***"Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ou un mauvais arbre porter de bons fruits."*** (Mt. 7:17-18)

(S. Augustin) *«Il est impossible que la neige soit chaude.»* Vous comprenez? Ni le diable ni ses serviteurs ne peuvent faire le bien et encore moins faire du bien aux chrétiens. Mes amis évangéliques; si demain le gouvernement se mettait à vous donner de l'argent, à construire vos églises à ses frais et à faire des lois pour vous favoriser, allez-vous dire que tout ça vient du diable? Non. Vous diriez gloire à Dieu! Alors dire que tout le bien que Constantin a fait vient du diable est la pire des hypocrisies! (Mt. 12:32-33) ***"Quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit."***

Mes amis protestants, faire le mal ne vient jamais de Dieu, et faire le bien ne vient jamais du diable. Entrez-vous ça dans le coco, une fois pour toutes.

Si Constantin respecte la conscience des infidèles, c'est en déplorant leur obstination. Il les autorise à conserver leurs rites, mais appelle ceux-ci *« les rites et les cérémonies de l'erreur. »* Constantin ne pouvait pas forcer les païens à se convertir.

Alors il est faux de dire, comme les protestants le disent, que Constantin était un hypocrite rusé, une crapule qui jouait un double-jeu par simple ambition politique... Il est incroyable de voir jusqu'où la littérature protestante s'abaisse dans les coups bas pour détruire la réputation de l'Église et des hommes droits qui la défendent...

Moi je dis que si Constantin a rendu justice aux chrétiens c'est qu'il était un homme juste lui-même. (I Jn. 3:7) ***"Que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste."*** Mes amis évangéliques, vous avez été séduits par un faux enseignement qui dit que les œuvres bonnes peuvent venir du diable. C'est totalement hérétique. Il y a beaucoup de choses que le diable est incapable de faire. Il est incapable de glorifier le nom de Jésus! Il est incapable de dire la vérité! Il est incapable de faire le bien, et il est incapable de rendre justice.

Voici l'appel que j'adresse à tous les protestants : (I Jn.2:29) ***« Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. »*** Reconnaître signifie : avouer, admettre, se rendre à l'évidence et confesser.

(II Jn.11) ***« Celui qui pratique le bien est de Dieu. »***

Vous n'avez jamais vu un catholique faire du bien? Vous n'avez jamais entendu parler de mère Teresa? On sait bien; vous autres, vous êtes sauvés *« par la seule »*; alors au lieu de faire du bien vous condamnez ceux qui en font et vous

allez regarder la télévision! Votre christianisme n'est qu'une coquille vide.

Le protestantisme nie tout ce qu'il voit de bon chez les catholiques. Il s'est donné pour mission de diffamer, de décréditer l'Église pour l'anéantir, causer sa ruine, et de réduire en poudre le catholicisme en utilisant tous les moyens, même s'ils sont abusifs, injurieux ou injustes. Et ça, mes amis, voilà ce qui est charnel, terrestre et diabolique. ***"Ils vous feront toutes ces choses parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi"***, a dit le Seigneur. Que ce soit envers n'importe qui ou n'importe quoi; toute forme de persécution vient d'une méchanceté intérieure secrète. ***"Comment, vous qui êtes méchants, pourriez-vous dire de bonnes choses?"*** Beaucoup beaucoup de ceux qui ouvrent aujourd'hui une grande bouche contre les catholiques et lancent du feu contre l'Église, descendront un jour dans leur feu avec leur Bible dans les mains!

Amen

12) CONSTANTIN ÉTAIT-IL LE CHEF DE L'ÉGLISE

EST-CE QUE CE SONT LES EMPEREURS QUI DISAIENT QUOI FAIRE À L'ÉGLISE OU L'INVERSE? L'argument protestant pour indiquer que l'Église Catholique n'est pas l'Église du Christ est que l'Église était soumise à des empereurs païens, ce qui prouve que l'Église n'était plus conduite par le Christ. Maintenant, est-ce que cet argument est prouvé par les données historiques? Non. Cette position est impossible à prouver. Il faut déformer les affirmations historiques pour arriver à cette conclusion.

Vous savez, le protestantisme, pour se donner le droit d'exister, doit obligatoirement et forcément enlever ce même droit à l'Église. Il ne peut pas y avoir deux Églises du Christ, comprenez-vous? Si l'Église Catholique est la vraie Église du Christ, alors ils deviennent donc des sectes rebelles qui existent illégalement.

Comme je l'ai déjà dit en d'autres messages, dénaturer et falsifier les faits historiques n'est pas un péché pour l'École Protestante. Au contraire; pour enlever sa crédibilité à l'Église, tous les coups sont permis, et tous les mensonges aussi. Cette École de pensées est responsable d'avoir lancé comme ça, une quantité industrielle de désinformations sur le Net. Mais par la grâce de Dieu nous allons rectifier et vérifier tout ça à l'aide de vrais manuels d'histoire.

Je répète que je tire principalement mes informations de la série "*Les Grandes Études Historiques*" -*L'Église des Apôtres et des Martyrs*"- de Daniel-Rops, historien de grand renom. Daniel-Rops, il a reçu sa formation à l'Université de Lyon. Il était historien séculier, également un historien de l'Église, un écrivain, et un professeur d'université. Il a été membre de l'Académie française et à sa mort, il a reçu de nombreuses distinctions.

Jésus-Christ, le premier, a restauré l'autorité de Dieu en face de celle de César, en disant : « **Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.** » Le Christ a nettement démarqué les deux autorités et la nette séparation entre l'autorité temporelle et la spirituelle.

Daniel-Rops a écrit : « *Au moment où l'Église et l'Empire vont s'associer le danger était que le christianisme fut absorbé par l'État, que l'empereur devint le Pontifex Maximus de l'Église comme il l'avait été des idoles et que l'Évangile se transforma en une morale d'opportunisme politique.* »

C'est ce que les protestants enseignent à leurs ouailles. MAIS il dit que c'était un danger; pas que c'était arrivé. Ils disent que les empereurs ont dominé sur l'Église et que l'Église catholique est devenue une religion païenne. C'est totalement faux. Ce n'est pas fidèle à la vérité historique et je vais le prouver facilement. L'Église a su prévoir ce danger et s'en est gardée dès le commencement.

Constantin est le premier empereur à s'associer avec l'Église. Mais celui-ci n'a jamais imposé son autorité à l'Église; il ne lui a jamais dit quoi faire et ne lui a jamais rien imposé. Constantin et le pape de l'époque travaillaient vers le même but.

Constantin se trouvait dans une situation très délicate. Comme empereur il demeurait chef de la religion païenne officielle; i.e le *Pontifex Maximus*. Les protestants disent que s'il avait été vraiment chrétien, il aurait abandonné ce titre et cette fonction. Mais s'il avait abdiqué tout de suite cette position sans réfléchir, imaginez-vous dans quelle merde noire il aurait plongé l'empire? Il aurait perdu le contrôle sur toute cette masse de païens et l'empire s'en serait trouvé divisé, avec tout ce que ça implique de troubles et de problèmes de toutes sortes! Alors il lui fallait composer avec cette situation. Ça me rappelle un peu la situation de Pierre à Jérusalem, où dans l'Église il y avait ceux qui avaient abandonné la Loi de Moïse et ceux qui ne l'avaient pas abandonné. Pierre et les anciens ont dû être très prudents pour tenir tout ce beau monde dans la tolérance mutuelle et la charité fraternelle et éviter une division.

(Jean Chrysostome) écrit: "*Le pouvoir de l'Église dépasse le pouvoir civil en valeur autant que le ciel dépasse la terre!*"

Grand artisan de la défaite du paganisme Ambroise de Milan, de son côté, travailla à l'établissement d'un gouvernement parfaitement chrétien où l'État serait soumis à l'Église en tout ce qui regarde la doctrine et la morale publique. Ambroise dira : « *Dans les affaires de foi ce sont les évêques qui sont les juges des empereurs et non les*

empereurs qui sont les juges des évêques. »

Il dira aussi : *“L'empereur est dans l'Église; il n'est pas au-dessus.”* Vous voyez? C'est très très différent de ce que l'École Protestante enseigne, n'est-ce pas? Tous ces témoignages, et bien d'autres encore, prouvent que l'Église n'a jamais perdu ou vendu son identité et son autorité au profit des empereurs romains.

Revenons à Constantin. Je cite à nouveau mon manuel d'histoire : *« À partir de 317 des monnaies sont frappées un peu partout qui représentent le monogramme CH-R avec la marque de la croix. Les décisions administratives abondent qui favorisent les chrétiens. Il est vrai qu'il conservera le titre de Grand Pontife, que ses prédécesseurs avaient tous eu, mais il n'exerça pas les fonctions liturgiques du pontificat païen. »*

Voici ce qui est écrit dans l'Édit de Milan :

« Nous Constantin et Licinius Augustes (Licinius était le chef de tous les cultes païens et qui faisait auparavant opposition à Constantin), « à savoir que nous accordons aux chrétiens et à tout autre toute liberté de suivre la religion qu'ils choisiront, en vue de quoi la divinité qui réside au ciel veuille bien être favorable et à nous et à ceux qui vivent sous notre empire. Par ce sage et salutaire conseil, nous faisons donc savoir notre volonté, afin que la liberté de suivre ou d'embrasser la religion chrétienne ne soit refusée à personne et qu'il soit licite à chacun de dévouer son âme à la religion qui lui convient. Cette concession que nous faisons aux chrétiens, votre sagesse comprendra que nous l'accordons également à tous ceux qui veulent suivre leur culte ou leur rite particulier. Car il convient à la tranquillité de notre temps que chacun, dans les choses divines, puisse suivre, le mode de qui lui convient. »

C'était un grand pas en avant. L'époque et les circonstances ne permettaient pas encore de faire triompher le christianisme au-dessus du paganisme, mais c'était un début des plus prometteur.

Constance, le fils de Constantin, qui a régné après lui, a lui aussi gardé le titre païen de *Pontifex Maximus*, non parce qu'il était un hypocrite ou un faux chrétien, mais parce qu'il le fallait ! En gardant ce titre, il pouvait encore imposer son autorité sur les cultes païens. Il devait garder ce titre afin de contenir le paganisme et en diminuer lentement les droits, en diminuer l'influence, l'affaiblir, en décroître la puissance pour, éventuellement et pour l'amener lentement à la disparition. Abandonner immédiatement ce titre aurait été une très grave erreur.

Les protestants, eux, regardent ça et disent : *“Constantin et Constance étaient des plaiseurs d'hommes; ils auraient dû affirmer leur position de chrétiens, s'ils en étaient vraiment un!”* À cause de ça ils croient que Constantin n'était pas un vrai chrétien. Mais réfléchissez un instant. Est-ce que le christianisme vous a été imposé par quelqu'un? Êtes-vous devenu chrétien parce que quelqu'un vous a forcé à le devenir ou l'avez-vous accepté librement?

Le christianisme ne s'impose pas; il se présente à la conscience des hommes, c'est tout. Le monde de l'époque n'était pas encore prêt pour un changement aussi radical. Constantin était un homme sage. Il est allé aussi loin que les circonstances de l'époque le lui permettaient. Il a placé le christianisme au milieu de son empire, mais sans l'imposer encore. Le paganisme était beaucoup trop fort encore. Il ne fallait pas provoquer les gens à l'émeute et plonger l'empire en des guerres civiles non plus. Nous voyons que, tout comme la précédente, la Rome chrétienne ne s'est pas bâtie en un jour. La chose s'est faite graduellement, naturellement, et par étapes.

Constantin a marqué le début de la révolution de la croix. Ses fils après lui ont fait avancer la cause de l'Église et fait reculer encore davantage le paganisme. C'est l'empereur chrétien Théodose à la toute fin du 4e siècle qui mettra le dernier clou dans le cercueil du paganisme, en décrétant le christianisme *'religion d'État'* et interdira tout culte païen, parce qu'arrivé à cette époque, le christianisme était rendu assez fort pour le faire.

Daniel-Rops écrit : *“À une société si profondément atteinte par la désagrégation morale, les triomphes du christianisme apportaient des antidotes à toutes ces toxiques. L'empereur Théodose eu le pressentiment que dans ce naufrage, une seule puissance était capable de sauver la civilisation : l'Église.”*

Alors voyons-nous que l'Église d'Occident n'est jamais glissée entre les mains des empereurs païens, premièrement parce que les empereurs étaient des chrétiens, et qu'en tant que tels, ils étaient tous soumis à l'Église. L'Église a toujours gardé une autorité distincte du pouvoir séculier. L'Église catholique d'Occident n'a JAMAIS été le jouet

des empereurs. Affirmer le contraire c'est aller contre toutes les données historiques. L'Église d'Orient par contre y est glissée et a connu beaucoup de troubles.

Daniel-Rops écrit : « *Il faut noter que dès le 4e siècle une certaine tendance des empereurs à intervenir dans des nominations d'évêques, notamment pour le siège de Constantinople, qui se trouvait en Orient. La faiblesse de certaines assemblées d'évêques autorisa les intrusions qui dans les siècles suivants fera beaucoup de mal à l'Église.* »

Il est question ici de Constantinople; pas de Rome. C'est à Constantinople, i.e. l'Église d'Orient, qui va souffrir de l'intrusion des Empereurs dans les affaires de l'Église; PAS ROME, comme le disent encore faussement les protestants.

À Rome la situation était très différente. Un manuel d'histoire de l'Église dit : « *S. Ambroise de Milan était le confident de l'empereur Gratien, quasi-tuteur du jeune Valentinien II, et ami de Théodose. Il eut une influence profonde. Mais jamais il n'accepta d'abaisser l'Église devant le pouvoir impérial ni de lier son action à celle de l'empire. En toutes circonstances, ce qu'il revendiqua, ce fut le droit pour l'Église de juger les maîtres du monde au nom du Christ.* Il écrit : « *Si les rois fauent, les évêques ne doivent pas manquer de les corriger par de justes sermons.* » Il dit encore : « *En matière de foi il appartient aux évêques de juger les empereurs chrétiens et non aux empereurs de juger les évêques.* »

Je cite à nouveau le manuel d'histoire de M. Daniel-Rops : "*L'empereur Gratien est chrétien et se laisse entièrement guidé par S. Ambroise. Grand artisan de la défaite du paganisme, S. Ambroise travailla à l'établissement d'un gouvernement parfaitement chrétien, où l'état serait soumis à l'Église en tout ce qui regarde la doctrine et la morale publique.*"

Doctrine, que la papauté réaffirmera avec ténacité dans la suite des temps. Tantôt les princes et les empereurs eurent le droit d'entrer dans des Conciles, mais les évêques seuls y eurent droit de suffrage.

On ne peut être plus clair. Car selon la pensée protestante, ne l'oublions pas, si ce sont les empereurs qui sont les chefs de l'Église, ce n'est donc plus le Christ. Et si ce n'est plus le Christ qui la gouverne, cette Église n'est donc plus l'Église du Christ. Voilà leur raisonnement; voilà ce qu'ils entrent dans le crâne de leurs adeptes. Mais comme on le voit, ce n'a jamais été le cas.

L'empereur Constantin n'a certainement jamais eu le dessein de soumettre l'Église à l'État, ce dont on l'accuse parfois. S'adressant aux membres réunis du Concile de Nicée Constantin émit un jour cette phrase révélatrice : « *Vous êtes évêques du dedans de l'Église, moi je suis évêque du dehors.* » Il voulait dire qu'il se considérait comme chargé par Dieu du soin des populations non encore chrétiennes et auxquels il s'attribuait la mission d'amener au christianisme.

Maintes fois il a répété qu'il voulait, et je cite : « *Mettre l'accord entre les hommes; les réunir tous dans un sentiment fraternel; éveiller la terre entière à l'unité.* » Selon qu'il est écrit : "***Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié.***"

Encore une fois, pour les protestants, la paix et l'unité sont deux choses qui viennent du diable. Je vous dis la vérité mes amis. Je n'invente rien! J'ai passé 25 ans dans ce milieu-là. Allez dans n'importe quel groupe évangélique sur FB et allez dire que les efforts de paix dans le monde viennent de Dieu, et je vous que vous allez vous faire retrousser! C'est vraiment triste de voir à quel point les protestants ont été séduits. Ce qui était d'origine divine à l'époque de la Bible est devenu pour eux, d'origine satanique aujourd'hui. Pour des gens qui disent suivre scrupuleusement la Bible, on se pose de sérieuses questions ici !

Non mes amis, les papes n'ont jamais laissé un empereur monté sur leur tête.

Amen

13) CONSTANTIN ET LE CONCILE DE NICÉE

LE RÔLE QU'IL A JOUÉ ET N'A PAS JOUÉ

(Tiré des "*Grandes Études Historiques*"; du Manuel - "*L'Église des Apôtres et des Martyrs*" - de Daniel-Rops)

Commençons par le commencement.

Au début du 4^e siècle, le prêtre Arius rédigea un traité théologique en vue de propager ses erreurs. Il attaquait fortement la Trinité et sa doctrine menaçait de diviser profondément l'Église. L'arianisme a été la pire des sectes. Les ariens avaient ramené plus ou moins le christianisme à une philosophie dont Jésus était le chef d'école.

Le « *Dictionnaire encyclopédique de la Théologie catholique* », rédigé par les plus savants professeurs et docteurs en théologie d'Allemagne, dit ceci :

« *Constantin voyait les disciples d'Arius se révolter contre l'Église catholique et il se sentait concerné. Il écrivit des lettres à chacun des partis pour les réconcilier; mais peine perdue. Les prêtres rebelles se soulevèrent dans la ville et brisaient même quelques statues de l'Empereur.* »

À l'époque, Constantin n'était qu'un bébé chrétien encore et ça l'attristait beaucoup de voir cette querelle entre les chrétiens. On le sait, les querelles sont une occasion de chutes pour les jeunes chrétiens. Constantin, rempli de bonnes intentions, pris sur lui-même d'écrire au Pape Sylvestre et d'écrire à Arius. Selon lui, les différences d'opinions ne méritaient pas tant de tapage. Malheureusement Constantin ne comprenait pas la gravité de cette hérésie. Il ne comprenait suffisamment pas les implications théologiques que comportaient les doctrines d'Arius. Alors évidemment, une simple exhortation à la paix n'a pas suffi; il s'agissait d'un mal bien plus profond qu'il ne l'imaginait. Quand on attaque la divinité du Seigneur, il n'est pas question d'accorder "la liberté religieuse" ici. Dépendamment de la situation, quand il s'agit de questions superficielles l'Église accorde une pleine tolérance d'opinions, mais devant les questions graves, elle ne doit pas tolérer les doctrines pernicieuses non plus. L'apôtre Paul, dans ses lettres, tolérait beaucoup de différences d'opinions, mais pour d'autres, il se battait comme un lion!

À cause des troubles qu'avait apportés Arius dans l'Église, l'idée était dans l'air d'un Concile qui rassemblerait toute la chrétienté. Le Concile qui ramènerait l'unité dans l'Église serait universel, i.e. œcuménique. Ainsi le premier Concile œcuménique fut décidé. Constantin adopta l'idée avec joie. À empire uni, Église unie. Le Concile qui ramènerait l'unité dans l'Église serait universel et œcuménique. Ainsi le premier Concile œcuménique fut décidé. Le Concile eut lieu à Nicée en 325.

Le même *Dictionnaire encyclopédique* que j'ai cité plus haut dit encore : « *Constantin envisageait de juger lui-même Arius. Ses conseillers ecclésiastiques, plus prudents, Osieus surtout, ainsi que les prélats de l'Église d'Antioche, le persuadèrent de réunir une assemblée plénière du christianisme pour juger à fond l'affaire.* »

L'idée d'un Concile est venue de Constantin, mais l'idée d'un Concile œcuménique, i.e. universel, est venue principalement des évêques d'Antioche. Je ne sais pas si vous voyez la nuance. En simple, ça s'est passé comme suit : Constantin voulait réunir des représentants des deux partis afin de s'expliquer, et où il pourrait trancher lui-même par la suite. Mais les évêques d'Antioche lui ont conseillé plutôt de convoquer un grand Concile général de toutes les églises. Une assemblée que Constantin présiderait, mais que l'Église allait trancher elle-même par la suite. Constantin n'avait pas pouvoir de juridiction sur le Concile, mais seulement de le présider. Constantin a toujours su où était sa place et il y est toujours resté.

Daniel-Rops écrit dans son manuel d'histoire : "*Une assemblée qui matérialiserait l'unité de l'Église? Constantin adopta l'idée avec joie. À empire uni; Église unie; tel était son principe. Les ministres de Dieu arrivèrent de l'Europe tout entière. Le pape Sylvestre ne put s'y rendre à cause de son grand âge, mais s'y fit représenter.*"

Alors ce n'est pas Constantin qui a décidé ce Concile; ce sont les évêques de l'époque. Ce n'est pas lui qui

dirigeait le Concile, mais l'Église. Ce n'est pas lui non plus qui a tranché la question, mais le Pape. C'est l'Église qui a pris les décisions finales contre l'arianisme pas Constantin.

Les protestants disent que c'est Constantin qui était le chef de l'Église, que c'est lui qui a convoqué le Concile et que c'est lui qui décidait de tout. Mais c'est complètement faux!

Voici ce que dit encore monsieur Rops : « *Constantin ne s'assoit à Nicée qu'après en avoir reçu l'autorisation des évêques, et Osius, le légat du pape, lui dit : "Dieu vous a commis l'empire et il nous confia le gouvernement de l'Église. Il ne nous est pas permis d'usurper votre autorité, mais il vous est tout aussi défendu de porter la main sur nos encensoirs."* »

On comprend ce que ça veut dire. -*Restez à votre place et laissez nous faire notre travail et occupez-vous du vôtre!*- Constantin était là à titre d'observateur et il allait seulement renforcer la décision de l'Église par la suite.

La deuxième fois où Constantin fut appelé à intervenir fut dans une affaire où l'unité de l'Église se trouvait encore engagée. Il s'agit du schisme hérétique de Donat. Les donatistes voulaient empêcher d'exercer leur ministère à tous les évêques qui avaient renié leur foi lors des persécutions Diocléciennes. L'Église leur faisait miséricorde, car s'ils avaient renié par la peur comme Pierre, ils méritaient d'être rétablis comme Pierre. Les donatistes disaient que, et je cite : *"Les pécheurs ne sont plus des chrétiens! Au péché, nulle miséricorde!"* telles étaient leur maxime. Les donatistes exhortaient les chrétiens à sortir de l'Église pour former leur secte. Comme font tous ceux qui se pensent meilleurs que tout le monde. Les pharisiens n'ont jamais manqué de descendants dans les églises, vous savez. Dans les églises protestantes, on en retrouve encore un bon paquet de ces gens-là. Il ne connaissent pas *"la largeur de l'amour de Christ"* (Ép. 3:18); il ne connaissent que la largeur de leur église. Tout ce qui est en dehors mérite d'aller en enfer.

L'empereur Constantin n'était pas le pape de l'Église Catholique; il en était que le défenseur. Il n'a jamais pris autorité sur les autorités de l'Église. Et il a toujours gardé sa place.

CONCLUSION

L'école protestante réinterprète l'histoire pour enlever à l'Église le droit d'exister. C'est le vieux péché d'envie. On en connaît tous des personnes comme ça, qui, pour se donner de la valeur, rabaisent celle des autres... C'est ce que le protestantisme fait envers l'Église depuis 500 ans.

Il y a un passage dans la Bible qui décrit à merveille cette rivalité du protestantisme. (Ja. 4:1-2) « ***D'où viennent les luttes, (luttes d'autorité) et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?*** »

Vous convoitez (l'autorité) que vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas. »

La Réforme a voulu détruire l'Église et elle n'y est pas parvenue. Selon qu'il est écrit en (Ac. 5:38-39) ***"Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; (A.tr.: «Si ce mouvement est d'origine humaine...» (Gspd), mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu."***

Les protestants, depuis 500 ans, devraient avoir compris que l'Église est là pour y rester et que rien ne peut la détruire. Mais non. Ils continuent de l'attaquer et de l'attaquer encore. La vérité c'est qu'ils sont en train de se damner eux-mêmes. Car on ne peut pas combattre contre Dieu et ne pas en subir les justes conséquences...

Amen

14) L'ÉGLISE ET LES GRANDES HÉRÉSIES

(OU LE RÔLE QU'A JOUÉ L'ÉGLISE DEVANT LES PREMIÈRES GRANDES HÉRÉSIES)

Durant le 4^e et 5^e siècle surtout, l'Église a beaucoup beaucoup été attaquée. Il y eut un nombre incroyable d'ennemis qui ont nié les vérités fondamentales du Christianisme. Permettez-moi d'en nommer quelques-unes. Il y a eu le Marcionisme, l'Encratisme, l'Ébionisme, l'Adoptionnisme, le Montanisme, l'Origénisme, le Manichéisme, le Modalisme, l'Apollinarisme, l'Homéisme, l'Anoméisme, le Messalianisme, l'Arianisme, le Monophysisme, le Nestorianisme, le Docétisme, le Pélagianisme, le Donatisme, pour ne nommer que celles-là. Le diable voulait réduire le Christianisme en miettes!

Et au 16^e siècle ce fut le luthéranisme suivi du calvinisme. Les protestants me font rire quand ils accusent l'Église de ne pas avoir donné la liberté religieuse aux protestants à l'époque de la Réforme... Si l'Église avait donné la "*liberté religieuse*" à tout le monde, la vraie foi chrétienne n'existerait plus aujourd'hui.

Je vous fais grâce d'expliquer les erreurs de toutes ces sectes. Ce que je veux souligner c'est que l'Église de Rome a été la grande défenderesse des vérités de l'Évangile, que nous et les chrétiens évangéliques apprécions ensemble aujourd'hui. Alors si nous sommes diaboliques, vous l'êtes aussi. Sans l'Église de Rome, le christianisme n'aurait jamais même traversé le second siècle et serait totalement disparu dans une mer de sectes sans nombre. Réalisez ça. Vous savez, l'expression "*liberté religieuse*" ça paraît bien beau et bien légitime, mais c'est une expression qui cache la mort en dessous.

Toutes ces sectes étaient des pestes! Elles grugeaient l'unité de la foi et instaurent des doctrines pernicieuses. Là où il y a de fausses doctrines, les gens souffrent. Paul avait prédit en (Ac. 20:29-30) "***Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau,*** (A.tr.: "*qui n'auront pas compassion*" (Ber), ***et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.***"

(II Pi. 2:1) « ***Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses.*** »

Les synonymes de pernicieux sont : dangereuses, dommageables, malsaines, immorales, perverses, néfastes, nocives, nuisibles, préjudiciables, voir même diaboliques.

Je souligne que ce sont les Conciles de l'Église qui ont tranché les choses au sujet de ces sectes, de la même manière que le Concile de Jérusalem, en 49 a.p., où les apôtres avaient examiné l'attitude à prendre en face du problème juif dans les églises païennes.

Chaque fois qu'il y avait eue à fixer des points graves de discipline, des réunions régionales s'étaient constituées et, même en Afrique et en Italie, ces réunions avaient eu lieu régulièrement pour maintenir les liens entre les chefs de la chrétienté.

Le premier Concile œcuménique (i.e. qui concernait toute la chrétienté de l'empire), serait donc le Concile de Nicée en 325 et Constantin procéda lui-même aux convocations. La fleur des ministres de Dieu arriva de l'Europe entière; de la Libye et de l'Asie. L'empereur prit à son compte tous les frais de voyage. Le pape Sylvestre n'ayant pas pu se rendre au Concile en raison de son grand âge s'y fit représenter par deux prélats de son Église. Combien étaient-ils ces délégués? Athanase donne le nombre de 318. On n'y voyait des hommes célèbres; les thaumaturges inspirés : Dion et Jean, qui, disait-on, avaient ressuscité des morts.

Arius attaquait la divinité du Christ un peu comme les T. de J. aujourd'hui. Mais l'Église y déclara que la rédemption n'a de sens que si c'est Dieu lui-même qui se fait homme. Le Christ est vrai Dieu et vrai homme à la fois; voilà la position que l'Église Catholique défendait. Arius fut donc condamné. Je vous pose encore ici une question, mes frères protestants : pourquoi une Église supposément diabolique défendait-elle la divinité de Jésus-Christ? Alors que partout, dans le NT, il est dit que ce sont les sectes pernicieuses et les faux docteurs qui niaient cette vérité fondamentale?

L'Église catholique a toujours défendu les vérités bibliques maîtresses.

Durant ce Concile, aux dires de témoins, les hérétiques se comportèrent en vrais fauves et Arius n'a rien abjuré de ses erreurs. Il meurt et sa mort semble à tous, avoir été un jugement de Dieu. Arius, frappé par un ange! On retrouve son cadavre dans un lieu solitaire, des entrailles lui sortant du ventre, une hernie rompue, et baignant dans son sang.

Constantin fit un long discours pour exalter les résultats du Concile et pour inviter chacun à entretenir la paix autour de soi et à éviter toute jalousie et toute discorde.

Ainsi voyons-nous que Constantin travaillait main dans la main avec l'Église. Il n'a jamais essayé de prendre autorité sur elle ou de s'imposer. Il a toujours reconnu l'autorité suprême de l'Église en matière de foi, et il s'y est toujours soumis.

LE SYMBOLE DE NICÉE

Qu'est-ce que le Symbole de Nicée? C'est le "*Je crois en Dieu*". C'est le texte qui s'appelait anciennement *le Symbole des Apôtres*, mais cette fois, formulée de façon plus explicite encore. Ce texte fut donc établi en dogme par le Concile. Ce texte on l'entend le dimanche à toutes les messes solennelles encore aujourd'hui. Ce texte sera pour toujours un résumé de la foi catholique, et que tous les vrais chrétiens devront continuer d'embrasser.

Ce texte le voici : "*Nous croyons en un seul Dieu, Père Tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toute chose visible et invisible, et en un seul Seigneur, Jésus-Christ fils de Dieu, engendré, monogène du Père (c'est-à-dire de l'essence du Père) Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré. Consubstantiel au Père, par qui tout a été fait, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre, qui pour nous autres hommes, et pour notre salut. Est descendu des cieux, s'est incarnée par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie, s'est fait homme, qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce Pilate et a été enseveli est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, et monté aux cieux, est assis à la droite du Père, d'où il viendra de nouveau dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura pas de fin. Je crois au Saint-Esprit.*"

Alors quand les protestants disent que les dogmes de l'Église ne viennent pas de Dieu, mais des hommes, ils démontrent encore leur profonde ignorance. Si l'Église n'avait pas défendu les vérités de l'Évangile, le christianisme n'existerait plus depuis très très longtemps, et les protestants, du coup, n'auraient jamais existé non plus.

Le Symbole de Nicée formulait théologiquement ce qui se trouvait déjà explicitement ou implicitement dans les Évangiles. Il précisait seulement et fixait des définitions contre lesquelles il serait impossible d'aller désormais, et d'empêcher que de faux docteurs prennent des libertés illicites. La liberté religieuse c'est bien beau, encore que celle-ci doit demeurer dans les cadres de la vérité. Voilà précisément le rôle des dogmes, qui est d'établir des limites à ne pas dépasser afin de protéger les vérités chrétiennes fondamentales. À vous, protestants! Ne venez pas me parler de "liberté religieuse", comme si tout le monde avait le droit de croire ou de ne pas croire n'importe quoi et de laisser n'importe quel faux prophète autoproclamé, se mettent à enseigner toutes les bêtises qui lui plaît! Les dogmes de l'Église définissent les bornes de la liberté, tout comme les commandements de Dieu délimitent la liberté civique.

Au 16e siècle le protestantisme criait à l'injustice contre l'Église quand elle leur refusait la liberté de croyances, alors que lui-même la refusait aux catholiques. Les protestants réclament la liberté religieuse alors qu'ils la refusent aux autres! Ils n'ont aucun sens de la justice.

Alors, mes frères protestants, si le Concile de Nicée ne venait pas de Dieu, comme le croyait monsieur Luther, expliquez-moi pourquoi ce Concile a défendu toutes les vérités fondamentales du christianisme que vous croyez vous-mêmes aujourd'hui. Expliquez-moi, parce que je ne comprends pas votre raisonnement. Sans l'Église et sans ce Concile, vous n'existeriez même pas!

Laissez-moi vous parler brièvement de quelques-unes de ces sectes contre lesquelles l'Église nous a tous protégés :

LE Gnosticisme constituait pour les chrétiens une tentation d'orgueil. On substituait à l'enseignement apostolique, l'individualisme. Selon les gnostiques l'Église n'avait pas le droit d'imposer ses dogmes. Ils prônaient l'élaboration d'une religion personnelle. C'est frappant comme le protestantisme luthérien ressemblait au gnosticisme du premier siècle, pas vrai? Il refuse à l'Église le droit de leur dire quoi croire ou ne pas croire. Chacun est libre d'interpréter les Écritures comme bon lui semble. Le protestantisme n'est au fond, qu'un gnosticisme réinventé.

LE MONTANISME

Montan, le faux docteur, au 2e siècle, forme une église séparée de Rome. Montan affirmait qu'il était lui-même une incarnation vivante du Saint-Esprit. Pour lui, il n'y avait plus de famille; plus de mariage; plus rien de terrestre, car le Christ revient! Un ascétisme exagéré; des spasmes prophétiques extravagants; des extases insolites, etc.

LE DONATISME

Les donatistes iront même jusqu'à prétendre qu'ils constituent à eux seuls la véritable Église. Le Donatisme allait devenir le rendez-vous de tous les mécontents. Constantin voulut d'abord le réduire par la force, mais les schismatiques se glorifiaient de la persécution. Alors on essaya des mesures de douceur : les donatistes en profitèrent pour organiser des raids, attaquer et tuer des catholiques, s'emparer des Églises et terroriser le pays. Le mouvement devait ensanglanter l'Afrique durant tout le IVe siècle. Il ne sera vaincu que par la plume de S. Augustin.

Toutes ces sectes protestantes des premiers siècles et des autres n'ont été que *l'égout du catholicisme*. Est-ce que l'Église aurait dû donner la "liberté religieuse" à tout ce beau monde, dites-moi?

Martin Luther n'a pas été différent de tous les hérétiques avant lui. Il a commencé avec une dispute théologique qu'il a changée en révolte civile. Il va entraîner les peuples derrière lui. Ce n'était plus seulement une dispute théologique, mais de pouvoir.

Le protestantisme s'est répandu par l'épée, tout comme l'Islam. Les gens devaient se convertir de force au protestantisme. Cherchez dans les écrits de Luther, et vous ne trouverez nulle part qu'il ait fait des croisades d'évangélisation et qu'il ait gagné des âmes au Seigneur par la prédication de l'Évangile. Martin Luther ne prêchait pas l'Évangile; toutes ses prédications n'étaient que révolte contre l'Église.

Luther soulevait ensuite les princes protestants et les poussait à faire la guerre aux princes catholiques. Lorsque le prince catholique était vaincu, le prince protestant forçait tous ses sujets à embrasser la foi protestante au péril de leur vie. « *Crois ou meurs!* » Mais comme le Seigneur l'a dit : « *Celui qui prend l'épée périra par l'épée.* » L'empereur Charles Quint a toléré longtemps ces guerres civiles, mais quand il en a eu marre, ses armées les ont repoussés jusqu'à la mer. C'était mourir ou immigrer en Amérique. Les protestants ont traversé la mer et sont venus massacrer les Indiens pour s'installer sur leur terre.

CONCLUSION

Rendons grâces au Seigneur pour l'Église catholique parce que c'est elle, et elle seule qui a été la grande défenderesse des vérités fondamentales du christianisme originel.

À vous mes amis protestants; vous ne l'admettez jamais, mais vous avez tous mangé ses fruits; vous avez été abreuvés de sa sève, et aujourd'hui vous vous êtes retournés contre elle, votre propre mère spirituelle, et vous cherchez aujourd'hui à la tuer! Honte à vous, protestants! Honte à vous!

Les hérétiques ont tout ceci en commun : tous manipulent les Écritures à leur fantaisie, mais les Écritures sont propriété de l'Église qui en a hérité par transmission légitime. Amen

15) L'ÉGLISE EN MARCHÉ JUSQU'À LA FIN DU MONDE

L'historien Aurelius Prudence, au 4^e siècle, a parlé de l'Empire romain en ces termes : *"Quel est le secret de la destinée historique de Rome? C'est que Dieu veut l'unité du genre humain, puisque la religion du Christ demande un fondement social de paix et d'amitié internationale. Jusqu'ici toute la terre a été déchirée de l'Orient jusqu'à l'Occident, par une lutte continuelle. Pour dompter cette folie, Dieu a enseigné aux nations à obéir aux mêmes lois et à devenir toutes romaines. Maintenant, nous voyons les hommes vivre comme les citoyens d'une seule cité et comme les membres d'une même famille. La paix romaine a préparé la voie à la venue du Christ."*

Ce n'est pas sans raison que le Christ est venu au monde exactement à cette époque. Dieu, dans sa sagesse et sa prescience parfaite, avait préparé toutes ces choses.

Jésus a dit aux apôtres, i.e. à son Église : ***"Voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."*** Jésus a fondé son Église et il a dit qu'il traverserait les siècles avec elle jusqu'à la fin du monde. (Ac. 5:34) ***"Si cette œuvre ou cette entreprise vient des hommes elle se détruira, mais si elle vient de Dieu vous ne pourrez la détruire."*** L'Église est là et elle y est pour y rester.

(Jn. 15:16) Jésus dit : ***"Je vous ai choisis et je vous ai établis."*** Établir signifie : asseoir, baser, fixer, fonder, instituer, organiser, ***"...établis afin que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure."*** En instituant les apôtres, le Christ a jeté les bases d'une Église qui sera une organisation à demeure.

Mes frères évangéliques : C'est le Seigneur qui a fondé l'Église catholique. Israël est Son Fils et l'Église est sa Fille. Ne courez pas le risque de combattre contre Dieu. Le témoignage de l'histoire est là; j'ai tout placé devant vos yeux; et le choix de Dieu est clair devant la face du monde entier. 2,000 ans après sa fondation, elle se tient encore debout ! Tandis que des centaines de milliers de petites églises rebelles, qui naissent et qui meurent du soir au matin partout dans le monde, prouvent qu'elles n'ont pas eu longtemps l'approbation du Seigneur.

Les apôtres n'ont fondé qu'une seule Église; on est d'accord là-dessus? Des papes ont pris de mauvaises décisions durant l'histoire. De même que les rois d'Israël ont pris de mauvaises décisions également. Dieu a-t-il rejeté son peuple pour autant? Non. Dieu a-t-il rejeté son Église pour autant? Non.

Étonnamment, l'Église catholique, rien n'a pu la détruire en 2,000 ans et chaque année, des centaines de petites églises protestantes ferment leurs portes.

(J. Guillermin, 1892) *« L'Église me paraît être comme une enclume; non seulement ce n'est pas un instrument propre à donner des coups, c'est un instrument propre à les recevoir, mais Dieu l'a si fortement trempé qu'elle use les marteaux qui la frappaient, et plus les coups sont durs et pressés, plus vite le marteau est brisé. »*

L'Église est une formidable enclume qui a usé tous les marteaux!

Martin Luther annonça que de son vivant l'Église allait tomber et disparaître. Cela n'arrivera jamais. Christ n'a pas fondé son Église pour la laisser glisser entre les mains du diable. Il l'a gardé tout au long des siècles et il la gardera jusqu'au dernier jour et jusqu'à son retour. Si le diable pouvait s'emparer de l'Église, cela voudrait dire que le Christ a failli à sa mission et que le diable a été plus fort que lui. Je ne peux accepter ça. Ne dites pas que l'Empire romain a été plus fort que l'Église! Tous les documents historiques que j'ai placés sous vos yeux et 10 fois plus encore, confirment tous que c'est l'Église Catholique qui a renversé et vaincu le paganisme et non l'inverse.

J'attire également votre attention sur un détail important. Christ a dit : ***« Je bâtirai mon Église. »*** Au futur. Ce qui signifie qu'il y aurait des développements dans l'avenir. L'Église du Christ à Jérusalem n'était qu'à l'état d'enfance. Après sa mort, le Christ allait continuer de bâtir son Église, car l'œuvre n'était pas achevée; elle ne faisait que commencer. C'est à travers les apôtres que Christ a continué son œuvre d'établissement de l'Église.

Paul a écrit : « ***Ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair pour son Corps qui est l'Église.*** » Mais est-ce que les apôtres ont terminé ce que le Christ avait commencé? Non! C'est la raison pour laquelle on l'appelle "*l'Église Primitive.*" L'Église Primitive est une expression bien choisie et qui prouve que l'Église est un organisme vivant et en continuelle croissance. L'Église était encore en construction après la mort des apôtres. Jésus a dit : « ***Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des apôtres..***»? Non, mais « ***jusqu'à la fin du monde.*** »

En moins de quatre siècles, l'histoire éprouve un sentiment de surprise, comme devant un phénomène dont on ne s'explique pas. Le grain de sénevé jeté dans la pauvre terre de Palestine par un prophète errant avait selon sa promesse, pris les dimensions d'un arbre immense et tous les peuples du monde y sont venus s'abriter. C'est l'Église Catholique a accompli cette prophétie.

Le fait que l'Église de Rome soit la seule qui tient encore fermement debout après 2,000 ans d'existence, ceci n'est rien de moins qu'un miracle et la preuve incontestable de la victoire de Dieu sur le diable. Dieu a fait un choix. L'Église de Rome est la verge d'Aaron qui a fleuri, elle et aucune autre. Si le Seigneur agit dans quelques groupements évangéliques protestants, c'est uniquement par condescendance, par bienveillance, et par égards à l'ignorance. Que ce soit par le biais de n'importe quelle église; lorsqu'il y a une âme bien disposée quelque part, le Seigneur se sert de tout pour sauver cette âme.

Les différentes églises évangéliques aujourd'hui tombent dans la catégorie dont Jésus a parlé en (Lc. 9:49-50) "***Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus; car qui n'est pas contre vous est pour vous.***"

Les raisons pour lesquelles cet homme ne suivait pas les disciples nous échappent. Peu importe.

(Mc. 9:38-40) "***Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous.***"

Le Seigneur accordait même le don des miracles à cet homme qui n'était pas de ses disciples immédiats. Aujourd'hui nous voyons des groupements que Dieu utilise, mais qui ne font pas partie de l'Église. Pourquoi? Parce que le Seigneur accorde son onction à tous ceux qui aiment et honorent son nom. Jésus savait qu'il y aurait, dans le futur, des gens qui croiraient en lui, mais qui n'appartiendraient pas à son Église. Dieu allait même distribuer le don des miracles à ces personnes; non parce qu'il approuve les sectes, mais parce que Dieu est toujours du côté de ceux qui l'aiment. Tous ceux qui aiment Dieu sont aimés de Lui, même s'ils ne sont pas au centre de sa volonté.

Les anciens romains, toujours friands d'absurdités malveillantes disaient n'importe quoi des premiers chrétiens pour se donner le droit de les persécuter. De même aujourd'hui, les protestants mal instruits disent n'importe quoi de l'Église de Rome et ajoutent foi à toutes sortes de théories du complot pour l'accuser d'entraîner le monde dans la perte... aveuglement, idiotisme, inculture, naïveté, obscurantisme et simplicité d'esprit.

L'anti-catholicisme est également calqué sur l'antisémitisme. C'est le même esprit malin et malveillant qui opère et inspire des peurs mal fondées aux esprits crédules et mal instruits.

Les chrétiens évangéliques sont un petit peuple très peu instruit. Ce sont des gens dont on n'a abusé la confiance. D'habitude ils croient tout ce qu'ils entendent de la bouche de leur pasteur, qui est généralement aussi mal instruit qu'eux. Ils vivent dans leur bulle et repoussent tout ce qui vient de l'extérieur. Mais le Seigneur aime leurs âmes et s'occupera d'elles toutes, envers et contre tout.

L'ÉGLISE DURERA TOUJOURS. Il n'est pas nouveau, parmi les ennemis de l'Église, d'entendre la prédiction de son décès... Voilà déjà 1600 ans S. Augustin les a ainsi décrits : "*Ils disent qu'elle va mourir et bientôt elle va disparaître! il n'y aura plus de chrétiens! ils ont fait leur temps! et pendant qu'ils disent cela je les vois mourir tous les jours tandis que l'Église demeure toujours debout annonçant la puissance de Dieu à toutes les générations.* »

Les divers empires d'Assyrie ont duré un à-peu-près 200 ans. Celui d'Alexandre, la vie d'un homme; celui de Rome quatre siècles et demi. Socrate est détrôné par Platon, Platon par Épicure. Au gnosticisme succède l'arianisme, à l'arianisme le pélagianisme, au pélagianisme le manichéisme vaudois, à celui-ci le protestantisme dont un jour l'histoire parlera comme d'une erreur tout aussi finie que les précédentes. Voilà comment s'écroulent les œuvres des hommes.

CONCLUSION

Arrivé à la fin de notre série, il a été établi, une fois pour toutes, que l'Église de Rome est bel et bien l'Église du Christ et la descendante directe des chrétiens de la Bible et de l'Église que les apôtres ont fondée.

Maintenant, porter l'Évangile; assainir les mœurs du monde; être sa conscience et travailler à la paix entre les Nations, voilà le but de toutes les activités de l'Église sur la terre.

Le christianisme vient de Dieu. Il est la religion authentique et définitive de l'humanité terrestre.

Au cours des siècles l'Église a commis des erreurs. Tout comme en Israël il y eut de bons et de mauvais rois, de même dans l'Église il y a eu de bons et de mauvais pape. Dieu a-t-il rejeté Israël pour autant? Non. Dieu a-t-il rejeté son Église pour autant? Non. Dieu n'a pas rejeté Israël et il n'a pas rejeté son Église. Parce que Dieu ne se repend pas de ses dons et de son appel. En (Mt. 13:49-50) Jésus dit : « **À la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.** »

Faut-il rejeter la faute sur les apôtres le fait qu'il y avait un traître parmi eux? Aurait-il été juste de jeter des pierres à la tête des autres apôtres quand Judas s'est révélé comme voleur et traître? Non. Car "**chacun rendra compte à Dieu pour lui-même**", dit l'Écriture. Ainsi en sera-t-il des membres du clergé qui ont commis des abus. Ainsi, l'Église reste une institution sainte aux yeux de Dieu même si certains de ceux qui la représentent en ont été indignes.

« **Dieu ne se repend pas de ses dons ni de son appel** », nous dit l'Écriture. Le Christ a dit : « **Je bâtirai mon Église** » et ce que Christ a fondé, personne ne peut le renverser. À mes frères protestants je dis : mettez un frein à vos lèvres; « **que vos lèvres soient la prison de votre langue** » a dit un homme sage, car le Christ a solennellement dit : « **Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.** » Alors « **ne courez pas le risque de combattre contre Dieu.** »

Amen